Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

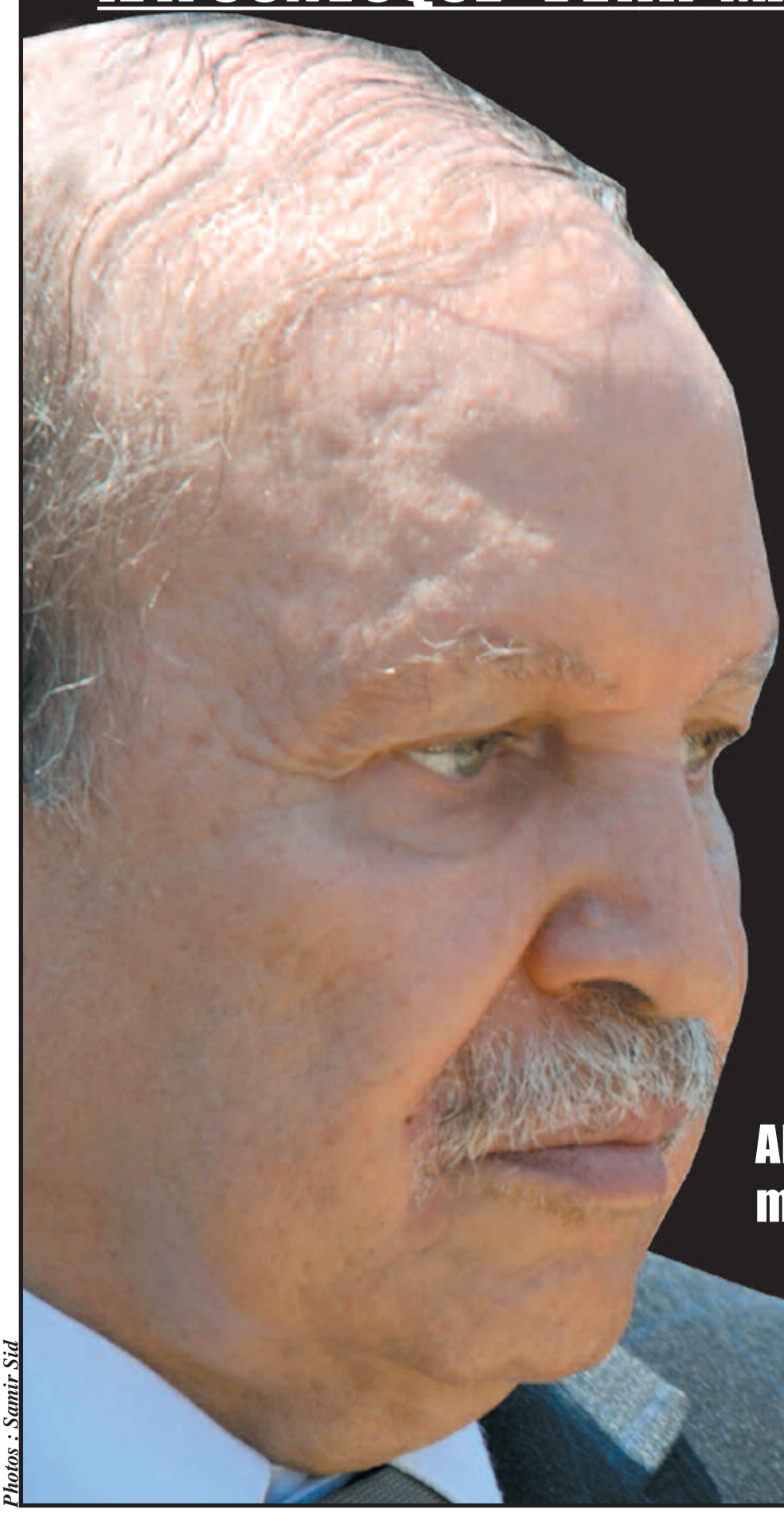
Quotidien indépendant

Le bureau politique du PT répond à Aït Hamouda

PAGE 10

IL A CONVOQUÉ «L'ÉTAT-MAJOR» DES INSTITUTIONS

La réunion secrète de Bouteflika



Abdelaziz Bouteflika a présidé, mercredi dernier au siège de la présidence, une importante réunion avec les plus hauts responsables de l'État. PAGE 3

Photos : Samir Sid

VEND. 11 - SAM. 12 MARS 2011 - 6-7 RABIE ETHANI 1432 - N° 6203 - PRIX 10 DA - FAX : RÉDACTION : 021 67 06 76 - PUBLICITÉ : 021 67 06 75 - TÉL : 021 67 06 51 - 021 67 06 58

PERISCOOP

Soirperiscoop@yahoo.fr

Vend. 11 - Sam. 12 mars 2011 - Page 2

HUMEUR

La France des couleuvres

En France, Nicolas Sarkozy est dépassé par les événements, mais surtout dépassé aux sondages par «Jean Marine» Le Pen, et même par les socialistes ; il ne sait plus à quel saint se vouer (celui de gauche ou celui de droite ?). Pour la petite blague, savez-vous quel est le corps d'armée qui dérange le plus Sarkozy ? C'est la marine, parce que la marine le peine...

Allons, Monsieur Sarkozy, il faut vous ressaisir ! Rien n'est encore joué. Surtout que dans les deux cas, cela ne nous arrange pas du tout. Chez nous, la plupart des gens ont l'air de penser, même si ça n'est pas vrai du tout, que si les socialistes gagnent, ce sera tout bénef pour nos oiseaux qui veulent migrer, et le pays va se dépeupler...

Par contre, si les extrémistes gagnent, ils jetteront tous les étrangers, ne portant pas l'identité nationale, dehors ; en commençant par les tout frais arrivés cachés sans papiers, ensuite ils chercheront des poux aux nationalisés français pour finir par éjecter les émigrés de 2e ou 3e génération, comme Monsieur Sarkozy (bien qu'il soit plus français qu'hongrois). Bref, la France se viderait de sa sève et de son âme.

Donc, ne voulant plus de l'argent des «beurs», ils les rejetteront chez nous ! Mais, comme ils tiennent à la France, il s'ensuivra un sorte de guerre civile ; comme ils seront obligés de fuir la capitale et de se cacher dans les petites villes, on l'appellera la guerre des bourgs (en espérant qu'elle ne se terminera pas comme la guerre des Boers en Afrique du Sud d'il y a un siècle).

Pour l'heure, Sarkozy pense tout de même aux prochaines élections de 2012 ; il se demande pour qui il va voter.

T. A.-M.

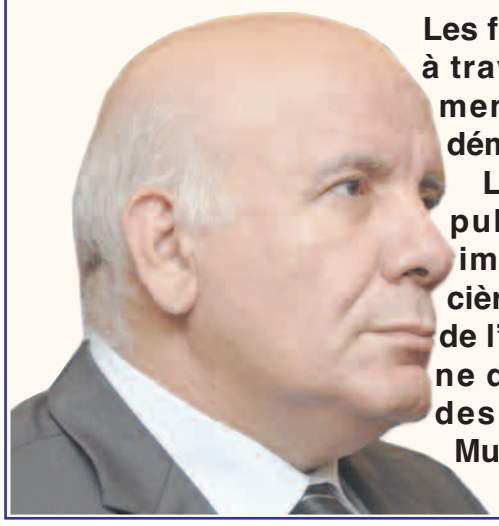
Homologation dites-vous ?

Alors qu'en Europe, ce sont de véritables laboratoires qui homologuent les véhicules, en Algérie, c'est un service relevant des mines qui s'occupe de cette tâche. Comment ? Il prend un véhicule durant plusieurs jours (des milliers de kilomètres) puis décide. Sur quelle base ? Personne ne le sait.

Postières en colère

Contrairement à leurs collègues d'Algérie Télécom, les postières d'Algérie Poste n'ont pas eu droit à la cérémonie qu'organise chaque 8 mars la direction générale d'Algérie Poste. Chacun y va de son explication sur cette omission, mais aucune ne la justifie.

Benaïssa interpellé



Les fonctionnaires de la CNMA, à travers sa branche banque, menacent de recourir à une démonstration de force.

La décision des pouvoirs publics de dissoudre cette importante structure financière relevant du département de l'agriculture serait à l'origine du flou quant au devenir des 800 travailleurs de la Mutualité.

La protection, c'est bien, pour tout le site, c'est encore mieux

La direction des activités culturelles de la Wilaya d'Alger prévoit l'élaboration d'un plan de protection et de mise en valeur du site archéologique de Tamentfoust et sa zone de protection, dans la commune d'El Marsa, à l'est de la capitale. Les surfaces figurant dans les anciens plans de cette antique ville romaine et sur lesquelles plusieurs constructions et villas ont poussé à partir de la fin des années 1990 (le chemin des Ruines II et la Carrière) seront-elles incluses dans la «zone de protection» ?

Un jour, un sondage

Pensez-vous que les étudiants ont raison de maintenir leur mot d'ordre de grève ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ sans opinion

Résultats d'hier

Etes-vous d'accord avec les appels à l'imposition d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye ?

OUI :71,96%

NON : 21,9%

SANS OPINION : 6,14%

Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie*
www.lesoirdalgerie.com

IL A CONVOQUÉ «L'ÉTAT MAJOR» DES INSTITUTIONS

La réunion secrète de Bouteflika

Abdelaziz Bouteflika a présidé, mercredi dernier au siège de la présidence, une importante réunion avec les plus hauts responsables de l'Etat. C'est ce que nous avons appris de source sûre.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Ont pris part à cette réunion, restreinte et hermétiquement tenue au secret, le président du Sénat Abdelkader Bensalah, le président de l'Assemblée populaire nationale Abdelaziz Ziari, le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, le président du Conseil constitutionnel Boualem Bessaïeh et le ministre d'Etat, représentant personnel du président de la République, Abdelaziz Belkhadem.

Ce conclave a duré toute la journée, nous précise notre source. «Il n'y avait aucun ordre du jour préalable à cette réunion. Et puis, le président a l'habitude de convoquer ce genre de réunions pour consulter, se faire informer ou coordonner des actions. Il y a quelques semaines, il avait par exemple fait de même avec l'ensemble des responsables des services de sécurité, sans que cela soit rendu public.» Mais tout de même, le contexte ainsi que la nature des interlocuteurs de Bouteflika, cette fois, autorisent de légitimes interrogations. Car, en convoquant, ainsi, l'état-major des institutions nationales, en la présence de surcroît du président du Conseil constitutionnel, cela signifie que Bouteflika s'apprête à prendre quelques décisions d'importance. C'est d'autant plus plausible que, toujours selon notre source, Bouteflika a tenu une seconde réunion avec les mêmes responsables, moins Ouyahia, dès le lendemain, jeudi. Dans l'entourage des «Six», l'on avance plusieurs hypothèses. «Il a été question, bien sûr, de la situation générale du pays, de l'évolution de la situation en Libye aussi», croit savoir un proche de Belkhadem. Une autre source évoque, quant à elle, «la volonté de Bouteflika d'octroyer plus de prérogatives aux élus locaux à travers le nouveau code communal qui sera soumis dimanche à l'Assemblée». Ceci, tandis qu'une autre «indiscrétion», avance, elle, des hypothèses un peu plus «osées» : «Si le président convoque ces cinq hauts responsables de l'Etat, c'est qu'il prépare une décision majeure. Et dans ce cas, il ne pourrait s'agir que d'une élection législative ou peut-être aussi locale anticipée ou alors d'une révision de la Constitution.» Il faudrait d'ailleurs rappeler que la révision de la Constitution a été annoncée par Bouteflika lui-même, en 2008 puis en 2009. Après avoir éliminé, le 12 novembre 2008, l'article 74 de la Constitution qui limitait le nombre de mandats présidentiels à deux et qui l'empêchait de se présenter à la présidentielle d'avril 2009, Bouteflika s'était publiquement et à plusieurs reprises engagé à procéder, au cours de son actuel mandat, à une autre révision. «Une révision en profondeur», précisait-il en plus. Car, pour lui, l'actuelle Constitution ne détermine pas, de façon nette, la nature du régime en Algérie. «Nous ne sommes ni dans un régime présidentiel, ni dans un régime parlementaire», ne cesse-t-il de se plaindre, lui qui dispose pourtant de prérogatives d'un régime ultraprésidentiel ! Son projet, et c'est de notoriété publique, est d'accroître la prééminence de la fonction présidentielle sur l'ensemble des institutions pour en faire la seule et exclusive source de pouvoir. Or, la conjoncture internationale qui a spectaculairement évolué en ce début 2011 rend plus que jamais improbables les tentations dictatoriales de cette nature. Est-il alors en train de chercher une formule «habillée», moins choquante en tout cas, pour faire avaler la pilule ?

Photo : Samir Sid.

Un conseil «d'urgence» sur l'emploi

Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a présidé, jeudi dernier, un très long conseil interministériel sur «la nouvelle politique de l'emploi», avons-nous appris de source gouvernementale. «Ce CIM s'était exclusivement penché sur la préparation de tous les textes d'application, très nombreux et nécessaires à la concrétisation des dernières mesures prises par le Conseil des ministre.»

Des mesures qui impliquent en outre de très nombreux secteurs comme celui de l'emploi, mais aussi ceux de l'agriculture, de l'habitat, du tourisme, de la pêche, de l'industrie, de la PME PMI, etc. «C'était quasiment un conseil de gouvernement. Car, et en plus du nombre de secteurs que cela concerne, le gouvernement a été chargé de simplifier la procédure habituelle pour que l'ensemble des textes soient prêts à très court terme.» Il convient de préciser, en effet, qu'en temps ordinaire, une telle procédure prend six mois en moyenne.

K. A.

Ouyahia convoque son conseil pour le 7 avril

Ahmed Ouyahia a convoqué la réunion du conseil national de son parti, le RND, pour les 7 et 8 avril prochain à Zéralda. Il convient de rappeler que la dernière session de ce conseil remonte au mois de mars 2010, date depuis laquelle Ouyahia ne s'était plus exprimé en public.

K. A.

Comment Aït Ahmed tente de sauver Bouteflika

Par Mohamed Benchicou

Tout est dans l'incroyable dédoublement de Mostefa Bouchachi. L'ancien Bouchachi – dont il convient, en dépit de tout, de respecter le parcours et l'opinion — avait le verbe haut et le regard déterminé. Le 1er février, il clamait : «Le régime sait qu'il est dictatorial. (…) Il faut qu'il accepte le passage à une transition démocratique… Nous ne voulons pas un remaniement du gouvernement qui serait synonyme d'un changement à l'intérieur du système…»[1] Six semaines plus tard, le nouveau Bouchachi contredit l'ancien et : «La démission de Abdelaziz Bouteflika n'est pas nécessaire… Je pense qu'il faut être pragmatique : c'est un changement qui peut se faire avec le pouvoir. On peut envisager la mise en place d'un gouvernement de coalition nationale qui organise de vraies élections dans lesquelles tout le monde participera.»[2] Que s'est-il passé entre les deux personnages ? Il y eut l'irruption d'un homme : Hocine Aït Ahmed, le fondateur du Front des forces socialistes, qu'on dit adversaire acharné de la caste militaire et infatigable partisan de la réconciliation avec les islamistes. De son exil suisse, Aït Ahmed saisit immédiatement après la chute de Ben Ali et les premiers affolements de Bouteflika, les conséquences catastrophiques qu'aurait un départ du président algérien : ce serait la fin du projet de «réconciliation» caressée depuis Sant'Egidio ; le tête-à-tête insoutenable avec les généraux ; l'émergence d'une Algérie nouvelle à la construction de laquelle les islamistes et les «réconciliateurs» n'auraient pas pris part et dans laquelle, craint-il, les généraux continueraient d'exercer le pouvoir.

Le chef du FFS sait que Bouteflika reste indispensable pour la famille «réconciliatrice». Depuis 1999, il existe, en effet, un accord non écrit entre le président Bouteflika, les partis signataires du contrat de Sant'Egidio et les chefs islamistes de l'ex-FIS pour exécuter l'accord de Sant'Egidio (rétablissement de l'ex-FIS et retour à la case 1992). Cette convention secrète, régulièrement bloquée par la caste militaire, repose essentiellement sur Bouteflika. Elle devait être mise en application dès l'entame du troisième mandat de Bouteflika. Tenue secrète durant plusieurs années, la transaction fut dévoilée publiquement par le chef de l'Armée islamique du salut, Madani Mezrag, en juillet 2007 puis par son adjoint Ahmed Benaïcha, l'ancien «émir» de la branche armée du FIS, en décembre de la même année, dans les colonnes du journal arabophone *El Bilad* : «Dès sa réélection en 2009, Bouteflika prononcera une amnistie générale et permettra au FIS de retourner sur la scène politique ; oui, le champ sera rouvert aux enfants du Front dans le cadre d'un parti politique», avait déjà révélé, en décembre, Ahmed Benaïcha, l'ancien «émir» de la branche armée du FIS, dans les colonnes du journal arabophone *El Bilad*. L'ancien chef terroriste, en plus de reconnaître l'existence de l'arrangement politique entre l'ex-FIS et le président, avait ajouté : «Il y a en ce moment plusieurs initiatives pour donner corps à cette solution politique qui va faire l'objet d'un consensus entre les nationalistes et les islamistes.» Cette solution politique, Benaïcha l'appelle «solution finale», celle qui solderait le contentieux de 1992 né de l'annulation des législatives remportées par les islamistes et de la dissolution du FIS. Elle prévoit une réhabilitation totale et publique du parti dissous et un progressif transfert de pouvoir.

L'enjeu Bouteflika

Aussi, la fragilisation de Bouteflika à la suite de la chute de Ben Ali et de Moubarak avait-elle alarmé les islamistes, les réconciliateurs et tout un insoupçonnable monde La riposte devenait capitale. Seul moyen : faire capoter le mouvement de protestation, affaiblir la CNCD et, surtout, jeter une bouée à Bouteflika. Le 4 février, Hocine Aït Ahmed donne ordre au FFS et au RAJ de quitter la CNCD. Le 20, il fait la même demande à Mostefa Bouchachi, un des fondateurs de la CNCD, proche du FFS, qui se retire. La Coordination nationale pour le changement et la démocratie (CNCD) a bien éclaté, sous l'influence des partis politiques, entre partisans de Sant'Egidio et «éradicateurs», autour de l'enjeu Bouteflika : le changement se fera-t-il avec ou sans Bouteflika ? Mais Aït Ahmed avait surtout compris que Bouteflika avait besoin d'un appui partisan pour se redéployer. Cet appui viendra d'Abdelhamid Mehri, ancien secrétaire général du FLN et cosignataire du contrat de Sant'Egidio.

Le 16 février, Mehri adresse une lettre ouverte à son «frère» Bouteflika lui proposant une sortie de crise et lui demandant d'employer l'année qui sépare l'Algérie du 50e anniversaire de son indépendance à «préparer le changement pacifique souhaité».

Cette «transition démocratique» formulée par Sant'Egidio suppose donc le maintien de Bouteflika à son poste au moins jusqu'en juillet 2012 !

Immédiatement, et dans un geste «spontané», Hocine Aït Ahmed adresse une lettre à Mehri dans laquelle il le félicite pour son initiative politique et l'assure du soutien du FFS : «Je veux t'assurer de l'importance et de l'intérêt que je porte à ta contribution. Elle représente, dans la crise actuelle, une initiative forte et pertinente, écrit Hocine Aït Ahmed. Je suis heureux, sans être vraiment surpris, de noter entre nous, des convergences essentielles, dans l'analyse politique de la situation du pays.» La mise en scène est parfaite. Le leader du FFS prend soin de faire part de son accord pour le répit accordé à Bouteflika : «Le cinquantenaire de l'indépendance verra de nouveau le peuple algérien fier de son passé et rassuré sur son avenir.»

C'est le moment de revenir à Mostefa Bouchachi. C'est à l'aune du projet Mehri-Aït Ahmed, inspiré par El-Mouradia, qu'il s'exprime désormais. Libéré de son devoir de réserve, il se dévoile alors et appuie le délai accordé à Bouteflika dans ledit projet : «Nous savons tous que personne ne souhaite de vacance de pouvoir dans ce pays, nous savons tous à quel point c'est dangereux, surtout dans un pays comme l'Algérie, cela peut nous mener tout droit vers une situation à la libyenne. (…) On peut envisager la mise en place d'un gouvernement de coalition nationale qui organise de vraies élections dans lesquelles tout le monde participera. [la démission de Abdelaziz Bouteflika] n'est pas nécessaire à mon avis, à partir du moment où il accepte cet accord.»

Qu'en pense alors le chef de l'Etat ? Une «source proche de la présidence» annonce dans un article «autorisé» du *Jeune indépendant*[3], que «le pouvoir en place semble apprécier la position et les propositions du FFS (…) qui n'a jamais abandonné ses luttes pacifiques, des personnalités nationales et historiques en association avec d'autres personnalités et hommes politiques sincères, (qui) peuvent constituer le nœud gordien de la renaissance nationale. Un profond changement politique, économique, constitutionnel est nécessaire aujourd'hui (…) Selon une source proche du dossier, le président Bouteflika «doit préparer l'Algérie à un véritable changement politique et constitutionnel avec la participation de l'ensemble de la classe politique et des personnalités nationales telles que Aït Ahmed, Mehri et Hamrouche. Le pays doit arriver à faire naître la deuxième République algérienne. (…) L'élection présidentielle pluraliste devrait être annoncée pour le 5 juillet 2012, date de naissance de la deuxième République démocratique et sociale !» Comprenons donc que le projet Mehri est accepté. Que faire alors des généraux ?

Isoler les généraux

Les «confidences» d'El-Mouradia à notre confrère *le Jeune Indépendant* ne laissent planer aucune équivoque. La «deuxième république» projetée par le tandem El-Mouradia-Sant'Egidio est définie en opposition à «première République qui a pris le pouvoir en 1962 (et qui) a échoué dans son entreprise. Le GPRA et la Constituante ont été dissous par les partisans du ko». Autrement dit, revenir à 1962, au GPRA de Benkhedda et effacer le putsch de l'armée de Boumediène («les partisans du ko») qui a installé Ben Bella de force. Revenir à une Algérie sans militaires, offerte à un pouvoir civil, cette Algérie pour laquelle s'est battu Aït Ahmed !

Comprenons par là que «deuxième république» sera donc une république sans généraux. On nage en pleine hypocrisie : c'est Bouteflika qui était l'un des agents les plus zélés du putsch militaire de 1962 contre le GPRA ! Qui tirera les marrons du feu si ce scénario vient à voir le jour ? Il est à craindre que ce ne soit Bouteflika.

Ce qui intéresse Bouteflika dans le plan des partis de Sant'Egidio, c'est qu'il épouse parfaitement son propre plan : laisser la succession à son frère. Car, contrairement aux illusions répandues ici et là, le président n'a pas renoncé à son projet de faire élire Saïd Bouteflika, en dépit des révoltes arabes. Le rapprochement avec les partis de Sant'Egidio sert sa stratégie de niveler le terrain pour son petit frère ; lui enlever le poids de l'armée ; lui offrir un «parti majoritaire» à la place du FLN (remisé au placard) et du RND (dissous ?) ; agréer de nouveaux partis qui lui serviraient de «soutiens satellites» ; organiser des législatives anticipées pour le mettre sur selle avant l'échéance 2014… C'est tout cela qu'annonce *le Jeune Indépendant*.

M. B.

1. *El Watan* 1er février.

2. Entretien mercredi 9 mars par le site Maghreb Emergent (CNCD, Pouvoir, agenda du changement : Me Bouchachi s'explique sur tout).

3. *Le Jeune Indépendant*, mercredi 9 mars 2011.

MULTIPLICATION DES INITIATIVES POLITIQUES

Aboudjerra Soltani l'opposant est né

Par rapport à l'Alliance présidentielle qu'il structure et anime avec le FLN et le RND, le MSP ne fait plus dans le politiquement correct. Son président, Aboudjerra Soltani, se découvre, à l'ère des révoltes populaires qui soufflent sur la région, une âme d'opposant. Interviewé par l'APS, il se lâche dans des revendications jusque-là apanage de l'opposition radicale.

Sofiane Aït-Iflis - Alger (Le Soir) - Quitte à ajouter au malaise déjà visible de l'Alliance présidentielle, le président du parti islamiste MSP se libère, comme par enchantement, de la réserve à laquelle oblige le ménage à trois (alliance FLN-RND-MSP) et s'en va composter quelques réclamations politiques qui surprendraient plus d'un. Soltani, que l'on sentait depuis longtemps malaisé dans son rôle de figurant au sein de l'Alliance présidentielle, dit assez nettement qu'il faut impérativement faire changer les choses en profondeur. Il ne se gêne pas, ce faisant, d'inscrire la revendication a contrario de ce que réclame le FLN de Belkhadem et, surtout, contre le statu quo que le RND de Ahmed Ouyahia travaille à maintenir.

A l'agence de presse officielle qui l'a interviewé, Aboudjerra Soltani évoque la nécessité d'opérer des changements dans les domaines politique, social et économique. Et ce qu'il entend par ces changements n'est pas du goût de ses deux partenaires de l'Alliance présidentielle.

Soltani estime que la réforme politique doit aller dans le sens de davantage de libertés, d'initiatives et d'ouverture. Ainsi, s'exprimant sur une actualité immédiate, le président du parti islamiste dit ne pas trouver «d'inconvénient» à ce que les gens organisent des marches pacifiques. Ceci même s'il avertit, une ligne plus loin, qu'il est contre «le fait de prendre prétexte de ces marches pour incendier, endommager et porter atteinte aux biens d'autrui».

De se déclarer ainsi favorable aux marches pacifiques est une avancée et une rupture avec les discours tenus jusque-là par ses partenaires de l'Alliance présidentielle qui, eux, miment, sans se poser de questions, l'attitude du gouvernement qui se distingue dans la répression.

D'ailleurs, Soltani ne se gêne pas d'avouer tout le mal qu'il pense de l'Alliance présidentielle. Il dit regretter la manière dont elle est gérée. «Nos alliés veulent que nous soyons un allié sans nous associer à tout ce qui concerne l'avenir de l'Algérie. Cette alliance est devenue une simple représentation au sein du gouvernement, outre le fait de s'entendre pour faire passer des lois au Parlement.»

Soltani menace de saborder la solidarité parlementaire qu'organisent à chaque vote les trois partis de l'Alliance. Il estime, en effet, que le projet du nouveau code communal est pire que le code en vigueur. Plus clairement, le MSP marque son opposition.

Soltani nargue aussi le gouvernement en appelant à l'ouverture des champs politique et médiatique. Selon lui, la levée de l'état d'urgence devra se traduire y compris mais surtout par l'agrément de nouveaux partis politiques. Ce que Daho Ould-Kablia a exclu. «Ceux qui désirent constituer un parti politique sont tenus de respecter la loi. S'ils enfreignent la loi, l'agrément leur sera retiré par décision de justice.»

Photo : Djallel B.

Soltani appelle à l'ouverture des champs politique et médiatique.

Soltani affirme aussi qu'il n'y a pas lieu de nourrir des appréhensions quant à l'ouverture de l'audiovisuel au secteur privé. Voilà qui ne va pas dans le sens qu'aurait souhaité le ministre de la Communication.

D'où vient et que signifie cette sortie ?

Hormis le RND d'Ahmed Ouyahia qui s'érige en veillante sentinelle de l'ordre établi, la classe politique, opposition, comme les courtisans du pouvoir, travaille à investir le terrain, sinon par l'action, du moins à travers la proposition.

Ainsi, Abdelhamid Mehri s'est distingué dans un échange épistolaire avec le locataire d'El-Mouradia auquel il a proposé une formule pour un changement dans le système.

Aït Ahmed a vite fait de trouver la proposition alléchante et il n'a pas tardé à le faire savoir.

On sait que depuis au moins 2004, le triumvirat Hamrouche, Mehri et Aït Ahmed structure une perspective solidaire. Aussi les observateurs politiques ont de suite compris qu'en fait Mehri ne parlait pas pour lui seul.

Le pouvoir, apeuré par le vent de révolte soufflant de partout, et devant faire face aux forces de changement radical, c'est-à-dire en dehors et contre le système, ne voit pas d'un mauvais œil cette offre de négociation. Il la juge même salutaire en ces moments d'incertitude. Et puis, il n'a que peu à perdre, si tant est qu'il perdrait quelque chose à se maintenir, puisque, avec le triumvirat auquel peut se joindre Louisa Hanoune, il restera dans la ligne fondatrice de sa politique en faveur de la réconciliation nationale. C'est, en fait, ceux qui furent du conclave de Sant'Egidio qui se proposent leur partenariat. Ne pouvant se permettre de rester en marge, le FLN met en évidence sa proposition de révision de la Constitution.

Une proposition comme une autre qui le soustrait à l'atonie qui, en ce moment, glace le RND.

C'est, donc, tout ce fourmillement politique qui fait découvrir quelques audaces au MSP. Et tout ce beau monde est persuadé, voire a acquis la certitude que le pouvoir ne peut rester sur les seules générosités qu'il consent pour s'éviter d'affronter des révoltes populaires.

D'autant que, alentour, en Tunisie, en Égypte, en Libye et même au Maroc les mutations politiques sont déjà un fait probant.

Le Maroc vient d'annoncer une réforme institutionnelle de taille, en l'occurrence une monarchie parlementaire. Ce que l'Occident, la France en premier chef, a applaudi.

S. A. I.

Deux terroristes éliminés à Ighil Ali

Deux dangereux terroristes ont été éliminés, mardi dernier, dans les massifs forestiers de Bouni, près d'Ighil Ali, dans la région des Ath Abbas, entre les wilayas de Béjaïa et de Bordj Bou Arréridj, a-t-on appris de bonne source.

Les deux terroristes islamistes de l'ex-GSPC, devenu Al-Qaïda au Maghreb islamique, qui écume les maquis d'Aït Abbas, ont été abattus dans le cadre d'une vaste opération de ratissage que mènent les forces de l'ANP, depuis plusieurs mois, dans ces massifs forestiers, a précisé notre source.

A. K.

ORDRE PUBLIC

La feuille de route du DGSN

«Les policiers doivent s'armer de patience, respecter les lois et ne pas céder aux provocations, mais ils doivent aussi recourir à la force pour empêcher la violence lorsque l'ordre public se trouve en danger. (…) Durant les dernières semaines, l'apport du citoyen dans la préservation de l'ordre public a été indéniable. C'est un acquis, qu'il conviendra de consolider par le comportement exemplaire, le sang mais surtout par le rôle que doivent jouer les chefs en matière de communication, d'encouragement et de soutien». Deux principales orientations données jeudi dernier par le DGSN, Abdelghani Hamel, à l'occasion de la cérémonie de sortie de la 13e promotion de 227 commissaires de police organisée à Alger.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - C'est en présence des ministres de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould-Kablia, et de la Justice, Tayeb Belaïz que le général Abdelghani Hamel a tenu ces propos. C'était à l'occasion de la cérémonie de sortie de la 13e promotion de 227 commissaires de police organisée à l'Ecole supérieure de police de Châteauneuf à Alger.

S'adressant à ces derniers au nom de tous les effectifs de la police nationale, M. Abdelghani Hamel a salué le courage de ce corps de sécurité qui a fait preuve, lors des récents troubles ayant secoué le pays, de beaucoup de courage et de retenue. «Je vous rappelle que notre souci majeur est de veiller à l'établissement de l'ordre public et au respect de la loi en usant de tous les moyens réglementaires pour garantir la bonne marche des institutions», a-t-il déclaré, en ajoutant que «la capacité des services de l'ordre à maîtriser ce type de situations doit être un acquis à renforcer et à soutenir».

Le patron de la DGSN a également salué la difficulté de la mission qui incombe aux policiers lorsqu'il s'agit de veiller à la sécurité des biens publics et de la population et a insisté sur la nécessité de poursuivre les efforts entrepris par son institution en vue d'assurer et d'améliorer la formation des éléments de la police. C'est dans ce chapitre qu'il dira : «Notre souci constant est de veiller à la présentation de l'ordre public dans toutes ses dimensions de sécurité, de tranquillité et de salubrité publique avec les moyens et les méthodes que confère la loi aux services de police pour garantir l'exercice des libertés publiques individuelles nécessaires au fonctionnement normal de la société, des institutions et à la quiétude des individus.»

Mieux, le patron de la Sûreté nationale a demandé aux officiers de son institution que «face à la provocation, nos hommes doivent opposer le calme, la patience et les attitudes professionnelles et lorsque la situation l'exige, les services de police useront de la force légitime pour faire cesser les actes illégaux de violences».

L'autre point évoqué par le directeur général de la Sûreté nationale et qui a soulevé l'interrogation des journalistes présents est celui relatif «à l'importance accordée» par M. Hamel à «l'apport du citoyen dans la préservation de l'ordre public». Cette question, il l'a qualifiée d'«acquis, qu'il conviendra de consolider». Question : le directeur général de la Sûreté nationale fait-il allusion au rôle joué par les «baltaguias» lors des dernières manifestations auxquelles avait appelé la CNCD ? La question est restée sans réponse.

Cela dit, dans son intervention, le directeur général de la Sûreté nationale a rappelé en la circonstance les «quelques aspects qui constituent l'essence de notre action de préservation de l'ordre public, de protection et de sécurité des personnes et des biens».

A ce sujet, il dira que «l'action des services de police ne peut s'inscrire que dans le strict respect des lois et règlements de la République, en toute circonstance et en tout lieu.

Elle ne peut atteindre pleinement les nobles objectifs de la sûreté et de la sécurité sans l'adhésion du citoyen et la confiance qu'il accorde à sa police et que le respect des règles de l'éthique et de la déontologie policière qui constituent le cadre global de nos actions et missions doit être la trame de toutes nos actions».

A. B.

POUR REJETER LE SERVICE CIVIL

Un millier de résidents ont observé un sit-in au CHU Mustapha

Un millier de médecins résidents ont observé, ce jeudi, un sit-in à l'hôpital Mustapha-Pacha, à Alger. Décidés à faire entendre leur voix, ils ont entamé une marche à l'intérieur du CHU en scandant des slogans qui expriment en premier lieu leur rejet total du service civil obligatoire.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les médecins résidents, organisés en collectif autonome, ont tenu jeudi leur deuxième sit-in pour exprimer leur refus d'un service civil qui, précisent-ils, «a montré ses limites».

Brandissant des banderoles exprimant leur rejet du système qui organise leur carrière médicale, les blouses blanches se sont fortement mobilisées. «Médecins, dentistes, pharmaciens en colère», «respect aux médecins», «médecins fatigués, l'administration veut nous achever», «meilleure formation, meilleurs médecins», tels ont été les slogans repris par les résidents. Au cours de leur marche improvisée dans l'enceinte du CHU Mustapha, les médecins ont appelé les autres représentants du corps médical à les rejoindre dans leur mouvement de protestation. «Pas besoin de spectateurs, tout le monde est concerné», ont-ils d'ailleurs scandé. A l'instar des dernières semaines, les allées de l'hôpital Mustapha ont connu, ce jeudi, une activité peu ordinaire. Le docteur Mohamed Sahnoun, délégué du collectif, parlant au nom des résidents mobilisés, dira qu'aucun contact n'a eu lieu avec les responsables du ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière. «Le service civil a prouvé son inefficacité, il représente aussi une injustice, puisque nous sommes les seuls à être assujettis à cette obligation en tant que spécialistes.

L'ouverture de postes budgétaires doit s'accompagner impérativement de mesures incitatives qui encourageront les médecins à s'installer dans les zones reculées. Il s'agit notamment d'un plateau technique et humain complet», a déclaré le représentant des résidents. Il précisera, en outre, que «les résidents ne bénéficient d'aucune prime ni indemnité alors qu'ils sont les premiers à être en contact avec les malades».

Photo : Samir Sid

Les médecins résidents revendiquent l'amélioration de leur situation socioprofessionnelle et pédagogique.

Les résidents protestent aussi contre le fait de ne percevoir que 620 DA pour des gardes de 24 heures et demandent, par ailleurs, à bénéficier des nouvelles mesures sur le service national.

Evoquant un statut «flou», ils revendiquent la liberté de pratiquer une activité syndicale. «Les médecins internes, les généralistes, mais aussi le syndicat des professeurs soutiennent nos revendications», a, par ailleurs, assuré le docteur Mohamed Sahnoun.

Des sit-in ont aussi été organisés ce jeudi, simultanément dans les structures hospitalières des différentes régions du pays. Ceci avant une grève illimitée annoncée par les médecins protestataires.

F.-Z. B.

Les étudiants ont de nouveau marché à Tizi-Ouzou

Le cycle ininterrompu des manifestations qui secouent Tizi-Ouzou depuis le début de l'année s'est poursuivi de manière plutôt singulière ces trois derniers jours. Et comme c'est le cas depuis le début du mois de février, c'est dans les campus de l'Université de Tizi-Ouzou que ça gronde le plus.

Une situation explosive qui suscite toutes les craintes et, surtout, qui ne semble pas près de trouver une solution, comme l'a dénoncé à travers une déclaration, rendue publique lundi dernier, la Coordination locale des étudiants (CLE).

Du pôle de Tamda, à une dizaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, au campus de Boukhalfa, dans la banlieue ouest, en passant par Hasnaoua, au centre-ville, l'Université de Tizi-Ouzou n'échappe pas à l'insécurité ambiante depuis plusieurs années. Ainsi, dans la nuit de mercredi dernier, un étudiant a fait l'objet d'une agression à l'arme blanche dans l'enceinte de la cité universitaire de Boukhalfa. Un incident qui a eu pour effet de déclencher immédiatement une colère indiscréptible chez la communauté estudiantine qui, quelques heures plus tard, vers 2 h, au milieu de la nuit de mercredi à jeudi, est sortie crier son ras-le-bol.

Une manifestation nocturne qui a brutalement réveillé le centre-ville particulièrement lorsque des coups de feu de sommation ont été tirés par des policiers de faction tout autour de la résidence du wali, où s'étaient rendus les dizaines de manifestants. Une nuit très agitée qui pourtant n'a pas éreinté ces étudiants protestataires qui ont, de nouveau, pris la résolution de sortir dans les rues de Tizi-Ouzou pour une autre marche en milieu de matinée de jeudi.

Une manifestation lors de laquelle les centaines d'étudiants ont crié toute leur détresse, pédagogique et sociale, et tel qu'ils les ont adoptés lors de leurs précédentes grandes marches de ces deux derniers mois, des slogans exigeant «la rupture avec le système» et le vœu de l'instauration d'une démocratie, entre autres mots d'ordre puisés de la conjoncture politique et sociale que traverse le pays.

M. Azedine

Les médecins résidents en colère

Les médecins résidents, auxquels se sont joints leurs aînés par solidarité, ont tenu, jeudi matin, un sit-in au CHU de Tizi-Ouzou, pour, entre autres revendications, exiger la révision de leur statut.

Quand on voit dans quelles conditions ils exercent, il est pour le moins aisé de comprendre la colère de ces trois centaines de manifestants qui se sont rassemblés devant la direction générale du CHU. Selon quelques-uns de ces médecins, ils ne sont pas près de laisser passer la réforme telle qu'elle a été conçue par leur tutelle, notamment le fameux service civil qui, déjà d'une durée de deux années, leur vaut toutes les contraintes. Alors, l'étaler sur huit années, comme ils le craignent, ne peut être assimilé ni plus ni moins à de «l'incarcération».

Le salaire «indigne» et les conditions de travail, on ne peut plus précaires, sont autant de revendications que les médecins résidents de Tizi-Ouzou espèrent voir portées par leurs camarades des autres wilayas pour «faire front tous ensemble». Le sit-in de jeudi, pour ses initiateurs, n'est qu'un «rappel à l'ordre en direction de ceux qui décident», avant de clamer qu'ils iront très loin s'il le faut, dans le bras de fer qui s'annonce avec leur tutelle.

G. Kahina

TIZI-GHENIFF

Des citoyens d'Ameddah ferment le siège de l'APC

Des dizaines de citoyens du village Ameddah, dans la commune de Tizi-Gheniff (Tizi-Ouzou), ont fermé le siège de l'APC durant deux jours d'affilée, mercredi et jeudi derniers.

Les manifestants ont déployé des banderoles portant les slogans : «Population martyrisée, village sinistré», «Où va l'argent du peuple ?», «Discours triomphalistes, réalité misérable» et «Non aux fausses promesses».

Ils réclament notamment «le raccordement du village au réseau de gaz naturel, le revêtement de la route en béton bitumineux, l'extension du réseau d'assainissement ainsi que la réhabilitation du foyer de jeunes». Ils dénoncent aussi «la non-concrétisation d'engagements pris par les responsables locaux depuis plusieurs mois déjà, relatifs à l'amélioration du cadre de vie dans le village en général».

«Nos doléances, soulevées lors de deux réunions tenues l'an dernier conjointement avec le chef de daïra et le maire, sont restées lettre morte. Pourtant, ces deux responsables s'étaient engagés à les prendre en charge dans l'immédiat ou, au plus tard, au début de l'année courante», s'indigne le président du comité de village, Chikh Makhlouf.

Le maire, M. Djidda, s'en défend, en affirmant que «la plupart de ces revendications relèvent du sectoriel, et la commune n'est pas en mesure de les satisfaire». «Quant à la réhabilitation du foyer de jeunes, nous venons de lancer une deuxième consultation, après une première qui a été infructueuse. Pour le reste des doléances, tels les problèmes de l'évacuation des eaux pluviales ou des pylônes électriques menaçant de s'effondrer, entre autres, leur prise en charge est en cours», dit-il.

Suite à cette action de protestation, des chefs de service au niveau des directions de wilaya de l'hydraulique et de l'industrie et des mines ont été dépêchés à Tizi-Gheniff. Accompagnés du chef de daïra, du maire, du secrétaire général de la commune et du président du comité de village, ils ont effectué une visite d'inspection à Ameddah. Cependant, ils ne sont pas parvenus à apaiser la colère des manifestants.

«Les deux responsables sont venus de Tizi-Ouzou jusqu'ici, juste pour nous demander de patienter encore quelques mois, sous prétexte qu'on ne leur a pas encore affecté de budget. Cet argument aurait pu être valable si la Wilaya avait consommé la totalité du budget de l'exercice précédent», regrette Chikh Makhlouf. Et de conclure : «Nous sommes déterminés à ne pas baisser les bras, et ce, jusqu'à la satisfaction totale de nos revendications.»

Kaci Moussa

EL TARF : LA PROTESTA PREND DE L'AMPLEUR ET TOUCHE TOUTES LES COMMUNES

La population du village Metroha ferme la RN82 et interpellation de 10 personnes

Les habitants du village Metroha relevant de la commune d'El Tarf ont coupé, durant deux jours, à savoir mercredi et jeudi derniers, la RN 82, reliant le chef-lieu de wilaya à la commune de Zitrouna et au chef-lieu de daïra de Bouhadjar, et ce, en usant de blocs de pierres et autres objets hétéroclites.

Les protestataires revendiquaient, entre autres, la réfection des routes à l'intérieur du village qui compte une population de 10 mille âmes, le gaz de ville, l'emploi ainsi que d'un quota conséquent du programme de l'habitat rural. Ce village, situé à 7 kilomètres du chef-lieu de wilaya, est appelé communément «La Colombie», en référence, pour ainsi dire, à la consommation sans commune mesure de drogues de toutes sortes.

C'est un secret de polichinelle que de révéler que beaucoup de dealers s'approvisionnent en Zatla et autres barbituriques dans ce village. Par ailleurs, selon des sources crédibles, «10 personnes auraient été interpelées par les services de sécurité dans l'après-midi de jeudi.

Elles ont été présentées devant le juge d'instruction près le tribunal d'El Tarf, vendredi matin, puis placées sous mandat de dépôt. Leur procès se déroulera ce dimanche», ont indiqué les mêmes sources. La wilaya d'El Tarf est en train de s'embraser.

Les foyers d'incendie se déclarent chaque jour à travers pratiquement toutes les communes, et les responsables locaux, au lieu de se consacrer au développement, se trouvent contraints de se muer en pompiers pour éteindre la contestation sociale.

C'est le signe flagrant du dépérissement de ce qui reste de ces collectivités. En somme, rien n'augure d'un meilleur avenir.

Daoud Allam

BOUIRA

Des villageois de Boukram ferment la route

Avant-hier, des centaines de citoyens des villages de Ferkioua, Boutboul, Tizi Makou, Mekharta et Boukhalfoun, de la commune de Boukram, située à 30 km à l'ouest de Lakhdaria et à 80 km au nord-ouest de Bouira, ont procédé à la fermeture du CW2, reliant la RN29 à Blida.

Les villageois sont sortis pour protester contre la marginalisation de leurs villages, mais aussi, le mépris affiché par les autorités qui, malgré la fermeture du siège de l'APC depuis dimanche, ne se sont plus manifestées pour en connaître les raisons, ni prendre en charge leurs doléances.

Aussi, ce jeudi, et à l'aide de troncs d'arbres et autres pneus brûlés, des centaines de villageois se sont rassemblés sur le CW2, en exigeant la présence des autorités de la wilaya, pour leur faire part de leurs doléances.

D'après des villageois qui nous ont contactés, au niveau de cette commune déshéritée, des villages entiers vivent dans une précarité totale où aucun signe de développement n'est visible. Les routes délabrées, le manque d'AEP, d'assainissement, de gaz de ville et d'infrastructures, tel les dispensaires et autres annexes administratives qui sont occupées par les éléments de l'ANP depuis les années 1990, sont les principales revendications de ces villageois.

En outre, et s'agissant des routes, la plus importante est le CW27 qui relie le chef-lieu de l'APC et le grand village de Ferkioua aux communes des wilayas de Blida et Médéa.

Les protestataires sont décidés à poursuivre leur action jusqu'à ce que les autorités de Wilaya daignent se manifester pour leur donner des engagements fermes et en finir avec les promesses verbales du chef de daïra qui les a longtemps bernés, surtout concernant la réfection du CW29, pour la réalisation duquel il s'était engagé en juillet 2010 pour un délai n'excédant pas les deux mois, mais sans jamais tenir cette promesse.

Y. Y.

SIDI-BEL-ABBÈS : CONTESTATION DANS LA LOCALITÉ DE TELAGH

Edifices publics saccagés, policiers blessés et plusieurs interpellations

Si les localités de Chelia Benachiba (Tenira), Makedra (Aïn El Berd), Mezaourou (Telagh), Tabia (Sidi Ali Benyoub) et Tinedamine (Moulay Slissen) ont dernièrement connu des vagues de contestation se limitant à des sit-in, attroupements, routes coupées et siège d'APC fermé à Tinedamine, et ce, pour interpeller les autorités locales sur leurs conditions de vie (chômage, logement, etc.), et exiger la présence du wali qui s'est déplacé sur les lieux pour contenir la colère des citoyens par l'octroi, pour certaines d'entre elles, de postes d'emploi, de logements, de bus scolaires et d'enveloppes pour des réaménagements, la localité de Telagh, elle, a vécu à la fin du week-end dernier de sérieux troubles qui l'ont secouée. Les citoyens de cette localité sont descendus dans la rue par centaines pour les sempiternelles revendications de l'emploi, logement, etc. L'attroupement a vite dégénéré lorsque les jeunes ont pris à partie les policiers, qui ont été caillassés ainsi que leurs véhicules.

Ils ont saccagé des édifices publics, coupé les routes et brûlé des pneus. L'on déplore plus d'une dizaine de policiers blessés et évacués vers l'hôpital de Telagh. Le siège de l'APC, l'agence CNEP et le bureau de poste ont été saccagés.

Plus d'une dizaine de jeunes ont été interpellés, puis relâchés.

En fin d'après-midi, les manifestants ont commencé à se disperser, et un calme précaire prévaut depuis, car ces derniers disent vouloir du concret dans l'immédiat et non des promesses.

A. M.

UNIVERSITÉ

Grève des étudiants du département de chirurgie dentaire

Le département de chirurgie dentaire connaît depuis une semaine une vague de contestations. Ce sont les étudiants, notamment ceux de la 3e année, qui réclament un statut définitif pour l'obtention du doctorat en médecine, et ce, tout en maintenant la durée de leur formation à 5 ans.

Les étudiants refusent une sixième année supplémentaire, tout en acceptant des changements pour la revalorisation du statut du chirurgien dentiste, qui est actuellement classé à la catégorie 13.

En marge de cette principale revendication essentielle, les étudiants remettent en cause les conditions jugées inadéquates, quant à la qualité des cours de travaux pratiques au niveau de la clinique hospitalo-universitaire.

La mise en pratique de la théorie souffre de grave lacune qui peut avoir des conséquences directes sur la qualité du futur praticien.

La revalorisation de la formation doit répondre aux normes internationales.

Ces futures praticiens rappellent que la formation en dentisterie requiert 80% de pratique, ce qui n'est pas le cas actuellement. La révision du programme de la 2e et 5e année doit inclure et la théorie et la pratique.

Sur le plan pédagogique, les étudiants dénoncent le manque de communication de la part des professeurs et exigent des enseignants de qualité. Il faut rappeler que cette spécialité ne dispose pas de postes de résidanat à Tlemcen, les étudiants devant se rendre à Oran pour boucler leur cycle et passer l'examen final et que ce sont surtout les étudiantes qui mènent le combat pour améliorer les conditions de vie au sein de l'université. Pour cela, elles ont entamé une grève illimitée à partir du 8 Mars, et ce, jusqu'à ce que leurs revendications soient satisfaites.

M. Zenasni

BÉJAÏA

Plusieurs dizaines de gardes communaux dans la rue

Plusieurs dizaines de gardes communaux ont réinvesti le terrain de la contestation ce jeudi 10 mars à travers un rassemblement observé devant le siège de la wilaya de Béjaïa pour exiger, une fois de plus, la satisfaction de leurs revendications.

Par leur action, les protestataires, qui réclament, entre autres, une augmentation des salaires et une retraite après 15 ans de travail, entendent, par la même occasion, réitérer leur refus de dissolution de leur corps.

Les gardes communaux de Béjaïa ont affiché leur détermination à poursuivre leur mouvement de protestation jusqu'à l'aboutissement de leur combat. «Nous avons servi loyalement l'Etat algérien. Nous n'exigeons que nos droits. On ne baissera pas les bras tant que le pouvoir n'aura pas répondu favorablement à nos revendications», nous ont déclaré des protestataires rencontrés sur les lieux de la manifestation.

A. K.

AÏN DEFLA

Les corps communs de la justice protestent

Les agents des différents tribunaux de justice, relevant des corps communs, au nombre de 6 au niveau du tribunal de Khemis Miliana mais quelque 130 au niveau des différents tribunaux de la wilaya de Aïn-Defla, entament leur 6e jour de débrayage. Un débrayage qui fait suite à celui déjà observé par le corps des greffiers et qui vient de prendre fin après que les revendications émises aient été satisfaites.

Ce débrayage commence à se faire ressentir par le ralentissement de l'établissement des différents documents, certificat de nationalité et autre casier judiciaire, pièces très demandées, notamment dans le cadre des concours de recrutement, celui de l'emploi ou même pour les dossiers de délivrance de certains documents tels que CNI, passeport, permis de conduire, etc…

Pour ce qui est des revendications, les concernés demandent la liquidation de deux tranches de leurs rappels ainsi que leur intégration statutaire dans le corps de la justice, tout comme ils revendiquent une classification en fonction de leur qualification sur la base du diplôme.

Karim O.

AVANTAGES AU PROFIT DES AGRICULTEURS

Les propriétaires de terres privées concernés

Les propriétaires de terres privées sont concernés par les mêmes avantages que les exploitants de terres agricoles relevant du domaine privé de l'Etat.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Intervenant ce jeudi sur les ondes de la Radio nationale, le directeur de l'Organisation foncière et de la protection du patrimoine (DOFPP) au ministère de l'Agriculture, Ahmed Ali Abdelmalek, a fait savoir que l'Etat a également misé sur l'agriculture privée qui peut être d'un grand apport pour le développement de l'agriculture à l'échelle nationale.

«Bien que les terres agricoles privées et celles qui relèvent du domaine de l'Etat aient des statuts juridiques différents, le plus important pour nous reste la promotion de ce secteur. La nouveauté décidée en Conseil des ministres s'inscrit justement dans le cadre de cette propriété privée qui constitue plus de 60% de la surface agricole utile. Notre objectif est qu'elle participe également à la création de richesses. Cette propriété privée peut ainsi intégrer le nouveau dispositif pour bénéficier de plusieurs avantages, à l'exemple d'un crédit à taux bonifié à hauteur de 1 million de dinars par hectare, des études à titre gratuit élaborées par le Bneder ainsi qu'un accompagnement personnalisé par l'Entreprise algérienne de génie rural pour le suivi de toutes les actions que les propriétaires privés mèneraient dans le cadre du projet de développement qu'ils doivent soumettre à l'ONTA», a-t-il expliqué.

200 000 ha seront attribués aux jeunes agriculteurs

Selon les prévisions du département de Rachid Benaïssa, et en fonction des premiers recensements des terres agricoles utiles, 200 000 hectares seront attribués dans les années à venir aux jeunes agriculteurs au titre de la concession.

Selon Ahmed Ali Abdelmalek, cette nouvelle mesure adoptée à l'issue du dernier Conseil des ministres, le 22 février 2011, s'inscrit dans le cadre de l'élargissement de la base productive agricole, à savoir la création de nouvelles exploitations agricoles et d'élevage.

Photo : DR

Les exploitants privés, un grand avantage pour le développement agricole.

Cette nouvelle mesure permettra, selon toujours le directeur du DOFPP, la valorisation du patrimoine agricole par l'extension de la surface exploitable ainsi que l'accès à la terre pour les populations locales, notamment les jeunes, de manière plus souple et allégée.

M. M.

BÉJAÏA : GRAVE COLLISION ENTRE UN CAMION ET UN BUS DE VOYAGEURS

Un mort et quatorze blessés à Mellala

Une grave collision, survenue en fin d'après-midi, avant-hier jeudi, entre un bus de transport de voyageurs et un camion semi-remorque, sur la RN 12, plus précisément à hauteur de Mellala, à 7 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa, a fait 1 mort et 14 blessés, a-t-on appris de source médicale.

Le tragique accident s'est produit, selon notre source, lorsque le minibus de transport de voyageurs, desservant la commune de Timezrit, a percuté frontalement un camion de gros tonnage qui effectuait une manœuvre dangereuse sur cet important axe routier.

Les blessés ont été secourus par les éléments de la Protection civile dépêchés sur les lieux du sinistre puis évacués vers l'hopital Khellil Amrane de Béjaïa.

L'un des blessés, transporté dans un état critique vers la structure sanitaire de Béjaïa, a succombé dans la matinée d'hier, vendredi, à ses blessures, précise notre source.

Les éléments de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour faire la lumière sur les causes de ce tragique accident.

A. K.

NAÂMA

Arrestation de sept ressortissants marocains

Sept ressortissants marocains, en situation irrégulière, ont été appréhendés par la brigade mobile de la Gendarmerie nationale de Naâma, au bord d'un autobus assurant la liaison Tlemcen-Mécheria, sur les hauteurs du hameau d'Abdelmoula, et ce, lors d'un barrage de routine dressé sur la RN 22, indique le commandement de la gendarmerie de Naâma.

Les mis en cause ont avoué que leur destination était Béchar, où une certaine personne du nom de Mohamed, avec qui ils étaient en contact, les attendait, pour leur procurer du travail au noir dans la maçonnerie, notamment le décor en plâtre, chez des personnes aisées. Notons que dans les régions ouest et sud-ouest, l'habitation de style moughrabi connaît de plus en plus de succès.

Les clandestins ont été placés en détention en attendant leur jugement et leur rapatriement vers leur pays d'origine.

B. Henine

NOUVELLES PROCÉDURES LIÉES AUX CONCESSIONS AGRICOLES

Signature des premiers cahiers des charges

Les premiers cahiers des charges entrant dans le cadre des nouvelles procédures liées aux concessions agricoles ont été signés, ce jeudi, au niveau de la subdivision agricole de Bab Ezzouar.

A l'occasion de cette cérémonie symbolique, marquant le début de la reconversion du droit de jouissance perpétuelle des ex-EAC et EAI (exploitations agricoles collectives ou individuelles) en droit de concession d'une durée de 40 ans, renouvelable et hypothécable, une vingtaine d'exploitants ont procédé à la signature des nouveaux cahiers des charges. Le directeur de l'Office national des terres agricoles de la wilaya d'Alger (ONTA), M.Hamdaoui, qui a pris part à la rencontre, a fait savoir que, depuis la mise en œuvre de la loi 10-03 promulguée en août 2010, l'obtention de l'acte de concession, mode exclusif de la gestion des terres agricoles relevant du domaine privé de l'Etat, est obligatoirement liée à la signature du nouveau cahier des charges. Ce dernier a rappelé, à cet effet, que le nombre de dossiers déposés par les exploitants au niveau national pour se conformer à la nouvelle procédure a dépassé les 110.000 sur 218.000 personnes concernées. Au niveau de la capitale 42% des exploitants agricoles recensés, estimés à 8 242, ont déposé leurs dossiers au niveau de la direction de l'Office national des terres agricoles. Toujours dans le même sillage, M. Hamdaoui a également fait savoir que 897 cahiers des charges, prêts à être signés par les exploitants bénéficiaires, ont déjà été établis par ses services.

La signature de ce premier lot de cahiers des charges se fera, selon toujours ce dernier, à partir de la semaine prochaine. Concernant les dossiers qui ne se conforment pas aux nouvelles exigences, le premier responsable de l'ONAT a souligné qu'ils seront soumis à l'étude par une commission ad-hoc présidée par le wali dans chaque Wilaya.

Enfin, M. Hamdaoui a appelé les agriculteurs concernés à déposer leurs dossiers avant le dernier délai, arrêté au 12 février 2012. «Aucun retard ne sera toléré», a-t-il averti.

M. M.

OPÉRATION GLOBAL CHALLENGER

LG Algérie décerne le grand prix pour les gagnants

L'opération Global Challenger initiée il y a quelques mois par LG Algérie vient de consacrer un retour remarquable des trois groupes d'étudiants qui ont eu le mérite d'être sélectionnés pour la finale.

Les trois groupes qui reviennent après des stages dans des pays choisis par eux-mêmes en Europe et ce en fonction du sujet de leurs recherches vont être soumis encore une fois à une sélection finale pour gagner cette fois-ci le gros lot de un million de dinars promis par LG dès le lancement de l'opération. C'est bien entendu avec le concours d'un jury pluridisciplinaire composé d'universitaires et autres spécialistes dûment habilités que se tiendra la délibération en toute transparence en vue de sélectionner le travail qui mériterait d'être déclaré original et apte à décrocher le grand prix.

C'est dire que la compétition depuis le départ de l'opération au dernier trimestre 2010 avait suscité l'enthousiasme d'un nombre impressionnant d'étudiants qui ont vite fait de répondre à la campagne de presse lancée par LG dans le but de vulgariser le concept Global Challenger exclusivement destiné à la communauté estudiantine. Au lancement, 33 groupes de 4 étudiants chacun ont présenté leurs travaux de recherche pour gagner une place dans des instituts, entreprises et universités à l'étranger dans le pays de leur choix avec l'assurance de bénéficier d'un soutien financier total accordé par LG Algérie. La sélection, rappelons-le, avait fini par dégager trois groupes d'étudiants dont l'opportunité et la qualité spécifique des thèmes qu'ils ont présentés ont été à l'origine de leur réussite qui s'est conclue par leur envoi dans les pays qu'ils ont eux-mêmes choisis.

La Libye de Kadhafi,

Kadhafi n'arrête pas de faire parler de lui, mais jamais il n'a imaginé vivre des moments aussi tragiques, lui qui est venu à la politique en 1969 par un coup d'Etat contre le roi Idriss Senouci, d'origine algérienne, avec le soutien du colonel Houari Boumediene. Il pensait qu'il avait, après avoir fait amende honorable, gagné en respectabilité aux yeux des dirigeants européens et américains qui le courtisaient pour son pétrole et sa «générosité», comme d'ailleurs tous les autres pays pétroliers du Golfe. Il découvre ainsi le vrai visage de ceux qui lui ont donné l'illusion qu'ils l'aimaient en s'armant de belles embrassades et de flatteries qui n'en finissaient pas. Les choses semblent changer.

Par Ahmed Cheniki

L'«Occident», trop intéressé par les intérêts pétroliers et géostratégiques n'en a cure, privilégie la solution militaire, en soutenant en armes les insurgés, après s'être tu durant de longues années sur les exactions du colonel, multipliant les visites et lui plantant sa tente dans leurs capitales, alors que la raison aurait été de chercher une solution durable en imposant un dialogue fondé sur un jeu démocratique, certes difficile à instaurer en Libye, dans une situation de quasi-guerre civile, d'ailleurs entretenue et qui risquerait de nous atteindre de plein fouet.

La presse algérienne devrait arrêter de singer les discours des journaux et des télévisions européennes apportant souvent des informations non justifiées (ce qui est contraire à l'éthique et à la déontologie journalistique) et réfléchir aux vrais enjeux et aux risques majeurs que connaîtraient l'Algérie et la région en cas d'intervention militaire «occidentale».

La réalité est complexe. Le fait que les Européens et les Américains refusent de privilégier une solution politique (avec possibilité de constituante et d'élections démocratique) à cette guerre civile entretient les soupçons. Le gouvernement algérien devrait redoubler de prudence. Il y va de la stabilité de notre pays et de la région. La dictature de Kadhafi a enfanté un bourbier, d'ailleurs entretenu actuellement par les puissances «occidentales».

On ne peut comprendre ce qui s'y passe si on ne situe pas ce pays dans le contexte historique et sociologique marqué par une forte structure tribale, que Kadhafi a toujours utilisée pour mater toute rébellion.

Il y eut des combats fratricides bien avant l'arrivée du roi Idriss. Tout le monde savait ce qui se passait en Libye, bien avant les tragiques événements d'aujourd'hui. Les relations des Européens et des Américains avec le colonel libyen ont connu tantôt des moments de conflit, tantôt des moments de répit à tel point qu'après la dernière réconciliation, il était considéré comme un pion, certes quelque peu fantasque, des Etats-Unis. Le colonel Kadhafi occupe constamment les devants de la scène médiatique.

Il est en quelque sorte un véritable antihéros d'un film de série B. Diabolisé à l'extrême à un moment donné par les médias américains, cet homme, ancien officier, qui a pris le pouvoir après avoir renversé le roi Idriss, en 1969, était considéré comme l'homme à abattre et l'ennemi public n°1 dans l'imaginaire américain.

Cette image fabriquée par les médias anglo-saxons était profondément ancrée dans l'esprit de l'Américain moyen qui avait trouvé normale l'intervention musclée de 1986 qui avait coûté la vie à l'époque à sa fille adoptive, Aïcha.

L'affaire Lockerbie (attentat contre un avion de la Pan Am en 1988 qui s'écrasa dans cette ville d'Ecosse) a encore assombri l'image du leader libyen qui n'a pas arrêté de clamer son innocence et de rendre l'Iran responsable de cet acte. Après avoir reçu des assurances américaines, il a décidé de livrer ses deux ressortissants et de ne plus évoquer les tentatives de fabriquer du nucléaire, volontairement arrêté pour satisfaire les Américains.

Dès qu'on évoque le nom de la Libye, la référence au «guide» devient un passage obligé et la Libye un pays «hostile», aussi bouillonnant et brouillon que son «président».

Photo : DR

A Tripoli, comme d'ailleurs les autres villes, les Libyens avaient une folle envie de vivre et de s'amuser, loin du discours officiel ânonné à longueur d'émissions insipides et ennuyeuses. Ils n'en avaient que faire des déclarations politiques sur Lockerbie qui monopolisaient les journaux (tous étatiques) et les moyens audiovisuels (radio et télévision). D'ailleurs, la grande partie des foyers possèdent leur parabole et boycottent de fait «el guenfoud» ; c'est ainsi que les Libyens appellent leur télévision qui ne se lasse pas de montrer et de remontrer les images du colonel dans toutes les positions. Aujourd'hui, les choses ont changé.

Ce n'est plus comme durant les premières années du coup d'Etat, époque qui a vu la mise en place des «comités révolutionnaires» qui faisaient la pluie et le mauvais temps dans ce pays, torturaient, massacraient de jeunes étudiants et enseignants à l'intérieur même des campus universitaires et arrivaient à poursuivre leurs opposants même à l'étranger, comme l'ancien ministre des Affaires étrangères, Khikhia, enlevé au Caire.

L'université El-Fateh de Tripoli, où j'ai assuré un enseignement durant une année, a connu des moments tragiques vers les années 1970-1980. Ainsi, vivait ce pays qui cherchait, à travers des unions ratées, à refaire le monde arabe et africain et à réaliser en quelque sorte l'illusion unitaire de Nasser ou le discours panafricaniste de Nkrumah. Il se faisait d'ailleurs appeler le roi des rois d'Afrique, moyennant des milliards de dollars alors que son pays connaissait de sérieux problèmes sociaux, conséquence d'une mauvaise redistribution de la rente. Les «folies» du raïs ne semblent plus séduire grand monde. Certes, les gens étaient en quelque sorte obligés dans cette société marquée par la présence omniprésente des services de sécurité d'assister aux meetings et aux réunions parce qu'ils connaissent le poids de la police dans l'échiquier politique. Même Kadhafi semblait dépassé par les événements, d'autant que de nombreux proches s'étaient sérieusement enrichis et avaient souvent investi à l'étranger, en Italie surtout.

Le «guide» peut les attaquer à la télévision, mais il ne peut rien leur arriver, surtout qu'ils constituent désormais une force économique importante qui influe sur les vraies décisions. A Kadhafi, le monopole du discours sur les vertus de la «troisième voie universelle» incarnée par le fameux livre vert, à ses anciens amis, les affaires et le commerce qui, depuis le début des années quatre-vingt-dix, caractérisent la société libyenne. Ainsi, de grands supermarchés privés sont implantés dans les quartiers huppés de la ville de Tripoli comme Gargaresh ou place du 1er Septembre ou la place Verte, des projets de millions de dollars sont réalisés par d'anciens apparatchiks. Le commerce parallèle détenu par d'anciens responsables connaît une florissante poussée. La bière et les boissons alcoolisées, en principe interdites, ne sont pas absentes du marché. Elles sont la propriété de gros bonnets du pouvoir.

Une petite virée du côté de Gargaresh, quartier résidentiel, à quelques kilomètres de la capitale, fournit une idée de l'économie libyenne qui est une machine à deux vitesses : l'économie formelle ouvertement libérale depuis 90 et l'espace parallèle qui constitue la véritable économie de ce pays.

Le «socialisme» a permis l'enrichissement de quelques responsables qui ont profité de leur situation au niveau des sphères de décision pour se construire des fortunes colossales. Et ce sont ces hommes qui, aujourd'hui, critiquent le fonctionnement «socialiste» de la Jamahiriya. Comme en Algérie d'ailleurs. Le privé, encouragé depuis 1990, a désormais pignon sur rue, même si on continue toujours à chanter les *tacharoukiyate* (coopératives) dans les discours et à la télévision. Les magasins d'Etat perdent de leur attrait et ne proposent souvent que des matières alimentaires. Tout un trafic marque ce qu'ils appellent les *jam'iyat* (coopératives de consommation) où il ne reste que le riz et le sucre, les produits fabriqués sous licence comme les téléviseurs (Gar Younès) ou les réfrigérateurs par exemple sont le plus normalement du monde vendus à l'extérieur à des prix multipliés par huit, dix. La cherté de la vie et la modicité des salaires, d'ailleurs, non régulièrement versés, poussent de nombreux fonctionnaires à utiliser le système D pour vivre correctement. Le marché noir constitue une affaire très juteuse.

La libéralisation du commerce extérieur a permis l'importation de produits alimentaires et de biens de consommation qui sont souvent vendus à des prix élevés. Dans les supermarchés privés, on trouve de tout.

La nouvelle bourgeoisie née à l'ombre du secteur d'Etat peut se permettre des voyages à l'étranger, des produits de luxe et des résidences luxueuses dans les plus beaux quartiers de Tripoli ou de Benghazi. Ainsi, les sorties en Italie où certains apparatchiks possèdent même des hôtels ou d'autres affaires sont fréquentes.

L'Etat libyen est actionnaire dans plusieurs sociétés italiennes les sauvant le plus souvent de la faillite. Le gouvernement libyen a de nombreuses parts dans l'entreprise des Agnelli, la société d'automobiles Fiat. Tripoli offre une image terne et bouillonnante, mais elle cache aussi des charmes que le voyageur discret ne pourrait voir. Des lieux magnifiques comme les villages touristiques de Gargaresh ou de Janzour, à quelques encablures de la capitale, ou à l'intérieur, marquent le paysage, certes, mal exploité, mais qui peut constituer un levier économique de choix. Mais les familles aisées préfèrent souvent partir du côté de Rome ou de Tunis.

Là, souvent, les Libyens s'éclatent et oublient le quotidien morose de leur cher pays englué dans les eaux profondes d'un discours stéréotypé qui ne séduit plus les jeunes qui ne parlent souvent que de foot et de sexe. Ainsi va la vie dans ce pays que la délinquance et la drogue commencent à visiter et que la dégradation des lieux de santé et d'éducation rend peu fréquentable. Tripoli et Benghazi, deux sœurs qui n'arrêtent pas de se bouder, les gens de Benghazi, proches de l'Égypte, marqués par une certaine aristocratie, méprisent les Tripolitains, trop rustres à leurs yeux.

Aujourd'hui, dans ce pays d'à peine six millions d'habitants, avec une immigration qui dépasse le million, on parle de plus en plus de privatisation des universités et des hôpitaux. Ainsi, des écoles privées existent et concurrencent sérieusement les établissements publics qui assurent un enseignement inadapté. Ce qui déjà produit une société à deux vitesses : les nantis et les laissés-pour-compte qui ne profitent pas de la manne pétrolière qui est l'unique source de revenus (atteignant ces dernières années la quarantaine de milliards de dollars) de ce pays sérieusement marqué par les luttes tribales. Ainsi, par exemple, un lieu comme Sebha, peuplé essentiellement de noirs, fonctionne en quelque sorte de manière autonome, en dehors de l'Etat. Cette configuration tribale marque le paysage libyen.

entre lame et lamelle

D'ailleurs, le colonel Kadhafi, en bon manœuvrier, sait bien utiliser cette carte et arrive même à «moderniser», avec l'aval des chefs de tribu, le pays en construisant logements, hôpitaux, des entreprises de sidérurgie. Après 1969, les premiers logements furent construits, des habitants venus de l'intérieur pour y habiter se déplacèrent avec leurs tentes et transformèrent les logements en poulaillers.

Kadhafi a apporté à ces populations un certain développement. C'est vrai que Benghazi et Tripoli ressemblaient à Milan ou à Rome avant le renversement du roi Idriss, mais la grande majorité des Libyens vivaient dans la misère.

Kadhafi a tenté de mettre en place une industrie lourde comme le complexe sidérurgique de Mesrata. Mais ces dernières années, sous la pression des nouveaux riches et de la conjoncture économique internationale, les autorités libyennes ont été amenées à chercher à encourager le privé et à évoquer publiquement la mise en œuvre d'une opération de privatisation. Les faiblesses structurelles de l'économie rendaient toute politique de replâtrage fragile ; c'est ce qui poussait des économistes du sérail à inciter le pouvoir à revoir carrément sa copie, sans tenir compte des «leçons» contenues dans le *Livre Vert*.

Les choses ne semblaient pas s'améliorer, même si le projet que tenait à cœur le «guide» vient de se réaliser, le fleuve artificiel qui a coûté des milliards de dollars et qui a suscité une grande polémique en Libye. Certains préféraient plutôt l'installation d'usines et de stations de dessalement. Ce fleuve a failli être à l'origine de l'annulation d'une visite de Chadli à Tripoli suite à un désaccord sur le «pompage» de l'eau algérienne par les Libyens. C'est vrai qu'en Libye, l'eau manque tragiquement, les canalisations ne sont pas souvent opérationnelles. On continue encore à acheter l'eau dans certaines cités de Tripoli alimentée par camions-citernes.

Le Libyen, qui voit impuissant les prix s'envoler et les salaires stagner, ne peut pas se passer de football. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que les deux fils de Kadhafi, Mohamed et Saadi, dirigent les deux clubs de la capitale, El-Ahly et Al-Ittihad. Les matches de foot à Tripoli constituent de grands défouloirs, de grandes fêtes qui finissent parfois tragiquement comme lors du derby El-Ahly-El-Ittihad qui a vu la mort par balles d'une vingtaine de supporters. Ou en 1989, quand Kadhafi a décidé de ne pas jouer le match retour contre l'Algérie, offrant ainsi un cadeau à notre équipe nationale, ce qui a valu des émeutes et une dizaine de morts. Le foot est une véritable drogue. D'ailleurs, ces deux enfants gâtés du zaïm n'ont-ils pas invité le Milan AC et l'Inter de Milan à jouer une mi-temps chacun contre une sélection de la capitale pour une bagatelle de 10 millions de dollars ? Les enfants du colonel se comportent comme des potentats, même s'ils donnent une image différente du père.

En Libye, Saadi, ce technocrate à l'occidentale, était considéré comme l'éventuel successeur de son père, avant de se voir supplanter par son frère, Seif el-Islam. Kadhafi a, jusque- là, su gérer les différentes crises qui ont secoué son pouvoir, corrompant les uns, dégommant les autres et invitant des personnalités étrangères qui, contre monnaie sonnante et trébuchante, chantent les vertus de Kadhafi. Ben Bella, Blair, Qardhaoui, Sarkozy et bien d'autres entretenaient d'excellentes relations avec lui. Il appelait l'ambassadeur français à Tripoli, «mon fils».

Quelque peu assagi, il a cessé d'aider les «mouvements de libération» comme l'IRA par exemple, mais a cherché après les différentes unions avortées et les désenchantements successifs, à ouvrir son pays à l'Occident. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que depuis 1996, les Américains avaient commencé à assouplir quelque peu leurs relations avec ce pays et à encourager discrètement leurs hommes d'affaires à se déplacer à Tripoli.

Les choses ne sont plus comme avant, la contestation a commencé à gagner depuis la fin des années 1990 certaines couches de la population, qui exprimaient parfois ouvertement leur ras-le-bol. Même Kadhafi, paradoxalement, n'arrêtait pas de brosser un tableau noir de la situation économique et sociale.

Ainsi, les années 1990 ont été caractérisées par la mise à l'écart de son ancien ami Abdesslem Jalloud, en résidence surveillée, une tentative de coup d'Etat et de nombreux conflits armés entre militants islamistes et forces de l'ordre. Mais tout cela n'a pas atténué sa haine pour les monarchies autocratiques et dictatoriales du Golfe, chose qu'il partageait avec Boumediene.

Kadhafi a su, avant cette crise majeure, désamorcer les crises secouant son régime. Il changeait constamment d'équipe gouvernementale et de hiérarchie militaire. Les ministres, à l'exception de Khouildi Hamidi et de Abou Bakr Younès, ministre de la Défense, ne sont jamais appelés par leur nom à la télévision et dans la presse écrite, pauvre et insipide : El-Jamahirya, Ezzahf el-Akhdar (la marche verte).

Mais ces derniers temps, Kadhafi a enfin réussi à séduire Washington et Paris, après de grandes concessions à propos du nucléaire et le règlement de l'affaire des infirmières bulgares. Comme un cheveu dans la soupe.

Il sait, lui qui aurait toujours cru dur comme fer que Shakespeare est «Cheikh Zoubir» (que son nom découlerait de Cheikh Zoubir), que les temps pressent et qu'il faille placer le fils comme héritier. Il pensait que l'Europe et les Etats-Unis étaient dans la poche et que les choses ne risquaient pas de changer, mais le vent du changement et les jeux des intérêts «occidentaux» en ont décidé autrement. Il est pris en otage, enfermé et isolé, à tel point que ses petites télévisions ne pouvaient rivaliser avec l'armada médiatique «occidentale» mobilisée contre lui, ne lui laissant aucune chance et donnant à voir et à entendre l'unique voix de l'«Occident» qui voudrait en finir définitivement avec lui, mais les choses sont très complexes dans un pays où le bruit des tribus et des rivalités intertribales est assourdissant à tel point que se pose sérieusement la question de savoir si ces événements sont spontanés ou le produit d'une stratégie sous-tendue par des intérêts géostratégiques, neutralisant en quelque sorte les changements démocratiques pouvant intervenir en Tunisie et en Égypte.

Ce qui se passe en Libye pourrait avoir des conséquences néfastes sur la stabilité de toute la région.`Les armes circulent désormais très librement dans cette guerre civile qui risquerait de déstabiliser les sociétés du Maghreb et de l'Égypte au cas où les choses n'iraient pas vers un règlement politique de la crise.

A. C.

ASSOCIATION NATIONALE POUR LA LAÏCITÉ EN ALGÉRIE

Afghanes ou Algériennes, un seul combat

Par Soad Baba Aïssa

Tout au long du mois de mars, de nombreuses manifestations sont organisées pour célébrer le 8 Mars, Journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Ce 3 mars 2011 s'est tenue au Palais du Luxembourg une conférence de presse de Shoukria Haidar, présidente de Negar, association en soutien aux femmes afghanes, sur le thème «Un an après la Conférence internationale de Londres sur l'Afghanistan, où en sont les droits des femmes afghanes dans le contexte de mise en œuvre du "processus de réconciliation" avec les taliban ?».

Comment ne pas être interpellée par la similitude de ces politiques de «réconciliation nationale» qui hypothèquent l'évolution des droits des femmes ?

Au mois de janvier 2010, plus de 200 associations de la société civile se sont mobilisées à Kaboul pour s'opposer au plan de paix que Karzaï allait soutenir le 28 du même mois auprès des 70 pays réunis à la Conférence de Londres.

Ce plan de paix prévoyait la réintégration des taliban dits «modérés» dans la vie politique du pays. C'est pourquoi, les mesures suivantes ont été prises :

- inscrire les taliban dans des plans de formation,
- leur attribuer des terres
- leur accorder une aide financière
- les blanchir des crimes commis en invalidant notamment la liste noire de l'ONU des criminels de guerre
- tenir une Loya Jirga pour vider la Constitution de 2004 de son contenu moderniste en tordant le cou à l'une de ses dispositions juridiques la plus avancée : l'égalité femmes/hommes.

Cette conférence sponsorisée par les Etats-Unis et l'Europe, et ardemment souhaitée par Hamid Karzai, le président afghan en exercice, tirait un trait définitif sur les crimes commis par les taliban. Elle les invitait à négocier avec eux les conditions du retour à la paix. En un mot, en un tournemain, les taliban ont été blanchis ; mieux encore, réhabilités puis hissés au statut de partenaire crédible et d'interlocuteur incontournable dans le processus de normalisation de la vie politique en Afghanistan.

Avant la conférence de Londres, les taliban étaient considérés à juste titre comme des terroristes ; depuis, le regard sur ces monstres est angélique et la sémantique a changé. Aujourd'hui, dans le discours diplomatique, après leur réhabilitation, ce ne sont plus que de pacifiques «taliban modérés», voire des «mécontents» («disafected»), comme les présentent les médias anglo-saxons. Depuis les événements de Tunisie et d'Égypte, la manipulation est encore plus grossière : ce sont des «insurgés» qui vont à l'assaut des… dictatures en place !

Le plan occidental assorti de la promesse d'un budget d'un milliard de dollars, qui n'a jamais été débloqué, a pourtant complètement bouleversé la donne en Afghanistan.

Il a permis en premier lieu aux taliban de se refaire une nouvelle virginité politique après tous les carnages dont ils ont été responsables, de revenir la tête haute au milieu du peuple après l'onction internationale et surtout de se redéployer politiquement en toute légalité dans le pays. C'est pourquoi, ils sont en train d'engranger inévitablement de nouvelles forces d'autant plus que le Pakistan est leur sanctuaire de repli.

La dépénalisation du terrorisme et l'aide matérielle octroyée aux taliban ont un effet pervers sur l'avenir politique de l'Afghanistan et la société elle-même. Le terrorisme à ce jour n'a pas baissé et demeure très actif dans le territoire afghan. Au plan politique, de telles mesures ont renforcé le courant anti-démocratique en rehaussant l'image de marque des taliban et fait reculer l'issue démocratique à la crise afghane. D'autre part, elles ont conforté des comportements parasitaires qui gangrènent depuis longtemps la société entière. Dans un pays où le chômage est endémique et la misère ravageuse, pouvait-il en être autrement ? Beaucoup d'Afghans, alléchés par une manne financière inattendue, se sont fait passer pour… des taliban (!!) dans le seul but de tirer profit des avantages financiers que procure une telle étiquette.

Au lieu d'inscrire le pays dans des projets de développement véritables, une telle démarche a consolidé encore plus dans l'économie afghane la position de la culture du pavot (90% de la production mondiale de la drogue !!) dont les taliban tirent des bénéfices colossaux. L'appât du gain

facile a ouvert la voie à des comportements opportunistes de tout poil et déclenché chez la population des réactions en chaîne qui n'en finissent pas, puisque les autorités sont confrontées à une demande incessante d'aide.

La politique occidentale n'a visiblement rien réglé aux plans politique, socioéconomique et militaire. Les Occidentaux ont intérêt à comprendre que le temps des dictatures est révolu et qu'il est plus qu'urgent de tenir compte de l'aspiration des peuples à la démocratie et à la laïcité en disqualifiant une fois pour toutes le courant islamiste pour qu'un jour émerge dans ce pays une république démocratique où seront reconnus les droits de femmes et où régnera une paix durable.

S. B. A.

Le bureau politique du PT répond à Nordine Aït Hamouda

Suite à la publication, mercredi 2 mars 2011, du troisième article signé de Nordine Aït Hamouda, s'attaquant au PT, intitulé «Deux vérités : collusion et trahison» en page 5, nous vous prions d'insérer le droit de réponse suivant du secrétariat du Bureau politique du Parti des travailleurs.

Précisons, en effet, que ni la secrétaire générale, ni R. Youssef Tazibt n'ont répondu à N. Aït Hamouda. A la différence du président du RCD, Saïd Sadi qui fait signer les attaques contre le PT par le provocateur en chef, N. Aït Hamouda, c'est une instance du Parti, le secrétariat du Bureau politique, qui a été mandatée pour répondre.

• En plus de la plainte que dépose la secrétaire générale du PT contre le porte-parole du RCD pour diffamation dans laquelle seront versées les nouvelles accusations portées contre elle par N. Aït Hamouda, d'utilisation de prête-noms pour faire des prétendues affaires, tout aussi infondées que fantaisistes, celui qui était chargé de la mission de contrôleur du parti unique jusqu'en 1983, N. Aït Hamouda devra aussi s'expliquer devant la justice et apporter la moindre preuve au sujet des propos diffamatoires qu'il porte à l'encontre de R. Youssef Tazibt. Cela étant, et contrairement à N. Aït Hamouda et son président dont les biens et les affaires sont difficilement recensables, R. Youssef Tazibt est locataire à ce jour chez un particulier à Alger. Le P/APC de Tadmaït – qui n'est pas membre du PT— est prêt à démentir tout ce qu'a avancé N. Aït Hamouda à propos du prétendu patrimoine immobilier de R. Youssef Tazibt.

«Ma yaqra essafih illa ma fih», dit le proverbe («parce qu'il l'est, il croit que tout le monde est impudent»).

Car, si la secrétaire générale du PT réside dans un appartement situé dans un immeuble collectif à Alger qu'elle a acquis par ses moyens propres, qui, en revanche, multiplie les transactions immobilières à Tizi Ouzou, Birkhadem et Draria ? A qui appartient, entre autres résidences privées, la luxueuse villa située à quelques dizaines de mètres de la résidence d'Etat Djnane El Mithaq ?

Et puisqu'il est question de prête-noms, quel responsable politique se cache derrière la société privée qui intervient en Algérie, avec diverses complicités, dans notamment l'importation du matériel médical destiné aux hôpitaux à commencer par celui de Tizi-Ouzou et qui cherche à détenir le monopole dans ce secteur si juteux ? Ces quelques exemples non exhaustifs établissent la collusion entre la politique et les affaires, une pratique qui gangrène différents circuits

Photos : Samir Sid

commerciaux et institutions publiques et que le PT combat.

Une fois de plus, sur toutes les questions politiques soulevées par le PT, le RCD esquive le débat politique, manœuvre dans une vaine tentative de diversion.

• N'étant pas habilités pour le faire, nous ne répondrons pas aux attaques dirigées contre la IVe Internationale. Nous considérons, par ailleurs, avoir apporté les clarifications suffisantes dans le précédent droit de réponse. Cela ne nous empêche pas de relever encore une fois que l'agent de renseignement qui briffe le président du RCD et son porte-parole, ignore tout du mouvement ouvrier français, jusqu'au fait qu'il n'existe plus de Parti des travailleurs en France depuis 2008. On ne saurait, en effet, parler de source, étant donné le style policier, auquel s'ajoute une affreuse confusion entre les personnes, les concepts, les lieux et les faits…

De ce fait, nous ne trouvons aucun intérêt à débattre du mouvement ouvrier international avec des personnes qui lui sont étrangères. Ce serait en pure perte et contraire au bon sens.

• Revenons à la politique du RCD dont la duplicité est la caractéristique principale :

Dans quel camp se trouvait N. Aït Hamouda, en 1980, lorsque la répression s'est abattue sur le Printemps berbère ?

Comment expliquer qu'après avoir appelé au boycott de l'année scolaire en Kabylie en 1995, les enfants des principaux dirigeants de ce parti aient suivi leur scolarité normalement à Alger et pour certains carrément à l'étranger ?

Qu'en est-il du prétendu soutien du RCD à la révolution tunisienne, puisque le président de ce parti entretenait des relations privilégiées avec le RCD de Ben Ali et fêtait, chaque année à Tunis, l'anniversaire de sa prise du pouvoir ? L'ex-Premier ministre M. Ghannouchi, qui vient d'être chassé par la révolution tunisienne, n'a-t-il pas été l'invité d'honneur à une rencontre du RCD de Sadi, organisée à Alger au début des années 2000 ?

Le porte-parole du RCD et son président oseront-ils déclarer aussi qu'ils sont solidaires du peuple libyen alors qu'ils étaient fiers d'avoir rencontré M. Kadhafi en privé lors de sa visite en Algérie en mars 2007 ? Soulignons que contrairement à eux, la SG du PT a refusé l'invitation du colonel.

• Que l'ex-contrôleur du parti unique et son chef répondent donc au sujet de leurs liens avec des institutions étrangères dans des rapports compradores :

Qu'est-ce que les délégations du RCD au Parlement européen et aux ambassades des grandes puissances ont sous-traité ? Quels sont les rapports de ce parti avec NDI et le NED, des organismes US pilotés par la CIA chargés de répandre la «démocratie» et le «changement» version US, dans différents pays y compris le nôtre, à coups de financement ?

Concernant l'histoire de la révolution algérienne, trêve de surenchère. La révolution a été l'œuvre de tout le peuple algérien et non pas d'un seul homme, en l'occurrence le colonel Amirouche, dont nous saluons le sacrifice et la mémoire au même titre que ceux d'un million et demi de martyrs de la révolution, dont Mouloud (Ahcène) Tazibt, le frère de R. Youssef Tazibt, assassiné par les parachutistes français à l'âge de 12 ans à Chréa-Sidi Ali Bounab, commune de Tadmaït en 1958, son oncle paternel Ahmed Tazibt arrêté en 1958, torturé à mort par l'armée française toujours à Sidi-Ali-Bounab et dont le corps n'a jamais été retrouvé. Une rue d'Alger (quartier de Aïn Naâdja) porte aujourd'hui son nom. Car si la mort d'un dirigeant est toujours un coup porté à la révolution, les martyrs, eux, qu'ils soient connus ou anonymes, sont égaux, et ce, quel que soit le statut social et politique de chacun. Mais, contrairement à N. Aït Hamouda, comme des milliers de fils et filles de chouhada, les orphelins laissés par le chahid Ahmed Tazibt sans ressources, n'ont bénéficié ni de logements, ni de locaux, ni de villas, ni des autres avantages. Ces faits sont vérifiables.

Quant aux personnes accusées de trahison par N. Aït Hamouda, parce qu'assassinées par l'ALN, pourquoi N. Aït Hamouda ne tire-t-il pas la même conclusion (traître à la révolution) à propos de l'exécution par l'ALN de son cousin Amar Ould Hamouda en novembre 1955 ? Etrange approche de l'histoire qui démontre que N. Aït Hamouda ne s'est guère débarrassé des pratiques du système du parti unique. Pour notre part, nous savons que, comme toute révolution, la révolution algérienne a connu son lot de dérives et d'exactions dont la liquidation physique sans aucune forme de procès. D'ailleurs, le film *Hors-la-loi* a, entre autres mérites, celui d'illustrer un pan de la guerre fratricide FLN/MNA, en France.

Toujours dans ce chapitre, qui oserait qualifier de traîtres les centaines de jeunes égorgés, lors de l'opération connue sous le nom de la «Bleuite»(1) ?

Un jour viendra, lorsque l'Histoire sera libérée de toute tutelle et influence pour être restituée avec tous ses secrets, les bons comme les mauvais, par les historiens et les témoignages des acteurs encore en vie, au peuple algérien, bien des certitudes risquent de tomber, y compris celles de N. Aït Hamouda, non pas sur les fondamentaux et la justesse des objectifs de la révolution, ni le lourd tribut payé, mais sur l'attitude de différents acteurs et le cours même des événements. Car le système de parti unique, en s'appropriant l'Histoire, a ouvert la voie aux manipulations diverses.

• Le président du RCD peut poursuivre, sous la signature du fils du colonel Amirouche, une marionnette qui fait pitié et souille la mémoire de son père, son feuilleton à la turque ou à la brésilienne. Rares seront les personnes qui accorderont la moindre attention à ses délires car «le roi est désormais nu». C'est que les Algériennes et les Algériens savent à quoi sert la diversion en politique. Elle sert notamment à camoufler les échecs à l'instar de celui des «marches» qu'initie le RCD pour le «changement».

Quant au recours à la calomnie comme système de communication, c'est à croire que le chef de la propagande nazie, Gobbels, a fait des émules chez nous étant donné que la devise du président du RCD semble être «calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose». Sauf que dans ce cas, il n'en restera rien.

Mais au fait, pourquoi une telle haine à l'encontre du PT et de sa secrétaire générale ?

Aurions-nous contribué sur le terrain de la clarification politique à déjouer un plan impérialiste visant à provoquer une révolution à la géorgienne concoctée dans des officines étrangères pour installer un Chalabi ou un Karzai dans notre pays ?

Si tel était le cas, nous en serions très fiers.

Enfin, notre honnêteté intellectuelle nous dicte d'informer le président du RCD que ses attaques signées de l'ex-responsable de l'UNJA à Tizi Ouzou contre le PT ont provoqué l'effet inverse matérialisé dans une vague de sympathie sans précédent envers notre parti. C'est que tout le monde a tiré la même conclusion : l'insulte et l'invective sont les arguments de celui qui n'en a point.

Alors, la caravane du PT passe fièrement et plus déterminée que jamais à défendre la souveraineté nationale, conquête principale de la révolution algérienne. Rien ne la fera dévier de sa trajectoire et encore moins l'arrêter. Pour le reste, le peuple algérien jugera chacun sur ses actes et ses positions et il démontre chaque jour, de façon éclatante, qu'il a des capacités fabuleuses de discernement.

Le secrétariat du Bureau politique du PT

(1) Bleuite : nom donné à l'opération orchestrée par l'armée française pour faire croire à l'infiltration massive de l'ennemi dans les rangs des combattants de l'ALN.

VITICULTURE À BOUMERDÈS

Le processus de modernisation porte ses fruits

C'est une évidence ; depuis quelques années, dans la région de l'est de la wilaya de Boumerdès, les viticulteurs prennent la tête de l'innovation dans le domaine de la production du raisin de table.

De toute l'Algérie viennent s'y approvisionner les grossistes de fruits et légumes. Le raisin de Baghlia, Sidi Daoud, Dellys Cap-Dinet, Laaziv, Corso est vendu et apprécié à travers toutes les régions de l'Algérie. En dépit de la situation sécuritaire déstabilisante à l'est de l'ex-Rocher noir, les viticulteurs n'ont pas cessé de faire des efforts pour atteindre la performance.

Entamé à la fin des années 1990, ce processus de modernisation par l'introduction de nouvelles espèces, notamment le célèbre sabena ou sabene et de nouvelles méthodes de production, le pergola particulièrement et l'irrigation, porte ses fruits. D'où l'extension des superficies réservées à la culture du raisin. Des fellahs de l'est de la wilaya comme Dahmane El Flici ont par ailleurs transposé cette culture dans le centre et l'ouest de Boumerdès. Désormais, grand nombre de fellahs se reversent dans la culture viticole. Les frais d'exploitation et les risques sont moindres. Une plantation est sur le moyen terme plus rentable surtout quand elle est irriguée.

Photo : DR

Selon les statistiques fournies par la direction des services agricoles de la wilaya de Boumerdès, pour la seule saison 2009/2010, pas moins de 205 hectares ont été reversés à la filière du vignoble. Toujours d'après ces statistiques, les 8 240 ha consacrés au raisin ont donné une production de 2 525 000 q la saison écoulée.

Le rendement à l'hectare est donc, d'après ces statistiques, d'un peu plus de 306 q. Certaines plantations de la plaine irriguées donnent un très haut rendement et de qualité supérieure.

Les services de Merrakchi évaluent le chiffre d'affaires des seuls vignerons de la wilaya de Boumerdès à 8 610 000 000 DA. Prise sur le coût réel des produits agricoles sur le marché, cette estimation des revenus réels est à revoir largement à la hausse.

La wilaya de Boumerdès a en outre une grande marge de manœuvre pour augmenter sa production en raisin de table. Des surfaces sur la partie basse du piémont sont la cible des fellahs.

Abachi L.

TIZI-OUZOU

Le SOS des villageois après les glissements de terrain à Bouzeguène

Des glissements de terrain ont eu lieu dernièrement aux villages Aït-Salah et Ihitoussene, à l'est de Bouzeguene, suite aux intempéries, plongeant les riverains dans une grande inquiétude et suscitant un vaste élan de solidarité.

A Aït-Salah, trois familles ont été ainsi évacuées et relogées provisoirement par les villageois, compte tenu de l'ampleur du phénomène ayant pour cadre le lieu-dit Ajdar. Pour parer au pire, les citoyens ont eu recours au volontariat avec l'aide de l'engin de l'APC ; les services techniques se sont déplacés sur les lieux pour évaluer l'ampleur des dégâts.

A Ihitoussene, au moins quatre habitations ainsi que le cimetière sont sous la menace d'un glissement de terrain causé par les chutes de neige et les pluies torrentielles, emportant sur son passage la route réalisée il y a deux ans par l'APC.

Outre deux points d'eau et un frêne séculaire, plusieurs propriétés ont fait les frais de cette catastrophe qui fait craindre le pire à une famille de huit personnes qui a demandé à être recasée provisoirement eu égard à sa situation en aval du glissement de terrain. Le premier magistrat de la commune a effectué, dimanche, une visite des lieux.

Les villageois, après une assemblée-marathon, se sont mobilisés vendredi dernier pour tenter d'anticiper sur le sinistre qui, tout autant que celui d'Aït-Salah, nécessite des moyens colossaux pour être endigué selon un technicien de la commune. Nous apprenons qu'un bureau d'études techniques du chef-lieu de wilaya a été retenu aux fins de classement de ces zones et d'élaboration de fiches techniques pour éviter les sinistres.

S. Hammoum

SOUK-AHRAS

La Confédération algérienne du patronat tire la sonnette d'alarme

Au terme d'une longue action de mouvements tous azimuts, en direction des pouvoirs publics, des entrepreneurs établis au niveau du chef-lieu et qui sont en butte à d'inextricables entraves au niveau de la direction de l'hydraulique de Souk-Ahras, la Confédération algérienne du patronat (CAP) vient de transmettre au wali une correspondance dont une copie nous a été transmise.

Les auteurs de cette missive énumèrent les dépassements. A titre d'exemple, ils citent le projet de la rénovation du réseau d'AEP de la ville de Souk-Ahras et dénoncent la tergiversation du directeur de l'hydraulique qui, selon la lettre, retarde les entrepreneurs établis à Souk-Ahras. Il préparerait un cahier des charges exigeant la qualification 6, selon eux.

«Cette condition sine qua non est cousue de fil blanc dans le seul but de les écarter», écrivent les contestataires.

Dans la même correspondance, il est mentionné la participation des entreprises ayant résilié les opérations de 2007 et 2008.

La CAP de Souk-Ahras demande qu'une enquête soit ouverte sur cette affaire. Pour de plus amples informations, nous avons contacté, par téléphone, le directeur de l'hydraulique qui a refusé tout commentaire à ce sujet.

Barour Yacine

La police judiciaire enquête sur le LSP à l'OPGI

La police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Souk-Ahras vient, selon une source sûre, d'ouvrir une enquête sur les 79 logements sociaux participatif (2e tranche) au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras.

Des souscripteurs à cette formule, s'étant, pourtant, acquittés de leur quote-part, se sont vu écartés de la liste des bénéficiaires. D'après notre source, l'enquête menée sur plusieurs paramètres concernant le LSP. Les enquêteurs s'intéressent de près aux modalités de validation des dossiers des postulants à cette formule. L'on apprend par ailleurs que la police judiciaire du 1er arrondissement qui épluche depuis quelques jours ce dossier vient d'auditionner quatre fonctionnaires de l'OPGI de Souk-Ahras et un groupe de souscripteurs au LSP.

B. Y.

GUELMA

Les structures publiques, premières cibles des violences

Des fonctionnaires et des agents du service public exerçant dans de différents secteurs se plaignent ces derniers jours des comportements inciviques et outranciers de la part de certains usagers. A Guelma, les bureaux de poste, les structures de santé, les antennes de l'état civil, l'Anem… sont aujourd'hui les premières cibles des violences et des incivilités. Infirmiers et agents de sécurité agressés, postiers insultés, enseignants brutalisés…

Il s'agit, selon les spécialistes, d'un phénomène qui va crescendo, compte tenu des multiples difficultés sociales rencontrées par les jeunes, notamment ceux des quartiers défavorisés. Ils pensent également que par manque de sang-froid et de professionnalisme, certains employés n'arrivent pas à désamorcer des situations conflictuelles avec les usagers, «ils peuvent même créer une grande violence par leur rigidité», nous dira une psychologue qui exerce dans le secteur de la santé. Cette dernière préconise «une réflexion de fond sur ce phénomène, pour mieux comprendre ses origines et son évolution, afin d'apporter des solutions pérennes qui permettront de l'endiguer». Il faut enfin rappeler que ce fléau a notamment été favorisé ces derniers temps par les difficultés rencontrées au quotidien par le citoyen, comme le manque flagrant de liquidités au niveau des différents bureaux de poste de la wilaya et qui perdure depuis des mois, ainsi que la lenteur et la mauvaise humeur de certains «guichetiers» non qualifiés dans l'accomplissement de leur tâche.

Noureddine Guergour

MOSTAGANEM

3 morts et 3 blessés graves dans une collision

Deux jeunes hommes, 25 ans et 26 ans, et un enfant de 3 ans sont morts et trois personnes grièvement blessées dans un accident de la route survenu mardi dans la soirée sur la RN23 au niveau de la Vallée des jardins. La Gendarmerie nationale tente de déterminer les causes de cet accident en faisant une reconstitution le lendemain du drame. Il est pour l'instant établi que deux véhicules se sont heurtés de plein fouet. Les éléments de la Protection civile se sont employés une heure durant à désincarcérer les victimes. D'après des témoins, une Renault Logan roulant à vive allure se serait déportée sur la gauche et percuté une Renault Mégane qui venait en sens inverse. Les blessés ont été évacués par le Samu aux UMC.

A. B.

HASSAN YEBDA SE PROJETTE SUR LE DERBY CONTRE LE MAROC :

«Le match va se jouer sur le plan physique»

Photos : DR

Le match qui opposera la sélection algérienne à son homologue marocaine, le 27 mars au stade du 19-Mai-1956 à Annaba, pour le compte de la 3e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012, va se jouer «sur le plan physique», a estimé, hier, le milieu international algérien du SSC Naples, Hassan Yebda.

«Je pense que cette rencontre va se jouer sur l'engagement physique, avant de parler de l'envie ou de la tactique. L'enjeu de ce match fera que les deux équipes vont certainement jeter toutes leurs forces pour gagner ce duel qui s'annonce passionnant», a déclaré Hassan Yebda, à la Radio nationale. Evoquant ce derby face au Maroc, l'ancien joueur de Portsmouth pense que le moindre faux pas serait fatal pour les Verts.

«Ça fait déjà un moment que je pense à ce rendez-vous qui tient en haleine tout le peuple algérien. C'est un match capital que nous devons absolument bien négocier, d'autant qu'une défaite sera synonyme d'élimination. Le 27 mars, on essayera d'être présents sur tous les plans», a-t-il ajouté.

En dépit de l'enjeu de taille de cette rencontre, le numéro 19 des Verts affirme que la pression est loin d'inhiber les joueurs.

«Non, je ne pense pas que la pression de ce match pourrait nous jouer un mauvais tour. On sait gérer ce genre de situation, et je suis persuadé que cette pression sera pour nous un véritable stimulant pour sortir vainqueurs», a indiqué Yebda qui a appelé à mettre fin «au signe indien» et renouer avec la victoire qui la fuit depuis la CAN-2010 en Angola.

Concernant le stade du 19-Mai-1956 d'Annaba, Yebda espère que la pelouse sera en bon état.

«Après avoir joué à Blida et à Alger, nous allons nous produire à Annaba, une ville que j'aurai l'occasion de découvrir pour la première fois. J'espère seulement que la pelouse sera en bon état afin de produire un bon match», a-t-il conclu.

KARIM MATMOUR :

«J'aspire à quitter le club en fin de saison»

L'attaquant international algérien du Borussia Münchengladbach, Karim Matmour, a indiqué qu'il compte quitter le club à la fin de la saison, en raison de la situation «difficile» que traverse l'actuel lanterne rouge de la Bundesliga. «Même s'il me reste encore un an de contrat, je compte quitter le Borussia à la fin de la saison. La situation au sein du club est vraiment délicate, qui fait que je compte mettre fin à mon aventure avec cette équipe», a affirmé Matmour à la Radio nationale.

Après 25 journées disputées, le Borussia Münchengladbach pointe à la dernière place au classement de la Bundesliga avec 22 points.

Evoquant la sélection nationale, qui s'apprête à en découdre avec le Maroc le 27 mars à Annaba pour le compte de la 3e journée des éliminatoires de la CAN-2012, Matmour espère figurer sur la liste des joueurs qui seront convoqués pour ce match, en dépit de sa situation actuel avec son club. «Bien sûr, j'attends avec impatience ma convocation chez les Verts. C'est vrai que j'ai peu joué ces derniers temps avec mon équipe, mais je suis prêt à me donner à fond pour la sélection. Dans le cas où je ne serai pas convoqué, j'apporterai mon soutien indéfectible à mes coéquipiers», a-t-il ajouté. Loin des terrains depuis plusieurs mois, le joueur de Münchengladbach est en train de revenir progressivement dans le championnat allemand.

Les Verts le 20 mars à Annaba

Par ailleurs, en prévision de ce match comptant pour la 3e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2012 (Gr. D), la sélection algérienne de football sera présente à Annaba le 20 mars prochain, a fait savoir le DJS. Les séances d'entraînement des Verts sont prévues au stade Chabou-Abdelkader d'Annaba et, éventuellement, sur le terrain annexe du stade du 19-Mai-1956, a ajouté Djamel Zebdi.

Tasfaout reviendra ce lundi

Le manageur général de l'EN, Abdelhafid Tasfaout, effectuera une nouvelle visite d'inspection à Annaba, ce lundi 14 mars. Tasfaout devrait s'enquérir de l'état de la pelouse ainsi que des conditions de séjour des Verts. Le meilleur buteur des Verts de tous les temps était déjà passé à Annaba il y a une semaine pour les mêmes raisons.

Benchikha mercredi prochain face à la presse

Le sélectionneur national, Abdelhak Benchikha, animera un point de presse mercredi 16 mars 2011 à 10h30 au centre de presse de l'OCO Mohamed-Boudiaf d'Alger, indique jeudi la Fédération algérienne de football (FAF).

La sélection algérienne rencontrera son homologue du Maroc le 27 mars à Annaba pour le compte de la 3e journée du groupe D de qualification à la prochaine Coupe d'Afrique des nations 2012, organisée conjointement par le Gabon et la Guinée équatoriale.

MAROC

Gerets arrête une liste de 30 joueurs

Le sélectionneur de l'équipe du Maroc, le Belge Eric Gerets, a dévoilé jeudi une présélection de 30 joueurs en vue du match face à l'Algérie prévu dimanche 27 mars à 20h30 au stade de 19-Mai à Annaba pour le compte de la 3e journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012, a annoncé la Fédération marocaine de football sur son site officiel. Parmi les 30 joueurs retenus par le coach des Lions de l'Atlas, 15 évoluent dans le championnat local, dont trois nouveaux, Abdenbi Lahrari, Mustapha Mrani du Moghreb Fès et Hassan Taïr du Raja de Casablanca.

L'équipe marocaine enregistre également le retour du défenseur Jamal Alioui (WAC).

Les stars marocaines évoluant en Europe à l'image de Marouane Chamakh (Arsenal), Mounir El-Hamdaoui (Ajax Amsterdam), Houssine Kharja (Inter Milan), entre autres, figurent dans la liste des présélectionnés. L'attaquant Yousouf Hadji (AS Nancy Lorraine), qui souffre d'une élongation à l'adducteur gauche, qu'il a contractée contre Lorient (0-0) en championnat de Ligue 1 est également dans la liste des 30 joueurs. La sélection du Maroc ralliera Annaba le 24 mars prochain et sera hébergée à l'hôtel Rym El-Djamil situé sur la corniche annabie.

Liste des 30 présélectionnés

Jamal Alioui (Widad Casablanca), Oussama Saïdi (SC Heerenveen/NED), Issam Badda (FUS Rabat), Abdelillah Bagui (Chabab Al Hoceïma), Michael Bassir (AS Nancy Loraine/FRA), Younès Belhanda (Montpellier HSC/FRA), Moutaqui Mehdi Benatia (Udinese/ITA), Mohamed Berrabeh (Widad Casablanca), Abdelfattah Boukhriss (Standard de Liège/BEL), Mbarek Boussoufa (RSC Anderlecht/BEL), Mehdi Carcela (Standard de Liège/BEL), Marouane Chamakh (Arsenal/GB), Mohamed Chihani (Moghreb Fès), Youssef El Arabi (SM Caen/FRA), Mohamed Amine El-Bakkali (FUS Rabat), Mounir El-Hamdaoui (Ajax Amsterdam/NED),Yousouf Hadji (AS Nancy Lorraine/FRA), Adil Hermach (RC Lens/FRA), Ahmed El-Kantari (Stade Brestois/FRA), El Mehdi Karnas (Difaâ El Jadida), Houssine Kharja (Inter Milan/ITA), Abdenbi Lahrari (Moghreb Fès), Nadir Lamyaghri (Widad Casablanca), Hicham Mahdoufi (Raja Casablanca), Ahmed Mohamadina (Olympique Khouribga), Mustapha Mrani (Moghreb Fès), Mohamed-Amine Nejmi (Olympique Khouribga), Rachid Soulaïmani (Raja Casablanca), Adel Taârabt (Queens Park Rangers/GB), Hassan Taïr (Raja Casablanca).

Youcef Hadji incertain

L'attaquant international marocain de l'AS Nancy Lorraine, Youcef Hadji, est incertain pour le derby face à l'Algérie, prévu le 27 mars à Annaba, pour le compte de la 3e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012, en raison d'une blessure, rapporte le site d'Eurosport. Hadji souffre d'une élongation à l'adducteur gauche qu'il a contractée samedi dernier à Lorient (0-0) en championnat. Il s'est contenté d'un léger footing jeudi. «Les sensations étaient bonnes et je ferais un autre essai vendredi après-midi», a-t-il affirmé à la presse locale. Même s'il n'est pas sûr de son rétablissement d'ici la date du match, le sélectionneur du Maroc, le Belge Eric Gerets, a tout de même retenu Youcef Hadji dans une liste de présélection comportant 30 joueurs en vue de cette rencontre. En cas de forfait de Hadji, Eric Gerets pourrait compter sur deux autres pointes que sont Marouane Chamakh (Arsenal) et Mounir El-Hamdaoui (Ajax Amsterdam).

Cuperly trouve la pelouse du stade du 19-Mai-1956 «impeccable»

L'adjoint du sélectionneur de l'équipe nationale marocaine de football du Maroc s'est dit, jeudi à Annaba, «satisfait de l'état de la pelouse du stade du 19-Mai-1956 de Annaba» devant abriter le 27 mars prochain la rencontre Algérie-Maroc. «C'est une pelouse impeccable», a estimé Dominique Cuperly qui a qualifié le stade du 19-Mai-1956 de «chef d'œuvre architectural». La sélection du Maroc qui ralliera Annaba le 24 mars prochain, sera hébergée à l'hôtel Rym El-Djamil situé sur la corniche annabie. C'est la délégation marocaine qui a choisi cet établissement propice pour la concentration et la détente, a indiqué le directeur de la jeunesse et des sports (DJS). Cuperly, chargé d'établir un rapport sur l'état de la pelouse du stade, est arrivé mercredi à Annaba, rappelle-t-on.

EN PRÉVISION DU MATCH ALGÉRIE-MAROC

Visite de Hachemi Djiar au stade du 19-mai-1956

Hachemi Djiar, ministre de la Jeunesse et des Sports, était hier à Annaba pour une visite de travail dont le point fort a été le stade du 19-Mai 1956 devant abriter le 27 mars courant la rencontre des équipes algérienne et marocaine de football, pour le compte de la 3e journée du groupe D des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2012.

Le ministre s'est enquis des dernières retouches apportées à cette infrastructure sportive, avant le grand derby sportif maghrébin. Après avoir relevé quelques défauts notamment au niveau de la clôture du terrain annexe, le ministre a donné quelques instructions pour y remédier. Sur l'état de la pelouse du stade principal, il s'est dit satisfait.

A la faveur de cette visite, nous avons appris que l'arrivée du staff de l'équipe nationale est prévue pour le 17 mars. Tous les joueurs locaux ainsi que ceux qui n'ont pas de matches à disputer avec leurs clubs employeurs arriveront à Annaba dans la journée du 21 du même mois.

Ils seront rejoints le lendemain par le président et les membres du bureau de la FAF. Ces derniers tiendront une AG le 23, soit quatre jours avant la date du match.

L'équipe nationale a programmé six séances d'entraînement au niveau de l'annexe et du terrain principal, alors que son homologue marocaine qui arrivera dans la soirée du 24 mars, aura juste le temps de programmer deux séances, l'une à l'annexe et l'autre sur le terrain principal à l'heure du match.

La délégation de la Fédération royale marocaine de football, composée de quatre personnes, dont Dominique Cuperly, adjoint de l'entraîneur Eric Gerets, arrivée dans l'après-midi de mercredi, a eu tout le loisir de prendre connaissance du stade devant abriter la rencontre et l'hôtel Rym El-Djamil, le lieu où seront hébergés les Lions de l'Atlas sur la corniche.

Ce lieu est situé à quelques centaines de mètres de l'hôtel Sabri, choisi pour l'accueil des Fennecs par les responsables de la FAF.

Le représentant à Annaba de cette fédération est Ahmed Mebrek, qui préside aussi la Ligue régionale de football, outre sa qualité de membre du bureau fédéral coordonne avec le comité de wilaya installé par le chef de l'exécutif, Mohamed Ghazi, pour la réussite de cette joute footballistique. D'autant plus que Annaba n'a pas accueilli la moindre rencontre, amicale ou officielle, de l'équipe nationale depuis plus de sept ans.

Le séjour de ce membre du gouvernement à Annaba a débuté dans la matinée de vendredi par une visite de l'ancienne unité de l'entreprise de distribution des Galeries algériennes, située au centre-ville et dont les travaux ont débuté le 1er février 2011 pour en faire un lieu d'activités au profit des jeunes. Sur place, le ministre a insisté sur la nécessité de réduire les délais de réalisation et de prévoir une utilisation intensive des espaces.

Il a également visité la piscine olympique, dont les travaux qui n'en finissent pas d'engloutir des sommes d'argent faramineuses depuis leur lancement, il y a près de vingt ans. Jusqu'à ces derniers mois, on compte quelque 440 millions de dinars alors que le taux d'avancement des travaux est estimé à moins de 70 %.

C'est le cas également pour le centre régional d'éducation physique et sportive Creps de Seraïdi, en stand-by depuis la dernière visite du ministre, il y a de cela plus d'un an.

Si ce centre n'a pas été programmé pour cette visite, le ministre n'a toutefois pas manqué de l'évoquer demandant sa prise en charge immédiate, sachant qu'une enveloppe financière de 380 millions de dinars lui a été déjà accordée.

Le dernier point au programme de la visite du ministre de la Jeunesse et des Sports à Annaba a été la maison de jeunes de la Cité du 5-Juillet 1962.

Cette réalisation, inaugurée à l'occasion, est destinée aux activités scientifiques et de loisirs pour les milliers de jeunes de cette cité implantée à la périphérie du chef-lieu de la wilaya d'Annaba.

A. Bouacha

ASM ORAN

Soutien des anciens joueurs

Les membres du conseil d'administration, présidé par Mohamed El Moro, le P-DG SSA-ASMO ont rendu visite aux joueurs qui préparaient la rencontre d'aujourd'hui face à l'US Biskra. La visite a eu lieu en présence du président de l'Association des anciens joueurs de l'ASMO, Kaddour Bekhloufi. Cet ancien footballeur et entraîneur des Vert et Blanc, qui a évolué à l'AS Monaco, était accompagné par l'ex-libéro international Mohamed Bekheïra, le demi-gauche, Gasmi Larbi, le latéral gauche, Abdelkader Benslimane, et du latéral droit Lahouari Kessaïri. Ces derniers ont été honorés par la direction du club asséniste. Les représentants de l'Association des anciens sont intervenues pour parler du club, joueurs et autres anecdotes vécues. Le doyen du club, Kaddour Bekhloufi, a tenu à féliciter les membres de la direction ainsi qu'à rappeler aux jeunes leur bonne production de vendredi dernier, en Coupe d'Algérie face au MCO. «Vous avez très bien joué et fait honneur à votre club, responsables, spectateurs et supporters. Il vous faudrait continuer sur cette lancée pour parvenir à l'objectif qui est l'accession en L1. Vous avez la qualité, un bon staff et des fans qui ne pensent qu'à la consécration de vos efforts», a-t-il notamment déclaré.

C. K.

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE 2 (17e JOURNÉE)

Résultats et classement

		Pts	J
AB Merouana 3 -CR Témouchent 1	1 CS Constantine	33	16
ES Mostaganem 2 - CA Batna 0	2 RC Kouba	28	17
MO Constantine 0 NA Hussein Dey 2	3 ES Mostaganem	27	17
SA Mohammadia 1 JSM Skikda 0	4 USM Bel Abbès	27	17
RC Kouba 1 Paradou AC 0	5 NA Hussein Dey	25	17
USM Bel Abbès 3 - O Médéa 1	6 CA Batna	25	17
MSP Batna CS Constantine non joué	7 MSP Batna	24	16
ASM Oran US Biskra aujourd'hui	8 US Biskra	24	16
	9 O Médéa	23	17
	10 ASM Oran	22	16
	11 SA Mohammadia	21	17
	12 AB Merouana	20	17
	13 MO Constantine	20	17
	14 Paradou AC	19	17
	15 JSM Skikda	19	17
	16 CR Témouchent	08	17

ABDENOUR KAOUA (ENTRAÎNEUR DES GARDIENS DE L'EN) DONNE SON AVIS SUR LES DERNIERS REMPARTS DE L'ALGÉRIE ET DU MAROC :

«Le niveau de M'Bolhi et Lamyaghri est très proche»

L'entraîneur des gardiens de but de l'équipe nationale de football, Abdenour Kaoua, a estimé que les niveaux des keepers de l'Algérie Raïs M'Bolhi et du Maroc Nadir Lamyaghri étaient proches et qu'il n'y avait pas d'écart entre eux. «Les niveaux des deux gardiens sont proches, il n'y a pas d'écart entre eux. Les deux joueurs ont leurs poids et jouissent d'une présence sur le terrain», a déclaré jeudi l'ancien gardien de l'équipe nationale et du Mouloudia d'Alger dans un entretien au quotidien marocain *Akhbar Al-Yaoum*. Abdenour Kaoua, qui se trouve au Maroc dans le cadre d'une session d'entraînement organisée par la Fifa, a indiqué à propos de l'absence ces derniers temps de grands gardiens au Maroc et en Algérie que «le niveau des gardiens de but a baissé dans le monde entier et qu'à l'exception d'Iker Casillas qui a prouvé sa valeur, lors du mondial sud-africain l'ensemble des portiers était moyen». Après avoir rappelé qu'il était de la génération des grands gardiens algériens et marocains tels que Allel, El Hazzaz et Zaki, le keeper du MCA des années 70 a considéré Badou Zaki comme «le plus grand gardien que le Maroc a produit car il était complet». Invité à donner les noms des gardiens algériens qui seront sélectionnés pour le prochain match Algérie - Maroc à Annaba Kaoua a cité M'Bolhi, Faouzi Chaouchi et Mohamed Zemmamouche. Concernant la préparation spécifique des gardiens de but internationaux, il a estimé que «l'agenda international de la Fifa ne permettait pas de longs regroupements des sélections et donc les séances d'entraînement étaient limitées».

Il a, par ailleurs, souligné que «Le gardien doit aborder les grandes rencontres telles que ce derby maghrébin avec un grand calme et une bonne préparation psychologique». S'agissant du match, il a déclaré que «ce derby a ses spécificités» et les deux équipes avaient besoin de la victoire pour se maintenir dans la course à la qualification.

«Les deux formations n'ont pas droit à l'erreur et l'équipe la mieux préparée physiquement et psychologiquement prendra le dessus», a-t-il noté en ajoutant que «l'essentiel c'est que la partie se joue dans un climat fraternel et sportif malgré l'importance de l'enjeu».

MC ALGER

Zekri a signé, Madoui adjoint

Le Mouloudia d'Alger tient son nouvel entraîneur. Il s'agit, comme rapporté par la presse jeudi, de l'ex-coach de l'ES Sétif, Noureddine Zekri, qui a paraphé hier à la villa du club, à Chéraga, son contrat de 18 mois. Zekri qui a exigé de percevoir le salaire de son prédécesseur (14 000 euros), Alain Michel, et un adjoint de son choix (Kheïreddine Madoui), a eu un premier contact avec les joueurs, hier matin lors d'un entraînement tenu au stade annexe du stade du 5-Juillet. Il prendra officiellement ses fonctions ce dimanche, à l'occasion de la séance de reprise. Le MCA se déplacera lundi à Harare (Zimbabwe) via Le Caire (Egypte). Dans la capitale du Zimbabwe, les Mouloudéens disputeront le dimanche 20 mars le match aller du 1er tour de la ligue des champions d'Afrique.

COUPE D'ALGÉRIE (1/8ES DE FINALE)

JSMB-MCA décalé au 25 mars

La rencontre JSM Béjaïa - MC Alger comptant pour les 1/8es de finale de la Coupe d'Algérie de football, initialement prévue le 15 mars au stade de l'Unité maghrébine à Béjaïa, a été décalée au 25 mars (15h) et se jouera à huis clos. Ce report est motivé par le fait que le MC Alger aura à disputer le match aller du tour préliminaire de la Ligue des champions africaine devant le Dynamos du Zimbabwe le 20 mars prochain à Harare. La manche retour est prévue le 1er, 2 ou 3 avril prochain à Alger.

Programme
Mardi 15 mars (14h30)
A Merouana : ABM- CRB Hennaya
A Saïda : MCS - ASO Chlef
A Alger : CR Belouizdad - Nadi Tadamoun Souf
A Tizi-Ouzou : JS Kabylie - MC El-Eulma
A Aïn Beïda : USMAB - MC Oran
A Sétif (18h) : ESS - CA Batna.
Mercredi 16 mars (14h30)
A Béjaïa : MOB - USM El-Harrach.
Vendredi 25 mars (15h)
A Béjaïa (à huis clos) : JSMB - MC Alger.

TURF

EN DIRECT DU CAROUBIER - SAMEDI 12 MARS 2011

Deux épreuves au menu

Avec Leyth, Dardir, Jawez, Shihabom's et Jawel II comme base de jeu de ce pari quinté programmé aujourd'hui à l'hippodrome du Caroubier, les jeux semblent déjà faits et le reste du lot ne fera que de la figuration dans les 1 300 mètres du parcours retenu.

Mais c'est à voir, car cet hippodrome nous a habitués de temps à autre aux coup de tonnerre dans un ciel bleu avec le réveil intempestif des outsiders et même parfois des gros. Méfiance donc pour ce prix Dimachk qui regroupe trop de favoris, car il faut bien qu'il y ait des battus parmi eux.

2e course - Prix Goussa / Arabe pur - Quarté -
Dotation : 220 000 DA - Distance : 1 500 m - Départ à 15h30

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
R. Lahas	1. Cheikh El Assil	T. Lazreg	57	1	Prop.
MME Smida	2. Khouyoul	MS. Zouar	56	10	A. Chellal
A. Hamiane	3. Nissab	A. Nougha	56	11	Prop.
AH. Feghouli	4. Khayel	S. Boumediène	56	6	K. Feghouli
MME Aumassip	5. Mouggar	AM. Bendjekidel	55	3	Prop.
B. Boudoukha	6. Kemmal	AH. Chaâbi	54	5	S. Attallah
N. Boudoukha	7. Moutassader	JJ. AB. Attallah	53	7	S. Attallah
ML. Zaâboub	8. Nouna	D. Azzizi	53	2	M. Zaâboub
K. Meziani	9. Ouadjda	JJ. KH. Naïr	53	8	S. Meziani
ML. Zaâboub	10. Basra D'Ella	AP. H. Zaâboub	52	9	M. Zaâboub
Petit Haras	11. Nachoua	N. Ammari	52	4	Prop.

3e course - Prix Dimachk / Arabe pur - Tiercé-Quinté -
Dotation : 250 000 DA - Distance : 1 300 m - Départ à 15h30

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
MS. Lahmici	1. Jawez	A. Salhi	57	2	B. Lahmici
R. Rebbani	2. Jawel II	K. Baghdad	57	12	Prop.
D. Boubekeur	3. Ninoun	K. Djillali	57	1	M. Boubekeur
B. Feghouli	4. Leyth	H. Boubekeur	55	6	K. Feghouli
R. Rebbani	5. Cemarone	AH. Chaâbi	55	3	Prop.
AB. Laâsl	6. Misbah Ennour	A. Boussa	55	4	Prop.
W. Smida	7. Shihabom's	AM. Bendjekidel	54	7	A. Chellal
S. Aouina	8. Insaf	M. Benarous	54	8	Prop.
A. Chellal	9. Dardir	MS. Zouar	54	9	Prop.
L. Hamdane	10. Roma	MD. Ghennam	54	5	Prop.
L. Touidjine	11. Merniya	JJ. H. Boulahia	54	10	M. Hamaras
S. Aouina	12. Fahem	AP. T. Aouina	49	11	A. Aouina
Mokrane/Kerkache	13. Moutaâ	AP. W. Bendjekidel	48	13	B. Deifous

Les partants au crible

1. Jawez : Malgré son dernier échec, il est à reprendre en bonne place.

2. Jawel II : Il alterne les bonnes et mauvaises sorties, une place reste à sa portée.

3. Ninoun : Il cherche sa course, capable de venir surprendre à belle cote.

4. Leyth : Ce transfuge de Tiaret aura de nombreux preneurs, base.

5. Cemarone : Ce cheval d'âge (15 ans) risque d'être à la peine.

6. Misbah Ennour : Il reste sur une belle prestation qui en appelle d'autres.

7. Shihabom's : Il reste sur une série de bons résultats qui devraient lui permettre de se placer.

8. Insaf : Gros outsider.

9. Dardir : Une belle carte à jouer, à cocher en priorité.

10. Roma : Pas évident.

11. Merniya : Idem que Roma.

12. Fahem : Difficile à retenir.

13. Moutaâ : Surprise possible.

FAITES VOS JEUX
QUARTÉ : 7 - 3 - 6 -1 / 2 - 5
QUARTÉ-QUINTÉ : 4 - 9 - 1 - 7 - 2 / 6 - 3

HANDBALL

35e CHALLENGE INTERNATIONAL GEORGES-MARANNE

Les Verts affrontent ce soir les Tchèques

Ayant repris les entraînements, à Staouéli, depuis le 20 février dernier, avec deux jours de stage et quatre autres, du 6 au 10 de ce mois, l'équipe nationale messieurs se trouve, depuis hier à Paris, pour disputer le 35e Challenge international Georges-Maranne organisé par le club français de l'US Ivry, aujourd'hui et demain.

Pour rappel, ce rendez-vous d'Ivry était habituellement organisé en janvier, mais a été décalé cette année vers mars, sur demande «ferme» de la Fédération française de handball, pour ne pas «perturber» le tournoi de Bercy. Lors de cette compétition amicale, les protégés de Salah Bouchekriou, fidèles à

Photos : DR

cette compétition, tenteront de se préparer en prévision des futures échéances continentales et arabes de 2011 puis 2012 que seront les Jeux africains de Maputo, en septembre, et les Jeux arabes de Doha, en novembre. Pour le coach algérien intervenant sur le site du club d'Ivry, le choix porté sur cette compétition permettra à ses joueurs, en majorité évoluant en Algérie, de se confronter au très haut niveau. Il poursuit en déclarant que les jeunes éléments retenus essaieront de gagner leurs places au sein de la formation et concurrencer les éléments évoluant en France.

Pour affronter la formation de Tchéquie, Bouchekriou compte miser sur les qualités intrinsèques de ses protégés face à des adversaires au gabarit impressionnant. «Nous sommes à Ivry pour progresser, conclut-il».

O. K.

9e CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS

Les Bordjiens s'inclinent et rentrent à la maison

Participation «éclair» de l'équipe du CR Bordj-Bou-Arréridj à la 9e édition du Championnat arabe des clubs vainqueurs de coupe de handball, abritée par Djeddah en Arabie saoudite, du 4 au 14 mars courant. Après sa lourde défaite, jeudi dernier à Djeddah, face à celle du Ahly du Caire (32-22), pour le compte de la 3e journée du 1er tour, le club des Bibans rentre à la maison.

D'après le site de la radio locale de Bordj-Bou-Arréridj, citant son envoyé spécial à Djeddah, la formation algérienne a disputé cette troisième rencontre sans deux de ses meilleurs éléments, Badis Antar son meneur de jeu et le défenseur Fredj Hamza, tous deux suspendus pour un match, suite à leur expulsion lors de la rencontre face au club saoudien de Modhr.

Toujours d'après le site, les dirigeants bordjiens accusent l'arbitre tunisien d'avoir «orienté» l'issue de la partie, en connivence avec le coach de Modhr, un Tunisien. Tout cela pour favoriser Modhr quant à sa qualification aux demi-finales Aussi, les dirigeants bordjiens avaient menacé de se retirer de cette compétition avant de revenir sur leur décision et jouer la troisième rencontre. Bien que diminué en potentiel humain d'expérience, le coach Hiouani avait préparé ses éléments à affronter les Egyptiens sans aucun complexe. Le résultat : une défaite amère !

O. K.

NATIONALE DEUX (1re JOURNÉE DE LA 2e PHASE)

Les choses sérieuses commencent

La lutte pour l'accession en division nationale Une débutera ce matin pour les huit formations devant animer le tournoi play-off alors que les huit restantes disputeront le play-down.

Concernant la course pour l'accession qui sera effective pour deux équipes seulement, parmi les postulants en puissance, trois ont évolué par le passé, au niveau de l'élite et depuis leur rétrogradation, ils ne cessent de courir derrière l'accession. Il s'agit d'abord du Mouloudia d'Oran qui a chuté, la saison écoulée, du Widad de Rouiba en 2008 et du Widad de Mazaghran en 2007. Au départ de cette phase, quatre formations semblent favorites. Ce sont les Rouibéens qui ont une belle escarcelle avec 12 précieux points, suivis des Milliviens avec 10 points et le duo formé des Oranais et des M'silis avec 6 points. Pour le reste des formations en présence, nous retrouvons les Sudistes de Rouisset et de Touggourt et les gars de Mazaghran avec 4 longueurs. Enfin, les représentants de Oued-Sly n'ont que deux petits points. Mathématiquement, l'accession se jouera probablement entre les équipes du premier quatuor cité. Pour la terrible lutte pour le maintien, huit autres formations feront l'impossible pour ne pas prendre ce cauchemardesque «ascenseur» pour aller refaire leurs classes dans la division inférieure. Aussi, trois d'entre elles accompagneront l'ensemble d'Akbou qui a déclaré forfait général, synonyme de relégation. Tout comme le tournoi play-off, celui du play-down verra ses animateurs entamer cette deuxième phase avec les points récoltés face aux équipes qu'ils ont affrontées lors de la précédente phase. Sur la ligne de départ, Maghnia et Arzew ont récolté, chacune, huit précieux points. A côté d'elles, Boumerdès, Biskra, Bou-Ismaïl ont 6 points. Malheureusement, les deux formations restantes, à savoir Annaba et Saïda ont leurs compteurs à zéro, ce qui les rend plus proches de la régionale. Cependant, entre ce tableau théorique et la réalité des terrains, il y aura l'engagement et la volonté des joueurs et, aussi, les autres éléments très influents que pourraient être les arbitres et les délégués.

O. K.

Start (ce matin, 10h)
Groupe play-off
A Mila : CRB Mila - WCB Oued Sly
A Rouisset : MC Rouisset - MC Oran
A M'sila : O M'sila - WRB Mazaghran
A Touggourt : NRB Touggourt - WO Rouiba

Groupe play-down
A Boumerdès : RC Boumerdès - MB Saïda
A Annaba : SR Annaba - ES Arzew
A Biskra : US Biskra - NB Bou-Ismaïl
Exempt : IRB Maghnia.

TENNIS DE TABLE

EN PRÉVISION DU CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

13 pongistes achèvent un stage de présélection à Azzefoun

Treize pongistes, dont des filles, ont achevé un stage de présélection nationale à la salle OMS d'Azzefoun (Tizi-Ouzou), en vue d'être retenus en équipe nationale qui va représenter l'Algérie aux Championnats d'Afrique des nations de tennis de table (cadets, juniors, garçons et filles), prévus du 5 au 10 avril prochain à Cape Town (Afrique du Sud).

Ce stage sélectif a regroupé les athlètes champions d'Algérie qui se sont disputé les huit places en sélection nationale appelée à défendre les chances de médailles du tennis de table algérien en terre sud-africaine. La liste des treize athlètes comprenait cinq juniors filles, quatre cadettes, trois juniors garçons et un cadet.

Sous la houlette des entraîneurs nationaux Salim Hamani (cadette) et Mustapha Belahcen (juniors garçons) et Douici Yanis (cadet), les pongistes ont bénéficié de plusieurs séances d'entraînement et subi des tests de sélection. «Sur les treize pongistes, huit seulement sont retenus dans la sélection qui prendra part aux Championnats d'Afrique de Cape Town. On retiendra 3 juniors filles, 2 juniors garçons, deux cadettes et un seul cadet», a déclaré à l'APS, le directeur technique national (DTN), Mounir Bessah. Les huit sélectionnés seront connus dans les jours à venir et ils bénéficieront d'un dernier regroupement précompétitif du 20 au 26 mars, avant le départ pour l'Afrique du Sud programmé pour le 30 mars.

Les athlètes participants
Cadet : Yanis Douifi
Cadettes : Numedia Kessaci, Sarah Serrir, Linda Loghraïbi et Nassima Brahimi.
Juniors garçons : Amine Houat, Mohamed Lazazi et Walid Belkadi.
Juniors filles : Fatiha Bouclaras, Chahinez Boughadoum, Yasmine Nasri, Islam Laïd et Katia Kessaci.

LUTTE

JS M'CHEDALLAH

Des promesses tenues, d'autres en souffrance

Récemment, lors du championnat national féminin des catégories seniors et cadettes, qui a eu lieu à Draria les 4 et 5 mars derniers, les lutteuses de la JS M'chedallah, qui ont représenté la wilaya de Bouira dans ce championnat qui a vu la participation de 9 wilayas du pays, se sont taillé la part du lion avec 7 médailles d'or, 5 en argent, une en bronze et une première place par équipes, obtenue brillamment. Ainsi, lors de ces joutes, les cadettes de la JSM ont décroché les 5 premières places avec de l'or pour Fertas Thiziri (46 kg), Daoud Rosa (52 kg), Bouthar Malika (56 kg), Mokhtari Samia (60 kg) et enfin, Boukrif Houria (70 kg) ; 4 deuxièmes places et de l'argent avec Addar Messaouda (38 kg), Galou Thilelli (60 kg), Slimani Khedra (65 kg) et Boukrif Djamila (70 kg) ; et une troisième place avec du bronze pour Medjat Nacéra (38 kg). Dans la catégorie seniors, les lutteuses de Bouira ont eu deux médailles d'or avec Azzouz Sabrina (51 kg) et Fertas Kenza (55 kg) et une médaille en argent pour Rebbaï Fella (48 kg). Notons que parmi ces athlètes, huit sont sélectionnées en équipe nationale et certaines ont même déjà participé à des joutes internationales, notamment Azzouz Sabrina, vice-championne d'Afrique, qui avait participé aux 6e Jeux olympiques de la jeunesse à Singapour en obtenant la 6e place, ainsi qu'aux Jeux panafricains qui ont eu lieu au Maroc et où elle avait obtenu la médaille d'or. Par ailleurs, si ces athlètes donnent le meilleur d'elles-mêmes grâce au suivi rigoureux de leurs entraîneurs, en l'occurrence Boukrif Adel qui est également l'entraîneur de l'EN féminine, ainsi que Banouh Karim, entraîneur de la JSM, et Boukrif Hamza, frère d'Adel, encadreur de la JSM et arbitre national, il n'en demeure pas moins que malgré le fait que la JSM soit indéniablement le réservoir de l'EN féminine, ces lutteuses de haut niveau manquent d'une salle propre à elles où elles puissent s'entraîner régulièrement et à leur guise.

En effet, pour le moment, la salle où elles s'entraînent est implantée au niveau du CSP de Bouaklane et elle est fréquentée par les athlètes d'autres disciplines, surtout des garçons, qui viennent altérer leur quiétude et surtout les gêner dans leur intimité.

Aussi, et selon l'entraîneur Boukrif Adel, qui signale au passage l'apport appréciable de la directrice de la jeunesse de Bouira, la lutte gréco-romaine et les luttes associées, dont M'chedallah a toujours été le fief, risquent de disparaître si les autorités de la wilaya continuaient à ignorer les véritables doléances de cette discipline. Actuellement, le nombre d'athlètes a considérablement diminué et se situe aux environs de 25 après avoir enregistré auparavant plus de 80 athlètes. Cela est dû aux conditions d'entraînement dans lesquelles ces filles se retrouvent et qui n'arrangent pas leurs parents qui les retirent une à une. Pour y remédier, il y a urgence pour la réalisation d'une salle spécialement conçue à cette discipline et où les athlètes de haut niveau, surtout les filles, pourront s'entraîner avec une charge de travail conséquente et appropriée pour leur standing et leur niveau, alors qu'actuellement, la salle existante n'est disponible que pour deux séances par semaine. Pour ce faire, le terrain existe et le maire de M'chedallah est prêt à signer l'arrêté de transfert de cette assiette au MJS. Enfin, et puisque l'argent est le nerf de la guerre, signalons que le wali avait, lors d'une cérémonie qu'il avait organisée le mois de mai dernier en leur honneur, promis 40 millions de centimes pour ces athlètes. Près d'une année après, cet argent n'a jamais été encaissé, et les filles attendent toujours ce cadeau du wali.

Y. Y.

MARATHON DU DJANOUB

10 pays attendus à Bou-Saâda

Le 1er marathon du Djanoub, placé sous le haut patronage du wali de M'sila et organisé avec le soutien du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, prend une place d'honneur dans le cycle des événements que Sport Events International a inauguré il y a 12 ans avec le marathon des dunes. Les épreuves sportives du marathon du Djanoub comporteront deux courses : le 10 km, le 21 km, sur un parcours idéal pour les épreuves pédestres sur routes situé au cœur des vergers magnifiques de Bou-Saâda dont le départ s'effectuera au niveau de la localité de Maâdher, à une période particulièrement belle, le printemps, du 29 au 30 avril prochain.

Cette année, les organisateurs ont placé l'événement sous le signe «agriculture et développement rural». Plusieurs activités culturelles sont prévues à l'intention des participants. Outre les nationaux, on verra l'engagement des athlètes de 10 nations étrangères. Le nombre d'athlètes pour cette compétition atteindrait les 500. En marge de cet événement, les participants auront le plaisir de découvrir, de déguster les spécialités culinaires de cette région accueillante, entre autres la chakh-choukha et le maâhrez zviti.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Google Démocratie

États-Unis 2018, c'est la «révolution Internet» totale. Google est un raz-de-marée qui renverse tout sur son passage. La science franchit toutes les frontières (morales et autres), rendant possibles clonage et manipulations génétiques de toutes sortes. L'immortalité n'est plus un rêve. Mais la «vraie vie» a laissé place au monde imaginaire vidéo et une nouvelle génération d'intelligence artificielle est en train d'être mise au point par le géant Google. La bonne vieille Europe, elle, est ruinée par une crise économique sans précédent. C'est dans cet univers quasi apocalyptique, rappelant celui décrit dans le film *Matrix 1*, que débute le roman *Google Démocratie* de Laurent Alexandre et David Angevin. Science-fiction ou politique-fiction ? (2018, c'est dans sept ans).

La fin du roman *Google Démocratie* n'est pas toute rose, car l'argent n'a toujours pas d'odeur. On dit que Facebook est déjà derrière les derniers bouleversements dans le monde arabe. «Big brother» est-il toujours un ami qui nous veut du bien ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
● **Jusqu'au 16 mars :** Exposition d'arts plastiques «Evasion» de Rachida Adjal.

COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI (ALGER)
● **Samedi 12 mars à 15h (au Nadi El-Anka) :** Concert algérois-kabyle avec Nissa.
● **A 19h (à l'Espace Casbah)** : Concert de malouf avec Kamel Bouda.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA
● **Samedi 12 mars :**
Le poète Rachid Rezagui, auteur du recueil *Des mots pour dénoncer les maux*, paru en 2009 chez Publisud (France), animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa. Cette activité sera accompagnée par une exposition du peintre Karim Sergoua qui aura lieu du 12 au 18 mars. Le public est cordialement invité.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)
● **Samedi 12 mars à 14h30 :**
L'auteur El-Yazid Dib signera son ouvrage *Le témoin obscur*, paru à Edit.co.

LIBRAIRIE CHIHAB (10, AVENUE BRAHIM GHARAFA, BAB EL-OUED, ALGER)
● **Samedi 12 mars à 14h30 :** Rencontre avec Djamel Ferhi autour de son roman *Le bunker ou le requérant d'asile en Suisse.*

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER
● **Jusqu'au 30 mars :** Film *Salt* de Phillip Noyce (USA, 2011), avec Angélina Jolie à 13h, 15h et 18h.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)
● **Jusqu'au 2 avril :** Exposition «Mario Vargas Llosa, la liberté et la vie», sur l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa, prix Nobel de littérature 2010.

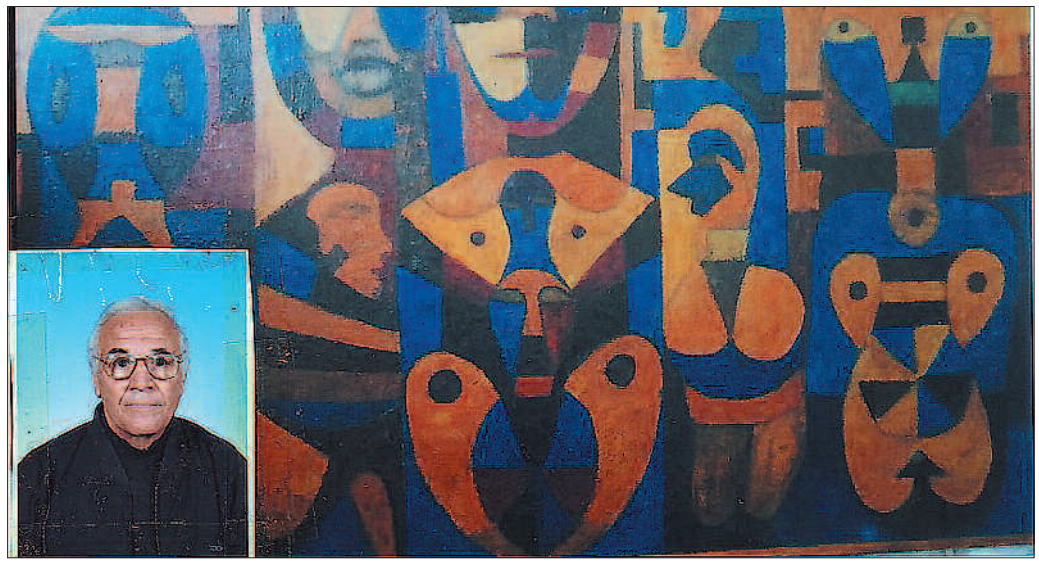
GALERIE MOHAMED-RACIM (7, AVENUE PASTEUR, ALGER)
● **Jusqu'au 14 mars :** Exposition collective de peinture «La femme au présent».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
● **Jusqu'au 19 mars :** Exposition collective d'arts plastiques avec la participation de 21 femmes artistes dont Hassina Zahaf, Djahida Haouadef et Abla Rettab.

REZKI ZERARTI EXPOSE À LA GALERIE ART 4 YOU

Une peinture plus que jamais d'actualité

Il y a six ans était organisée une rétrospective de ses œuvres à la galerie de Mohammadia, à l'est d'Alger. C'était en mars 2005, la dernière exposition de Rezki Zerarti.



Après cette longue éclipse, le plus discret des grands peintres algériens revient sur la scène artistique. Un événement comme à chaque fois, même s'il le fait sur la pointe des pieds.

Aujourd'hui, Zerarti expose 27 toiles de ses créations les plus récentes, depuis le 26 février jusqu'au 18 mars, à la galerie Art 4 You, Alger. Des peintures qui accrochent tout de suite le regard par leurs couleurs magnifiques. Vitalité, mouvement et une étonnante fraîcheur se dégagent de ces œuvres et insufflent un bol d'air tonifiant. L'artiste est là, entouré de ses tableaux, l'air de vouloir s'excuser d'avoir osé un travail aussi prodigieux. «Ce sont là mes enfants, nous dit-il à propos de ces toiles. A la maison j'ai encore 127 tableaux. Pour la prochaine exposition à Oran, le 17 mars, il y aura 75 de mes toiles.» Pas mal pour un artiste qui soufflera ses 73 bougies le 24 juillet prochain ! Il sourit : «Vous savez, la peinture est ma raison de vivre, l'art est mon oxygène.»

Rezki Zerarti a, certes, pris de l'âge, mais sa peinture n'a pas pris une ride et éclate d'une seconde jeunesse. Lui a toujours ce regard d'enfant, ces yeux vifs et pétillants qui trahissent l'éternel adolescent qu'il fut. L'homme simple, humble, si attachant, l'homme du peuple, lui non plus n'a pas changé. L'extraordinaire aventure artistique du Zerarti solitaire et digne se poursuit donc, après un demi-siècle d'existence.

Surtout, cette exposition est un pied de nez à tous ses détracteurs, tous ceux qui l'ont enterré et catalogué un «has been», un peintre du passé. Car, plus que jamais, sa peinture est d'actualité et il signe là son retour en force, lui qui reste le témoin de son époque, lui qui a toujours soutenu la cause des peuples en lutte.

Le public se voit ainsi offrir une occasion rare, inespérée, de (re) découvrir une œuvre atemporelle d'un plasticien inclassable, hors normes et qui maîtrise admirablement la langue des couleurs et des formes. Le génie créatif et la fantaisie de Rezki Zerarti s'expriment ici spontanément, dans cette peinture instinctive qui vient rappeler qu'il est un artiste à part. Il n'est ni un peintre cubiste, ni expressionniste, ni du signe, ni naïf, ni primitif. Ses compositions complexes le situent plutôt entre la figuration symbolique et l'abstraction complètement libérée. Une symbolique en action qui donne du sens et de la vie à des œuvres lyriques.

L'âge de raison, de la sagesse semble avoir apaisé Zerarti le révolté, celui pour qui la vie est un combat, une lutte permanente pour ses idéaux. Les toiles exposées à la galerie Art 4 You laissent d'ailleurs transparaître une certaine euphonie, avec toutes ces couleurs qui virent à l'optimisme. De la lumière jaillit de ces couleurs lourdes, à fortes tonalités, un mouvement lyrique se dégage de ces harmonies chromatiques qui caractérisent l'originalité du peintre. Des couleurs fétiches, emblématiques s'il en est avec les ocres chaudes et les rouges (la terre et le sang), les bleus et les verts (la puissance et la renaissance), les jaunes (la lumière et la joie)... Plus serein, ayant exorcisé ses démons, Zerarti laisse vagabonder son imagination débridée, multiplie les combinaisons graphiques et élargit son champ d'investigation. En régénérant sa peinture, Zerarti marque encore mieux sa contemporanéité.

Bien sûr, il est resté fidèle à cette peinture mosaïque faite généralement de plusieurs figures humaines composites, souvent imbriquées les unes dans les autres ou construites en forme de pyramides. Rondeurs, arrondis, modelés cernés d'un trait épais et formes stylisées multiplient le mouvement, font bruisser ces toiles de monde et de vie.

Alors, comme toujours, la figure centrale s'efface devant le nombre, le collectif. Vaste allégorie que l'âme du peuple : «Le sens de la vie»; «La force bloquée»; «La révolution des jeunes» ; «Soleil fraternel»... La femme est naturellement présente au cœur de l'œuvre. «Elle est la poutre maîtresse», nous rappelle Zerarti. Pour lui, elle est la mère, la confidente, la raison d'être de l'homme de condition modeste. La femme, miracle de la vie, est la terre nourricière, la terre féconde : «L'œuf est un monde» ; «Le 8 mars, les yeux ouverts»; «La généreuse»...

Dans son ardente quête de bonheur, Rezki Zerarti continue de se battre pour une société plus juste, une Algérie meilleure. Il n'oublie pas d'où il vient, lui l'autodidacte qui a passé une enfance malheureuse, qui a été maçon avant de connaître une brillante carrière artistique.

Il est resté humble car il n'a jamais été tenté de vendre son âme au diable. Il nous confie, en parlant de sa vie de tous les jours : «J'habite toujours à Raïs Hamidou, depuis 1963, dans un trois pièces en location. Je n'ai pas d'atelier et je travaille dans mon balcon, face à la mer, généralement les après-midis de 16 à 18 heures.» Et la musique ? «J'aime beaucoup Slimane Azem, Khelifi Ahmed, Hacène Lannabi.»

Un conseil à donner au jeunes créateurs ? «Il faut créer quelque chose de personnel, suivre sa voie tout en puisant dans ce qui est authentiquement algérien.»

Rezki Zerarti privilégie la peinture à l'huile, sur toile. Il aime travailler au couteau, mélanger les couleurs, utiliser l'encre de Chine. Parfois, il fait appel à des «recettes» naturelles de sa composition.

Il est aussi sculpteur («J'ai en ce moment 6 ou 7 sculptures à la maison... Je n'ai pas où caser tout ça»). Cet artiste peintre majeur a été primé plusieurs fois, expose régulièrement en Algérie et à l'étranger.

Dernières récompenses en date : il obtient le premier prix au concours organisé par la fondation Asselah le 8 mars 2003 ; il est félicité par la ministre de la Culture Khalida Toumi le 5 juillet de la même année.

Hocinte T.

CONFÉRENCE

La femme dans le journalisme

A l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'ambassade du royaume d'Espagne à Alger et l'Institut Cervantès d'Alger organisent une conférence intitulée «La femme dans le journalisme», animée par trois journalistes algériennes, Fatiha Mouassa, Naïma Terkache et Khalida Anad, et deux journalistes espagnoles, Inés García Albi et Edurne Arbeloa. La conférence est prévue samedi 12 mars 2010, à partir de 16h, à l'Institut Cervantès d'Alger (rue Khelifa- Boukhalfa).

«La femme dans le journalisme» est une conférence et une rencontre au cours de laquelle des journalistes algériennes et espagnoles échangeront des idées et des opinions, ainsi que leurs plus remarquables expériences comme femmes et comme journalistes. Fatiha Mouassa est chef d'émission à l'Entreprise nationale de télévision algérienne (ENTV), secrétaire nationale et chargée de la communication et des relations extérieures de l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA).

Elle a également dirigé le Club d'Algérie art et culture. Naïma Terkache est journaliste à l'APS où elle s'occupe du service reportage depuis 22 ans. Elle est aussi versée dans les thèmes de l'environnement, la société civile, la femme ainsi que le tourisme. Khalida Anad est rédactrice reporter à Canal Algérie (TV), service information, et rédactrice en chef chargée du service reportage pour la rédaction du journal télévisé. Elle a, en outre, travaillé comme journaliste dans la rubrique nationale et économie au quotidien algérien *le Jeune Indépendant*. Anad a obtenu le prix Abdelhamid-Benzine dans la catégorie «Ecrits en économie et société» en mars 2004. Inés García Albi est licenciée en histoire et titulaire d'un master en journalisme du quotidien *El País*. Elle collabore dans la presse écrite et la radio, et a exercé différents postes à responsabilité dans le domaine culturel. Elle est l'auteur de *Nosotras que contamos*, *Mujeres periodistas en el siglo XX* (Plaza & Janés, 2007).

Edurne Arbeloa, de son côté, est licenciée en journalisme et titulaire d'un master en journalisme du quotidien *El País*.

Elle a été reporter rédactrice internationale de CNN+ et envoyée spéciale de *Noticias Cuatro* pour couvrir la catastrophe naturelle à Haïti, la situation du peuple sahraoui et l'arrivée du bateau espagnol *Alakrana* aux Seychelles, entre autres.

K. B.

Un séisme et un tsunami frappent le Japon

Un séisme de magnitude 8,9, le plus fort jamais enregistré au Japon, a frappé hier le nord-est du pays, déclenchant un tsunami de plusieurs mètres de haut sur les côtes Pacifique et faisant au moins 40 morts et une quarantaine de disparus.

Photo : DR

A la suite de ce tremblement de terre, la plupart des Etats riverains du Pacifique, de l'Océanie à l'Amérique latine, ont émis des avis d'alerte au tsunami, mais aucun dégât important n'a jusqu'à présent été signalé en dehors de l'archipel nippon.

Les zones côtières ont été évacuées aux Mariannes comme à Guam et à Hawaï, cependant que la Colombie a constaté une hausse de cinquante centimètres du niveau de la mer et que l'Equateur, où l'état d'exception a été décrété, a ordonné l'évacuation des régions menacées.

Au Japon, des vagues de dix mètres de hauteur se sont abattues sur les côtes de la préfecture de Sendai et d'autres de sept mètres dans la préfecture voisine de Fukushima, ont rapporté les médias.

Dans la préfecture de Miyagi, un bateau avec une centaine de personnes à son bord a été emporté, mais on ignorait le sort des passagers, selon les médias.

Dans son premier bilan officiel, la Police nationale a recensé au moins quarante morts et 39 disparus, ainsi que 244 personnes blessées.

«Les dégâts sont si énormes qu'il nous faut plus de temps pour regrouper les éléments épars», a indiqué un responsable.

Le bilan devrait encore s'alourdir, car le gouvernement a déclaré s'attendre à «des dégâts considérables». Il a immédiatement dépêché des navires et des soldats pour participer aux secours, ainsi que des avions pour observer la situation sur place.

Le gouverneur de la préfecture voisine de Fukushima a ordonné dans la soirée l'évacuation de quelque 2 000 personnes habitant dans un rayon de 2 km autour de la centrale nucléaire Fukushima No 1.

Le ministère de l'Industrie a affirmé que les 11 réacteurs nucléaires de la région s'étaient automatiquement arrêtés.

Un départ de feu a été signalé dans un bâtiment abritant une turbine dans la centrale nucléaire d'Onagawa située dans la préfecture de Miyagi. Toutefois, aucune fuite radioactive ni dans cette installation, ni dans les autres sites nucléaires des préfectures touchées, n'a été détectée, selon les autorités.

Les télévisions nippones diffusaient en direct des images de maisons inondées, de bateaux ayant chaviré et de voitures submergées par les eaux. Une vague de boue et de débris a déferlé à grande vitesse à travers les champs et les routes, en dévastant tout sur son passage. A certains endroits, l'eau a pénétré jusqu'à cinq kilomètres à l'intérieur des terres.

La secousse, de magnitude 8,9 selon l'Institut de géophysique américain (USGS) qui l'avait auparavant évaluée à 7,9, puis 8,8, s'est produite à 14h46 (5h46 GMT) à 24,4 km de profondeur et à une centaine de kilomètres au large de la préfecture de Miyagi.

Selon l'Agence météorologique nippone, il s'agit du plus fort séisme jamais enregistré au Japon.

«Nous avons été secoués si violemment qu'il fallait s'accrocher pour ne pas tomber», a témoigné une responsable de la municipalité de Kurihara, la plus durement touchée dans cette préfecture.

«Nous ne pouvions pas nous échapper de l'immeuble parce que les secousses n'arrêtaient pas de se succéder», a-t-elle dit à l'AFP au téléphone.

A Tokyo, à environ 380 km de l'épicentre, les gratte-ciel, construits sur des structures parasismiques spéciales, ont tangué pendant de longues minutes après le séisme.

Un toit s'est effondré sur un bâtiment du centre de Tokyo où 600 étudiants participaient à une cérémonie de remise de diplômes, faisant de nombreux blessés, selon les pompiers et les médias.

Dans les bureaux et les habitations, des objets ont chuté des étagères, les ascenseurs ont été automatiquement arrêtés, tandis que des millions de personnes se précipitaient dans les rues. Une dizaine d'incendies a été signalée dans la capitale, et il y a plusieurs blessés, selon les médias.

Dans la région de Tokyo, une raffinerie de pétrole était en feu à Iichihara et des flammes s'élevaient à plusieurs dizaines de mètres de hauteur.

L'aéroport international de Narita, situé à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tokyo, a suspendu le trafic pendant plusieurs heures, mais a annoncé dans la soirée que les opérations reprenaient progressivement.

Les transports ferroviaires et routiers ont également été interrompus dans une grande partie de l'archipel, en particulier dans Tokyo et sa région, bloquant des millions de personnes qui ont pris d'assaut les hôtels de la ville ou bien tentaient de regagner leur domicile à pied.

Les trains express Shinkansen ont été stoppés dans tout le nord-est et les autoroutes de la région de Tokyo fermées quelques minutes après le tremblement de terre.

A Tokyo, quatre millions de foyers étaient privés d'électricité. «J'étais au bureau, au dixième étage de mon immeuble. Les murs ont commencé à trembler, puis tous les meubles. Je n'ai jamais connu ça ici, j'ai eu peur !», a expliqué Saki Horikane, une employée de bureau du quartier de Ginza descendue avec ses collègues quelques minutes après la secousse.

Plusieurs fortes répliques de magnitude supérieure à 6, voire 7, se sont ensuite produites et ont été ressenties jusque dans la capitale.

Le Japon, situé au confluent de quatre plaques tectoniques, subit chaque année environ 20% des séismes les plus forts recensés sur Terre. En 1923, la ville de Tokyo avait été dévastée par un séisme majeur, qui avait fait 140 000 morts. Plus récemment, en 1995, le séisme de Kobe (ouest) avait fait plus de 6 400 morts.

Séisme de magnitude modérée au Pakistan

Un séisme de magnitude modérée, 4,8, a secoué hier le nord-ouest du Pakistan frontalier avec l'Afghanistan, dans la chaîne himalayenne de l'Hindou Kouch régulièrement touchée par les tremblements de terre, ont annoncé les autorités météorologiques.

L'épicentre se situait dans une région quasiment inhabitée et des secousses de faible magnitude ont été ressenties dans la grande métropole du nord-ouest Peshawar, a précisé à l'AFP Mohammad Riaz, le chef du service pakistanais de météorologie.

Aucun dégât ni aucune victime n'ont été signalés une heure et demie après le séisme, selon M. Riaz.

Régulièrement secoués par des tremblements de terre, le Pakistan avait été le théâtre, le 8 octobre 2005, d'un séisme de magnitude 7,6 qui avait tué plus de 73 000 personnes et fait plus de 3,5 millions de sans-abri, essentiellement dans le nord et le nord-ouest.

Évacuations en cours à Hawaï, avertissement sur la côte-ouest

Les habitants des zones côtières d'Hawaï ont été évacués hier suite à l'alerte au tsunami émise après le très fort séisme survenu au large du Japon, tandis qu'un «avertissement» a été émis pour une partie de la côte-ouest américaine.

«Nous avons environ quatre heures pour faire évacuer le littoral», a déclaré John Cummings, des services d'Honolulu chargés des situations d'urgence.

Les sirènes se sont déclenchées jeudi à 21h59 (vendredi 7h59 GMT) et devaient retentir toutes les heures par la suite.

Des cars étaient réquisitionnés pour évacuer les habitants et les touristes des zones concernées et les autorités se préparaient à ouvrir des centres d'évacuation.

Les premières vagues provoquées par le tsunami devaient atteindre les côtes de l'île vers 2h50 (12h50 GMT) et la côté-ouest américaine vers 7h45 (15h45 GMT) d'après les autorités. «Tous les résidents qui vivent dans les zones d'évacuation en cas de tsunami doivent évacuer immédiatement», ont annoncé les services d'urgence.

«Une alerte au tsunami a été émise pour l'Etat d'Hawaï. Une série de vagues destructrices ont été annoncées par le centre d'alerte tsunami du Pacifique», ajoutent-ils dans un communiqué.

Hawaï se situe à 6 500 km à l'est de l'épicentre du séisme. La principale ville, Honolulu, est située sur la côte-ouest hawaïenne et est donc exposée en cas de tsunami venu du centre du Pacifique.

Le maire d'Honolulu, Peter Carlisle, a insisté sur CNN sur le caractère imprévisible des tsunamis.

«Les informations que nous avons collectées nous ont amenés à penser qu'il fallait évacuer et prendre toutes les précautions nécessaires. Ce qu'il y a avec les tsunamis, c'est qu'ils sont très très imprévisibles. Vous ne pouvez pas savoir combien de vagues il va y avoir, quelle vague va être la plus destructrice», a-t-il déclaré.

Un «avertissement» qui correspond à un niveau plus bas que «l'alerte» a été émis pour une partie de la Californie, une partie de l'Alaska et l'Etat de Washington où il a été demandé aux habitants de quitter les plages, ports et marinas.

«Avec un séisme de cette puissance, nous pourrions vraiment observer des vagues sur la côte-ouest», a prévenu Cindi Preller, du centre d'alerte tsunami du Pacifique.

SOMMET DES CHEFS D'ÉTAT ET DE GOUVERNEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE À BRUXELLES

L'UPM est morte

Le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, ouvrira le conclave par la lecture de l'acte de décès de l'Union pour la Méditerranée. «Aujourd'hui, dira-t-il, l'UPM est morte». Puis les 27 entérineront le plan américain concernant la Libye.

De notre bureau de Bruxelles, Azouz Mokhtari

Hier, s'est ouvert à Bruxelles un sommet exceptionnel des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne. Les 27 membres du club Europe ne le cachent pas. La rencontre traitera de la Libye et de la Méditerranée. Ou vice-versa.

Le Vieux Continent n'arrive pas à adopter une position commune, voire même cohérente par rapport à ce qui se passe en Libye.

Comme ils n'avaient pas pu «se coordonner» concernant la Tunisie, pour l'Égypte, quelques années, avant, c'étaient les Balkans qui divisaient les diplomaties de l'UE.

La configuration de l'Europe est toujours la même. Trois puissances tirent profit de la construction européenne. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. Depuis les vagues d'adhésion venues de l'Est, Berlin ne regarde plus vers l'Europe que par curiosité, par devoir.

Plus contrainte qu'enthousiaste. Londres, Perfide Albion, a toujours considéré le continent comme espace commercial, marché qu'autre chose.

Les Britanniques ont toujours eu, ont et auront la tête ailleurs. Au-delà de l'Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique. Quant à la France de Sarkozy, elle ne sait plus vraiment où donner de la tête.

L'Union pour la Méditerranée qui aurait pu, qui aurait dû être le pendant de Paris de ce qu'est l'ex-Est pour l'Allemagne ou le rêve américain pour le Royaume-Uni, est, c'est le cas de l'écrire, tombée à l'eau. Lamentablement. Tristement.

Photos : DR

Manuel Barroso.

Prématurément. Because : le locataire de l'Elysée a conçu l'UPM non comme un ensemble régional, de bon voisinage et de relations amicales et loyales, mais comme un complot pour exclure la Turquie de l'adhésion à l'Union européenne, introduire Israël auprès des Sudistes arabes, et mettre l'Algérie en demeure d'abandonner le peuple sahraoui pour un soi-disant meilleur ensemble en mer d'Ulysse.

Pour verrouiller le tout, c'est Hosni Moubarak et lui seul que Sarkozy a désigné pour représenter la façade sud-méditerranéenne à l'UPM.

Il aura fallu guerroyer dur aux Allemands et aux Espagnols pour imposer Barcelone comme siège de l'UPM au lieu de Tanger ou Tunis, choix de prédilection, alors, de la diplomatie française. Résultat des courses : la rive sud de la Méditerranée a complètement changé — tout indique que la transfiguration continuera —, les alliés «sûrs», Ben Ali et Moubarak, déboulonnés, Guedhafi résiste et, sans doute, abdiquera mais au nom de la Pax-Americana.

Alors que tout se déroule aux portes de l'Europe, à proximité de l'UE, à quelques miles de Bruxelles. Les 27 ouvriront leur conclave d'aujourd'hui par une lecture d'un acte de décès, celui de l'Union pour la Méditerranée. Ensuite, ils passeront en revue les scénarii — tous américains - du plan de déboulonnage des Guedhafi, père et fils. Puis ils feront semblant d'avoir été partie prenante de la décision.

A. M.

UN SOMMET, PLUSIEURS INCERTITUDES

Bruxelles acte ses divergences tripolitaines

Van Rompuy, président du Conseil européen, a souffert, hier, avant, pendant et après la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE.

Question ferme, déjà. V. Rompuy a dû adresser deux lettres d'invitation à ses prestigieux convives. L'une pour ceux qui font partie de la zone euro, l'autre à ceux qui forment le grand ensemble européen. Les 27, comme on dit ici.

Ça ne baigne pas dans l'huile, à Bruxelles, autant l'écrire.

Le jasmin de Tunis, puis le rahil de Moubarak avaient, l'on s'en souvient, étalé au grand jour les divergences et les rivalités intereuropéennes.

Concernant la Libye, le consensus de façade affiché est fragile, il ne tiendra pas la route. Aucune grosse cylindrée ne veut laisser la lecture diplomatique, domaine de souveraineté, à Bruxelles. Berlin, Paris, Londres, Rome, Madrid et les autres, tous les autres, vieux briscards, comme ceux du Benelux ou nouveaux débarqués de l'Est, aucune capitale ne tire les mêmes conclusions concernant le pays de Guedhafi. L'Italie, en première ligne, vu ses relations privilégiées avec la Libye, l'Allemagne, le Royaume-Uni veulent des mesures de coercition contre Tripoli, mais pas plus.

Van Rompuy.

Si d'autres mesures doivent avoir lieu, c'est au Conseil de sécurité de l'ONU d'en décider, pas l'Union européenne. Ce n'est donc pas le pavé dans la mare jeté par le président français, reconnaissance du conseil de transition de Benghazi comme unique représentant de la Libye, qui arrangera les affaires. Les autres ne suivront pas, c'est certain. C'est le moins que l'on puisse relever. Même Alain Juppé, tout nouveau revenant ministre des AE de France, semblait, à Bruxelles, perplexe par rapport à la décision de son président. Il l'était d'autant plus que Bernard Henry-Lévy, personnalité controversée, n'ayant aucune fonction officielle, a assisté à la rencontre entre Sarkozy et la brochette des insurgés de cyrénaïque. Le relex français a tenté, tant bien que mal, plutôt mal que bien, de justifier la décision de l'Elysée, ça ne semblait pas convaincant. Retour au président de l'Europe, Van Rompuy. Il propose la mobilisation de ressources pour faire face à l'afflux des réfugiés, les difficultés de l'immigration irrégulière récente, les modalités de l'évacuation des citoyens de l'UE et le soutien aux «transitions» en cours en Tunisie, en Égypte et dans la «région au sens large».

Van Rompuy ne cite pas la Libye expressément et est loin de vouloir reconnaître les insurgés de Benghazi comme représentants uniques de Libye.

La Libye guedhafienne déchirera davantage l'Europe.

Pour les décisions qui auront un sens pratique, il faut attendre la visite de H. Clinton dans la région.

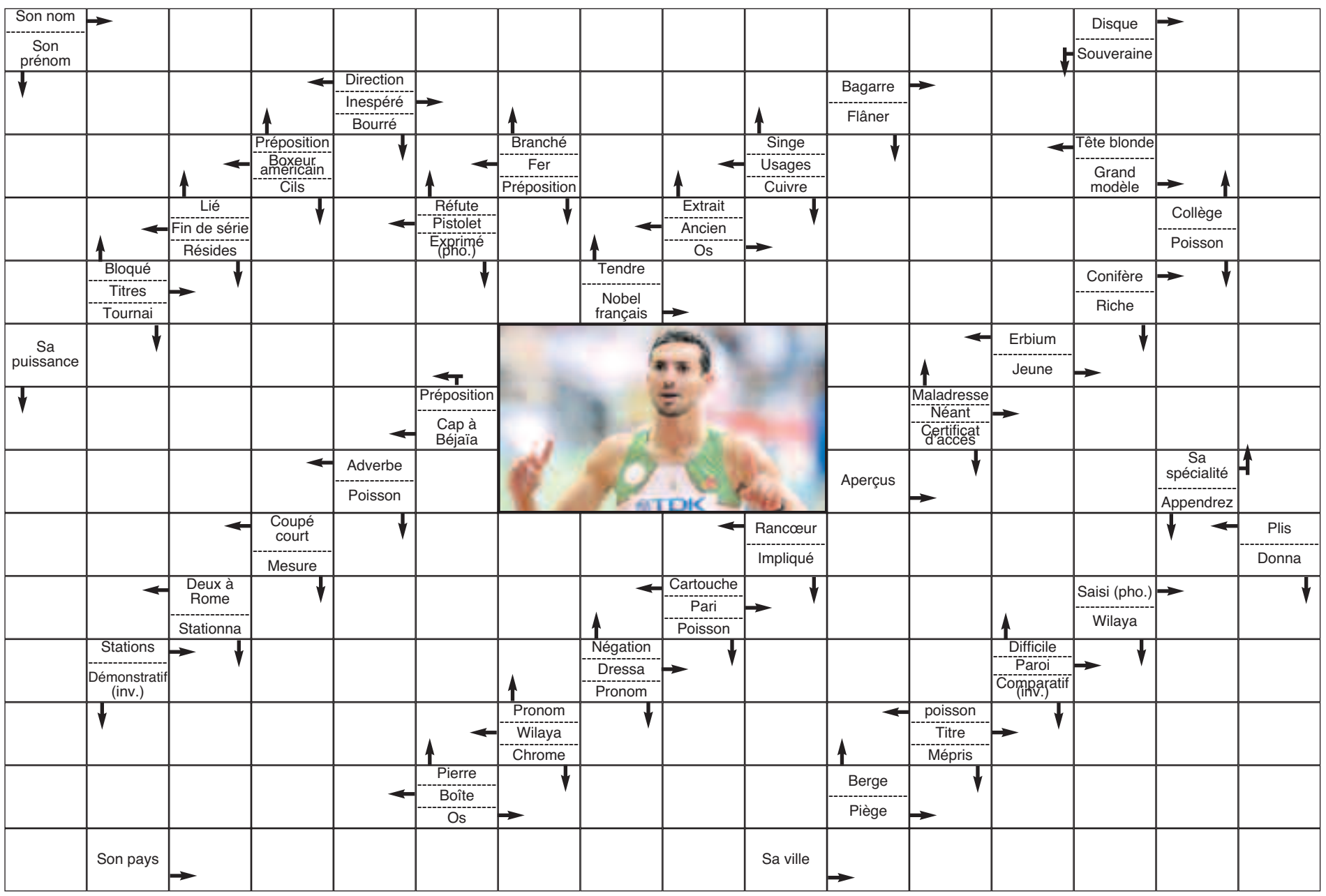
La région, c'est l'Afrique du Nord, et non l'Europe. Avec la Libye, l'UE est en train de rater un virage historique déterminant.

La faute à qui ? Cela importe peu.

A. M.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

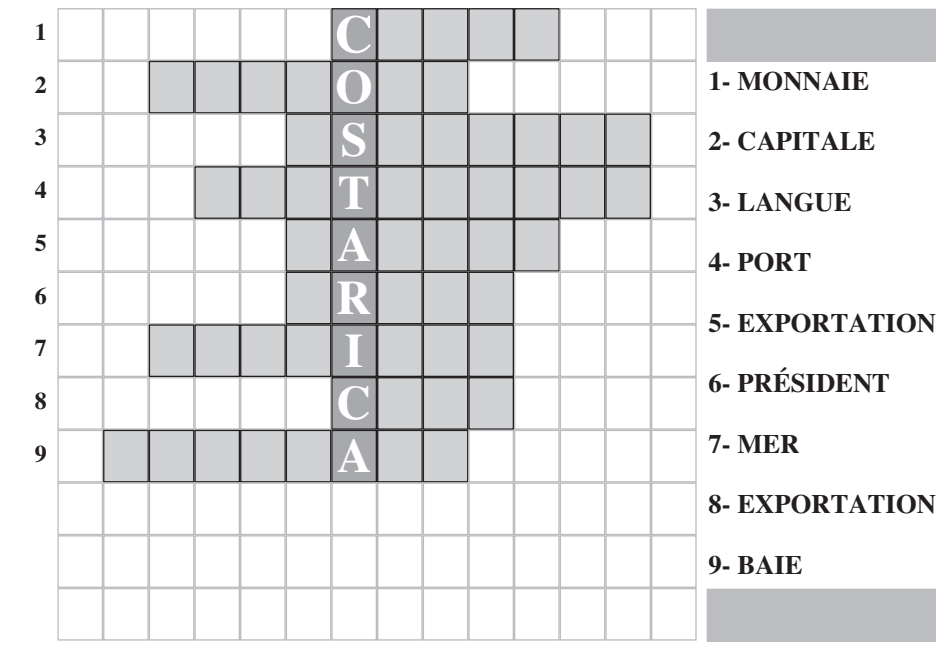
Ces colonnes abritent les noms de 15 joueurs de l'équipe du Brésil 2011. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Fut surnommé "El Fenomeno"»

R	R	O	N	A	L	D	O	S	E	N	A
E	S	E	M	O	G	A	K	A	K	S	N
N	E	V	L	A	R	A	S	E	C	A	R
A	S	P							O	I	E
T	S	A							I	L	H
O	I	T							L	E	O
M	L	O							U	S	R
A	V	R	O	B	I	N	H	O	J	A	D
R	A	S	A	N	T	O	S	L	U	C	N
C	E	L	O	J	A	D	S	O	N	S	A

1- PATO
2- ROBINHO
3- JULIO CESAR
4- ALVES
5- SILVA
6- SANTOS
7- LUCAS
8- ELIAS
9- KAKA
10- GOMES
11- RENATO
12- MARCELO
13- JADSON
14- SANDRO
15- HERNANES

MOT RESTANT = RONALDO

LETTRES DE : Costa Rica



SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

BATIMENTDEGUERRE
AMER-TAISES-PLAT
BIS-S-RE-S-CI-DR
ES-PEPINS-NA-NIE
L-SERINS-BALCON-
MAURICE-CE-OLE-T
AVIDES-PIRATE-FE
NOTES-HOTELS-RER
DUES-FUMETS-FOUR
EES-RAMPES-MOU-A
BE-FERIES-POULES
-SORDIDE-MOULINS
G-PEINE-MERLES-E
INERTE-PERCUS-BM
GOREE-MET-IE-NOE
ARES-CITRON-R-NN
NIE-PILIER-SEVIT
TA-CAVITE-REVIT-
E-DA-ETE-DEMELES
SOURATE-VIPERE-E
QUOTAS-GE-ORS-OL
UR-OR-MENERA-GUE
EDEN-RENDIT-LAIC
SIS-FESTIN-VALET
-S-LES-ET-VICE-I
U-PENTES-AIDE-CO
SOLIDES-ABLATION
AHURISSANTES-LIS

Mercredi 9-03-2011

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

DICTATURE-CINEMA
IRAI-OTAGES--PET
VAS-BI-SET-TOI-T
EN-FE-LEE-DAMNEE
R-VIRAIS-DUR-EEN
TRINGLE-AROMES-D
IODEES-ONU-AR-RR
SUE-R-BALZAC-GAI
SENS-DOS-EN-TRIS
ENT-CRU-US-DUO-S
MT-PRAGUE-DE-SUA
E-OA-IRE-REMIS-N
NEPTUNE-MENERONT
TRAITE-ROTULE-I-
-O-NE-CE-ODE-LEV
IDEE-NEUTRE-VOTA
SEL-BUSTES-JET-L
OR-BRESIL-PUNIRA
C-PRO-AS-MURI-UB
ELBOUNI-BATONS-L
LA-STE-COLONS-SE
EMISE-RAU-IS-MIS
SITE-BERGES-PIS-
-NE-SAPERA-PR-ET
EE-MADAME-TRIE-I
D-BAT-IE-PRIS-ES
ECOLIER-DIAMANTS
NONINGERANCE-OSA

MOTS FLÉCHÉS

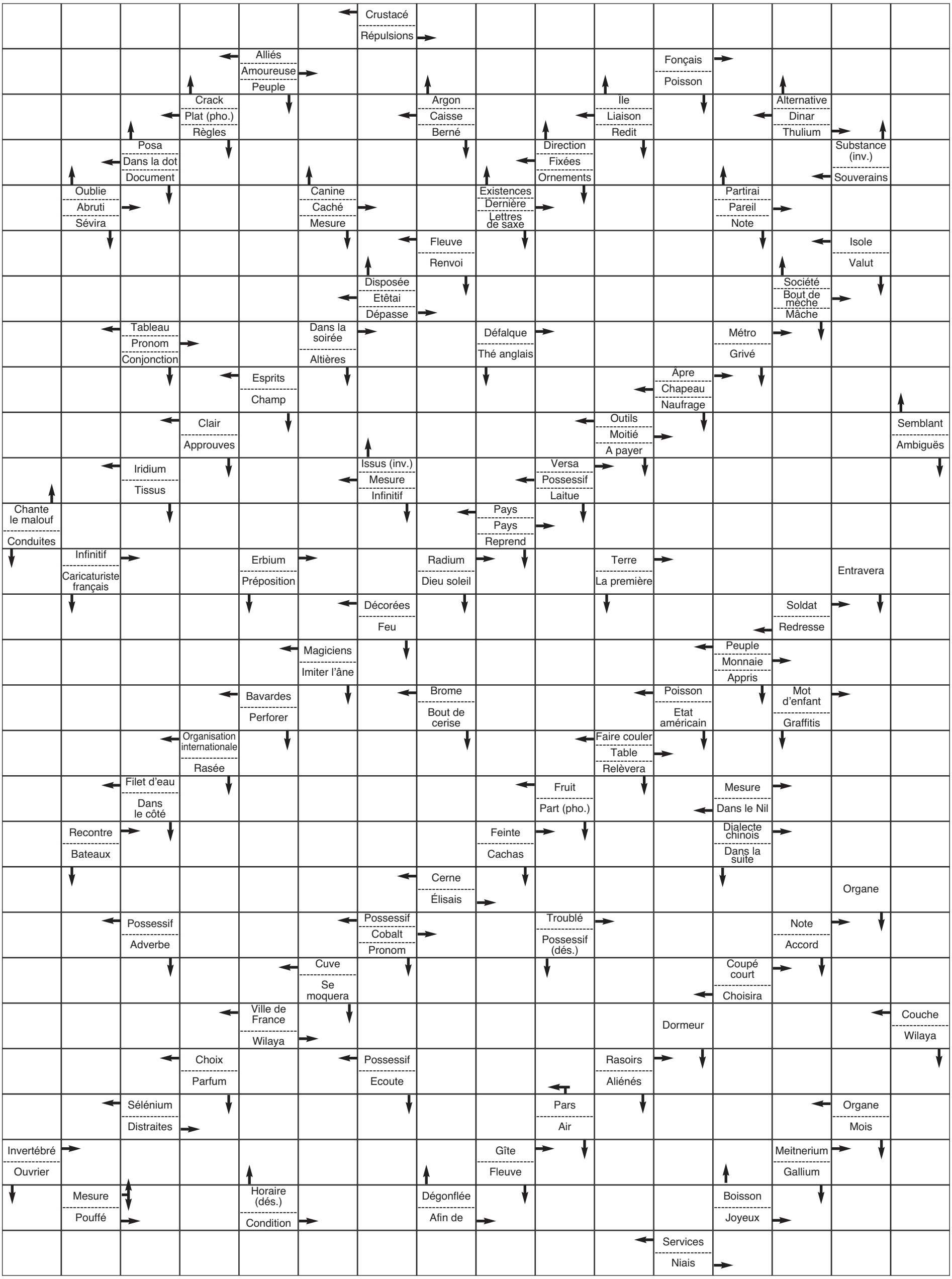
-CHAMAKH-MAROC-A
MOULE-IODES-TOUR
ARES-TT-ET-B-UNS
RAS-VA-ES-COURSE
ON-TASSE-GAINS-N
U-PANS----PRI-MA
ADEPTE----TE-COL
NORIA-----A-NON-
ESSE-RABAT-BU-TW
-EE-ME-AU-LOIN-E
SS-DUPES-TOIT-MN
E-CANAL-FAIT-TAG
RER-IN-TOUS-MERE
FCBORDEAUX-SALIR

LETTRES CORÉE DU NORD

------COREEN--
----PYONGYANG-
------RIZ-----
-----FER------
----KAESONG---
----RUDE------
-----PUJON----
----WON-------
--NAMPO-------
---DUTRAVAIL--
---DANDONE----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



OFFRES D'EMPLOI

RESTAURANT-PIZZÉRIA
recrute **pizzaïolos**
qualifiés, expérience exigée.
Tél.: 0559 58 73 37 N.S.

Pour les besoins d'une émission TV, cherchons des talents dans le domaine du rire (humoristes). Veuillez nous contacter sur tél.: 021 91 90 40 - mail : info@uvaprod.com F123123

Cherche serveur ou serveuse, femme de ménage, aide-cuisine. - 0779 86 37 42 F123058

Ecole de formation professionnelle à Kouba cherche prof d'informatique, secrétaire. - 021 29 83 50 F273/B1

Cherche TS en électromécanique, exp. exigée. Fax : 021 53 34 76 - Tél.: 0770 80 09 96 - 0661 52 12 09 F281/B1

Chicken Burger University, Vieux-Kouba, recrute dans l'immédiat cuisinier, aide-cuisinier, crépiste, glacier. Tél.: 0662 73 32 16 - Fax : 021 28 89 47 F123108

Important établissement d'enseignement supérieur cherche, pour son centre d'hébergement : sa maîtresse d'internat. Critères : être âgée entre 30 et 35 ans ; titulaire d'une licence en psychologie ; excellente présentation ; charisme ; excellente élocution (français, arabe). Premier contact au : 0552 75 44 22 F117230

Vous cherchez un emploi ? Appelez aux : 021 74 70 07 / 70 13 - www.emploinet.net F123043

Important organisme de formation cherche pour son département HSE son ou sa coordinatrice de formation, sachant prendre en charge les différentes sections de formations (agent de prévention, inspecteur et superviseur), planifier, organiser et piloter le département HSE. - Critères : excellente présentation ; très bonne culture générale ; ingénieur en HSE (minimum) ; expertise de 5 ans dans la coordination du département HSE ; âge : 35-45 ans ; excellente maîtrise de la langue française. - Poste à valoir début avril 2011. Appeler : 0552 75 44 22 F117138

Important établissement de formation supérieure recrute pour sa direction des études son (ou sa) directeur(trice) pédagogique chargé(e) de l'encadrement pédagogique, éducatif et administratif de l'établissement. Exigences requises : être titulaire d'un magistère en sciences de l'éducation au minimum ou équivalent ; expérience réussie dans l'encadrement pédagogique de cinq ans ; excellente maîtrise de la langue française (orale et écrite) ; excellente présentation ; charisme ; excellente maîtrise de l'outil informatique ; capacités organisationnelles ; capacité à manager un service pédagogique (corps enseignants et personnel administratif) ; être âgé(e) de 30 à 45 ans. Premier contact au : 0552 75 44 22 aux heures de bureau : 9 h 00 - 12 h 00 / 14 h 00 - 17 h 00 F117138/B13

Important établissement d'enseignement supérieur cherche pour son service administratif son assistant(e) de direction. Critères : être âgé(e) en 30 et 45 ans ; titulaire d'un magistère en gestion, organisation administration et communication ; excellente présentation ; charisme ; excellente allocution (français/arabe). Poste à promouvoir à partir du 1er avril 2011. Premier contact au : 0552 75 44 22 F117138/B1

AVIS DIVERS

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

Importation, installation et maintenance d'ascenseur, escalateur, monte-malade, monte-charge et monte-véhicule, machine Schindler, ascenseur, monte-malade et monte-personnes disponible en stock. Tél.: 021 20 11 21 - Fax : 021 20 41 36 - Cité Mouhousse, n° 2, B.-El-Kiffan, Alger. F282/B1

Artisan prd travaux d'étanchéité, garantis 10 ans. - 0771 11 23 26 F252/B1

Offre limitée, lecteur CD, DVD, DIVX, VCD, mémoire, USB, radio FM, baffles, MP3, l'ensemble pour 2 999 DA. - **SOLIMARKET & CADIC** ZI Rouiba, et les mobiles bien sûr au meilleur prix. F123083

Ponçage-lustrage. - 0771 34 07 90 F123070

Pour tous vos travaux de peinture-maçonnerie. - 0772 90 97 03 F123064

Ets p. trvx maçon., peintur., déco., étanchéité, démolition, parquet, plomberie, électr. - 021 67 16 16 - 0555 16 16 06 F241

DVDR 2 couches : 89 DA / DVDR imprim.: 17 DA / CDR imprim.: 13 DA / Montre Prestige 1/2 prix, caméscope Sony 80 G : 33 990 DA. - **SOLIMARKET** & **CADIC** Rouiba. F122995

Rép. mach. à laver, frigo. - 0662 63 19 23 F211/B1

Séisme sur les prix chez **S'MART**, 16, rue H.-Benbouali, & **CADIC** Rouiba - Flashdisc 4GB Sandisk 799 DA - Décodeur gratis ttes chaînes 3 999 DA - Mémoire micro SD 319 DA - Mobile avec 2 puces, caméra MP3, MP4, bluetooth, radio FM, 4 499 DA - Laptop ttes op. 24 499 DA - Caméra Sony W310, 13 999 DA - Montres Prestige 1/2 prix - Rayban et monture Cartier 1/2 prix. - Si vous trouvez moins cher, **SOLIMARKET** vous rembourse le double du prix. Etc… F123121

SOS

Cherche chaise roulante pour handicapé. Merci. - Tél.: 0796 19 46 62

Un enfant handicapé à 100 %, sur chaise roulante, cherche couches Molfix 3e âge. Dieu vous récompensera. - 0552 57 05 26

Réparation TV à domicile, toutes marques. Téléphone : 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

SOIR DE LA FORMATION

PROCENTER/BOUMERDÈS, formations : nouvelles normes comptables IAS-IFRS, infographie, 3 DS Ma, Autocad, SAP 2000, informatique, maintenance PC, réseaux, cours d'anglais, français, allemand, espagnol. - Cité Aliliguia, n° 149, Boumerdès. Tél.: 0778 49 54 48 - 0772 026 536 F121348/B17

ÉCOLE EL-QODS assure les formations : cuisine algérienne, universelle, pâtisserie, gâteaux algériens et syriens, pizza, viennoiserie, chocolat. - Kouba - 021 29 83 50 F273/B1

«ECOIN» vous forme dans des labos équipés en vidéosurveillance, système d'alarme, maintenance micro et mobiles GSM, électronique Gle, électricité bâtiment + câblage, électricité industrielle API, standards PABX, réseau (Microsoft, Cisco). - www.ecoin-dz.com - 021 71 86 56 - 0662 02 24 18 F196/B1

ESCCI : ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMER, DE COMPTABILITÉ ET D'INFORMATIQUE, en partenariat avec l'Institut supérieur européen de management et de gestion des Paris (ISEMG), lance les formations suivantes pour la rentrée scolaire 2011/2012 : CAP magasinier, CMP banque et aide-comptable, BT en banque, agent de transit et dédouanement, BTS en commerce internatinal, banque, marketing, informatique et secrétariat de direction. Tél.: 026 21 42 23 ou adresse : Zhun Sud, quartier «B», îlot 6, n° 8 (à côté du fleuriste), Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou. F117241/B13

IMA forme en infographie, 3 DS Max, sites web, Autocad, Archicad, programmation, bureautique, maint. (PC, GSM, photocopieurs, RTV), électricité bâtiment, vidéosurveillance, administration des réseaux, prise de vue, caméra et montage. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 95 90 00 F286/B1

TIZI-OUZOU ANNEXE ÉCOLE ÉCOMODE, spécialisée en hôtellerie et tourisme, offre 10 % de réduction pour les formations en HSE (Hygiène, sécurité et environnement), superviseur en HSE, inspecteur et agent de sécurité, lance des formations diplômantes : CAP en cuisine, BTS cuisine, et formations qualifiantes, 6e AF et plus, dans les spécialités : cuisine, pâtisserie, restauration, pizzéria, réception, intendant. Formation pratique en milieu réel avec stage pratique garanti. Hébergement possible. - www.ecole-ecomode.com - 026 21 98 93 - 0550 48 99 75 F117107/B13

TIZI-OUZOU ÉCOLE ÉCOMODE lance la 14e promotion éducatrice de crèche (BTS), assistante maternelle (CAP), modéliste (BTS), prêt-à-porter (CAP), infographie (48 h), bureautique (2 mois), agent de saisie (6 mois), vidéographique (60 h), développement sites web (40 h), caméra (3 mois), français, allemand, espagnol, anglais général et technique (business, médical, tourisme, hôtellerie), secrétaire médicale, déléguée commerciale. - www.ecole-ecomode.com - Tél.: 0550 48 99 79 - 026 21 41 19 - 026 21 69 62 F117107/B13

ÉCOLE HÔTELIÈRE SPÉCIALISÉE «JARDIN SECRET» lance sa 18e promotion réception, cuisine, pâtisserie, restauration, pizzéria. Inscriptions en cours. (Cuisine, pâtisserie, pizzéria, niveau requis 7e AF et plus.) (Réception et restauration 9e AF ou 4e AF et plus.) Formation pratique dans un milieu réel. Stage pratique garanti sur le territoire national et dans les hôtels de chaînes internationales. Le régime de la formation externat/demi-pensionnat. Hébergement assuré. Possibilité de recrutement en fin de formation. Adresse : résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou. Tél.: 026 22 23 20 - Mobile : 0550 53 28 33 - e-mail : js_jardinsecret_dz@yahoo.fr F117224/B13

SBL ENGLISH SCHOOL, votre partenaire pour améliorer votre anglais, lance nouvelle promo, 18 mars 2011, et classes spécial conversation - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - Grande-Poste, Alger, cité EPLF Rouiba en face Coca-Cola - 021 81 55 36 - 0561 38 64 33 F230/B1

NAVSI lance : infographie, bureautique, Autocad, 3 DS Mas, After Effect, à Garidi 1, Kouba et Oasis, H.-Dey. Tél.: 021 28 61 38 - 021 77 62 03 / 021 68 86 70 F215/B1

NAVSI CENTRE AGRÉÉ lance for. : assistant-réalisateur, montage numérique, opérateur caméra, opérateur de sons, à Garidi I, Kouba / Oasis, H.-Dey. Tél.: 021 28 61 38 - 021 77 62 03 - 021 28 62 46 - 021 68 86 70 F215/B1

NAVSI lance cours langues : franç., Engl., espagn., en cours du soir, méthode audiovis., à Garidi 1, villa 88, Kouba. Tél.: 021 28 61 38 - 021 68 86 70 - 021 28 62 46 F215/B1

Un diplôme français ! Pizzaïolo, un métier pour l'avenir. - **L'INSTITUT DE LA CUISINE ITALIENNE - PARIS - FRANCE,** Ecole française de pizzaïolo, partenaire exclusif de **PROMHOT ÉCOLE HÔTELIÈRE**, lance, en partenariat, la formation de pizzaïolo de grade 1 étoile, formation à 100 % pratique, programme et matériel professionnel, diplôme français ! Promotion spéciale 20 % de réduction. Possibilité d'hébergement à Tizi-Ouzou. Inscriptions ouvertes ! Immeuble Achour - Côté poste Chikhi, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 22 22 21 - Mobile : 0770 27 68 20 F117213/B13

Leader national de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur en Algérie, **L'ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION ESIG,** agréée par l'Etat en 1994, lance dans l'immédiat les formations suivantes : **Métiers de la comptabilité :** CMTC (Certificat des maîtrises des techniques comptables). Niveau d'accès 2e AS et plus. Durée de la formation : 24 mois. Sanction des études : diplôme d'Etat. - CMP comptabilité ; banque. Niveau d'accès 9e AF / 4e AM et plus. Durée de la formation : 16 mois + 02 mois de stage pratique. Sanction des études : diplôme d'Etat. - **Métiers de la douane :** Technicien en transit et dédouanement. Durée de la formation : 24 mois dont 03 mois de stage pratique. Niveau d'accès : 2e AS. Sanction des études : diplôme d'Etat. - Déclarant en douane. Durée de la formation : 12 mois dont 02 mois de stage pratique. Niveau d'accès : 3e AS. - **Métiers de la santé, du domaine social et médico-social :** Animateur socio-éducatif. - Délégué médical - Secrétaire médicale. Niveau d'accès : 3e AS et plus. Places limitées. Régime des études internat/externat. Informations & inscriptions : se présenter au département scolarité de l'ESIG, route de l'Université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, ou appelez aux : Tél.: 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 - Mob.: 0550 16 83 74 F117202/B13

Leader national de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur en Algérie, **L'ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION ESIG,** agréée par l'Etat depuis 1994, lance sa 25e promotion pour l'année 2010/2011 les formations supérieures suivantes : Technicien supérieur en commerce international - Technicien supérieur marketing - Technicien supérieur management option gestion des ressources humaines «GRH» - Technicien supérieur comptabilité et gestion - Technicien supérieur en banque - Technicien supérieur éducation de jeunes enfants. Conditions d'accès : 3e AS et plus. La durée de la formation est de 24 mois théorique et 06 mois de stage pratique en entreprise. Sanction de la formation : diplôme d'Etat. Places limitées. Régime des études internat/externat. Informations & inscriptions : se présenter au département scolarité de l'ESIG, route de l'Université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, ou appelez aux : Tél.: 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 F117202/B13

Leader national de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur en Algérie, **L'ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION ESIG,** agréée par l'Etat en 1994, lance dans l'immédiat les formations suivantes en partenariat avec la Chambre algérienne de commerce et d'industrie «CACI» : **Ingénieur d'application en informatique.** Niveau d'accès TS, DEUA en informatique. Durée : 18 mois dont 06 mois de stage pratique. Lancement de la formation : mars 2011. Places limitées. Régime des études : internat/externat. Informations & inscriptions : se présenter au département scolarité de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, ou appelez aux : Tél.: 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 - Mob.: 0550 16 83 74 F117202/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET DE TOURISME ESIHT, sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le groupe ESIG, lance dans l'immédiat, pour le 1er avril 2011, les formations suivantes : **Dans le domaine de la gastronomie :** Chef de rang - Chef de partie - Cuisinier - Pizzaïolo - Pâtissier. Conditions d'accès : 6e AF à 4e AM et plus. - **Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme :** Réceptionniste - Technicien supérieur en tourisme - Agent de voyage - Intendant. Conditions d'accès : 3e AS et plus. Ces formations sont assurées par des enseignants spécialistes. Le stage pratique est garanti dans des hôtels de chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien, avec aide au placement et au recrutement. Places limitées. Régimes des études : internat, externat. Informations et inscriptions : ESIHT/ESIG, route de l'Université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. - Tél.: 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Fax : 026 21 17 68 - Mob.: 0550 16 83 74 F117202/B13

CENTRE FORM. RAYANE à Kouba et Badjarrah : éducatrice crèche, agent sécurité, Nouveau système comptable, informatique, langues, couture, secrétariat. - 0557 34 62 64 / 30 35 65 F219/B1

TIZI-OUZOU - IST - EN PARTENARIAT AVEC LA FEDE (FÉDÉRATION EUROPÉENE DES ÉCOLES). Lancement des formations de DEES (Diplôme européen d'études supérieures) dans les spécialités de : informatique et réseaux ; banque et assurance ; management PME ; journalisme. Durée : 12 mois. Niveau d'accès : BTS ou bac + ou professionnel. Coûts de formation très avantageux !!! Adresse : IST Immeuble Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F117155/B13

TIZI-OUZOU - IST - Formation en HSE - Hygiène, sécurité et environnement - Manager HSE, 16 sem. - Inspecteur HSE, 12 sem. - Agent de sécurité 9 sem. Coûts de formation très avantageux !!! Adresse : IST Immeuble Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F117155/B13

TIZI-OUZOU - IST - Formations diplômantes, session mars 2011 : BTS cond. travaux bâtiment - CAP installation sanitaire et gaz - Agent topographie - CAP électricité bât. - CAP électricité industrielle - CAP électricité auto. Formations qualifiantes : agent de saisie - Infographie - Maintenance inf. - Robot Bat - Autocad - Déclarant en douane - Anglais - Français. Adresse : IST Immeuble Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F117155/B13

GROUPE ESIG, PRÉCURSEUR DE LA FORMATION HSE EN ALGÉRIE, Ecole de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec Alsace Synergie Consulting, Organisme de formation européen Strasbourg, France, spécialisé en management de transition et démarche Q HSE, lance dans l'immédiat sa 5e promotion, les formations suivantes : superviseur en HSE (Hygiène, Sécurité et Environnement), niveau d'accès : licence ou universitaire avec expérience professionnelle, la durée de la formation est de 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - Inspecteur en HSE (Hygiène, sécurité et environnement), le niveau d'accès : 3e AS ou bac et plus, la durée de la formation est de 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - Agent de sécurité en HSE (Hygiène, Sécurité et Environnement), le niveau d'accès : 9e AF ou 4e année et plus, la durée de la formation est de 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - Ces formations sont assurées par des consultants experts. Durant ces formations, des sorties d'études en milieu professionnel (entreprises) sont organisées. Les titres obtenus à la fin de la formation sont co-signés avec notre partenaire français ASC Strasbourg France. Ils sont valables à l'étranger. Ces spécialités sont très demandées sur le marché du travail. Régime des études internat/externat. Places limitées. Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 - Ou se présenter au département HSE/ESIG - Route de l'Université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. F117138/B13

Justiciables, étudiants, émigrants, administrations privées ou publiques, commerçants !

OFFICE DE TRADUCTION

agréé par le ministère de la Justice et le ministère des Affaires étrangères pour les langues :

ARABE, FRANÇAIS, ANGLAIS.

Sis au :

32-bis, avenue Ahmed-Ghermoul, Alger.

Tél./Fax : 021 65 52 07

N.S.

NECROLOGIE

PENSÉES

Triste fut et sera pour nous le 12 mars 2009, où disparaissait notre chère tata

Mme Berkani
née Chebout Fatma

En ce triste et douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et que Dieu le Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis. Rebbi Yerehmek, tata. Tu resteras gravée dans nos cœurs et pensées à tout jamais. F112964/B15

Cela fait une année, le 12 mars 2010, que nous a quittés notre très chère et douce mère, grand-mère et arrière-grand-mère

Mme Vve Adane
Fettouma

Laâziza, tu as laissé un vide immense. On te pleure toujours. Tu étais une grande dame. On t'aime et t'aimera toujours. Tu resteras gravée à jamais dans nos cœurs et nos mémoires. On prie tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Que Dieu Tout-Puissant t'accueille en Son Vaste Paradis.

Repose en paix, chère yemma laâziza. F123120

Le 10 mars 2010, une année depuis cette date fatidique où tu nous as quittés, épouse, mère, grand-mère, arrière-grand-mère

Mechenane Bekhi née Zeggane

Notre douleur est toujours vive, mais nous gardons de toi l'image impérissable d'une mère au grand cœur. Tu nous as enseigné l'ordre, l'amour, la fraternité, la bonté et la modestie.

Aussi, nous demandons une pieuse pensée à la mémoire de la personne angélique que tu étais à tous ceux qui t'ont connue – Dieu sait s'ils sont nombreux à dire du bien de toi.

Repose en paix, yemma. Nous prenons soin de notre père. Que Dieu t'accorde Sa Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

La famille Mechenane.

F121355/B17

A la mémoire de notre chère et regrettée père et grand-mère

Mme Vve Salhi Yamina

partie sans prévenir rejoindre notre cher et regretté père et grand-père, le 12 mars 2010.

Cela fait déjà une année, mais la douleur est si intense et si vive qu'on a l'impression que c'était hier.

Nous n'oublierons jamais ta bonté, ton honnêteté, ta sagesse et tes qualités humaines. Tu étais une mère exemplaire.

En cette douloureuse occasion, ses enfants et petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour elle.

Repose en paix, chère mère. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons. F117217/B13

Les êtres chers ne meurent que lorsqu'on les oublie. Aujourd'hui cela fait déjà une année depuis que nous a quittés à jamais notre cher et regretté Malek.

Né Le 1er janvier 1958,

Abdelaziz dit Malek Gana

est décédé le vendredi 12 mars 2010.

En ce douloureux souvenir, sa femme, ses enfants, ses frères, sa sœur, ses cousins et toute la famille Gana d'Aokas (Béjaïa) et d'ailleurs demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix Malek. F111855/B4

Triste et douloureux fut et sera toujours le 11 mars 2010 où nous quittait à jamais notre chère et regrettée mère

Mme Vve Cheheb
née Cheheb Djouher

à l'age de 96 ans.

En ce triste et douloureux souvenir, la famille Cheheb, parents et alliés de Beni-Yenni et Tizi-Ouzou, demande à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu le Tout-Puissant lui réserve une place en Son Vaste Paradis. F121353/B17

VEILLÉE

Il y a 30 jours que nous quittait pour un monde meilleur notre chère et regrettée mère, grand-mère, belle-mère et arrière-grand-mère

Mme Kaci Fatma née Khatir

à l'âge de 79 ans.

En cette douloureuse occasion, les familles Kaci de Bouira et Khatir de Aïn-Bessem ainsi que tous les amis et alliés de la famille remercient tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir compati à leur chagrin et les prient d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F112965/B15

DEMANDES D'EMPLOI

JH, sérieux, ponctuel, cherche emploi ou travaux de plomberie, électricité, etc., Alger, Zéralda ou environs. Tél.: 0554 566 173

JF, DEUA en climatisation, exp. d'une année, dans bur. d'études et de 4 mois comme assistante commerc. dans une Sté de clim., maîtrise Autocad et l'out. informat., cherche emploi. Tél.: 0795 55 59 02

JF, 43 ans, célibataire, secrétaire, cherche emploi à Alger. Accepte déplacements. Tél.: 0552 26 37 71

JF, TS en informatique de gestion, 6 ans d'exp. en gestion des stocks, cherche emploi dans le dom. ou autre. Tél.: 0556 10 02 82

JH, 24 ans, mastère 02 en microbiologie + superviseur en HSE, résidant à Alger, cherche emploi. Tél.: 0774 57 28 73

JH, 28 ans, mastère 02 en environnement + superviseur en HSE, résidant à Alger, cherche emploi. Tél.: 0771 68 66 87

JH, 29 ans, ingénieur en aménagement du territoire, 6 mois d'expérience, maîtrise l'outil informatique, SIG, initiation en topographie et cartographie, cherche emploi. Tél.: 0775 70 62 15

JH, 26 ans, résidant à Alger, ingénieur en sciences agronomiques, option phytotechnie, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi. Tél.: 0668 12 19 78

JH, 25 ans, DEUA en électronique, option contrôle, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0558 01 90 35

Aquarelle

Centre d'amincissement & Epilation definitive

Nouvelle technique high tech pour mincir

Perdez jusqu'a une taille en une cure

*Affiner, resculter la silhouette, perte de centimètres
*Soins d'amaigrissement, de raffermissement,
*Réduction de la cellulite, gestion et suivi du surpoids.

159,Villa 11 Decembre 1960 Dely Ibrahim Alger Tél: 0791.41.61.02

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

A vendre appartement à Boumerdès, cité 800-Logts, face à la mer, 1er étage, très bon état, avec acte. Tél.: 0790 37 88 80 F121356/B17

Pro. imm. vend, à Boumerdès centre-ville, logts en cours de finition + locaux. - 0560 25 02 10 - 0553 58 07 63 - 021 91 03 06 HB. F120/B1

LOCATIONS

Loue appartement F3, 3e étage, cité Chevalley. Tél.: 0772 49 70 16 N.S.

PENSÉE

Il y a de cela dix années que disparaissait notre cher et regretté père, mari et grand-père

Touileb Makhlouf

Le temps n'a certainement pas effacé nos souvenirs ni notre affection pour toi.

Ton épouse, tes enfants et tes petits-enfants pensent encore à toi et ont une pieuse pensée à ta mémoire.

LOCATION F3
À SAÏD-HAMDINE

Très bel appartement entièrement équipé, Internet, câble satellite, eau H24, parking gardé, en location pour étranger.

CONTACTER LE
0770 40 64 65

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية البويرة – مديرية التنظيم والشؤون العامة
مصلحة التنظيم العام – مكتب الإنتخابات والجمعيات
رقم : 16 / م إ ج / 2011

وصل تسجيل التصريح بتأسيس جمعية محلية

بمقتضى القانون رقم 31/90 المؤرخ في 17 جمادى الأولى عام 1411 الموافق لـ 04ديسمبر 1990 والمتعلق بالجمعيات تم هذا اليوم : 2011/02/22 تسليم وصل تسجيل التصريح بتأسيس الجمعية المحلية المسماة : الجمعية الدينية الرشاد لمسجد قرية المدرسة بلدية العجيبة، المقيمة : قرية المدرسة بلدية العجيبة، لرئيس الجمعية: بوجمعة فوضيل إبن محمد، تاريخ ومكان الميلاد: 1980/07/22 بشلول العنوان: قرية المدرسة بلدية العجيبة

F000077/B15

LOCAUX COMMERCIAUX

Dentiste vd cab. dentaire équipé, Badjarrah, Alger. Tél.: 0773 75 97 54 F123116

Particulier loue local de 80 m2, Annar-Amellal, Tizi-Ouzou, local convenant pour toutes activités commerciales : dépôt, atelier ou toutes autres activités, libre de suite. Mob.: 0556 56 17 36 F117236/B13

PENSIONS

Dame offre pension JF sér., à Alger-Centre. Tél.: 0560 67 42 12 F123117

Loue p. JF sérieuse. - 0778 12 55 75 F123067

Particulier loue F3 meublé, standing, toutes commodités, vue sur mer, haut. Didouche-Mourad, 6 unités, possibilité de vente, prix à débattre. Tél.: 0550 72 21 03 N.S.

Loue duplex neuf, F4, 139 m2, h. stg., prox. chemin Fernane-H., calme, ensol., garage s/s 3 pl., résidence clôturée & gardée. Tél.: 0772 45 61 11 après-midi. F123118

VILLAS

Vds villa Les Palmiers, Blida, 310 m2. - 0555 17 57 06 F117150/B5

CARNET

ANNIVERSAIRES

Notre prince charmant ***Adam Hammache*** *souffle aujourd'hui, le 12 mars 2011, sa première bougie. En cet heureux évènement, son papa Hammache Mourad, sa maman Nora, sa grande sœur Imène, qui l'adore beaucoup, et surtout son papy Remila Smaïl et sa mamy, et ses tontons (Nassim, Khaled et Omar), ses tatas ainsi que ses cousins lui souhaitent un joyeux anniversaire et une longue et heureuse vie pleine de joie et de bonheur.*
Ton papy Remila Smaïl et ta mamy. F40036/B11

Le hasard fait que mes deux adorables filles

Meriem et Sabrina

soufflent leurs 4 et 14 bougies.
Papa Omar, maman Amel ainsi que vos frères Samy-Mouloud vous souhaitent un joyeux anniversaire.

SOIR AUTO

Vds 206 Sedan 1.4, 2010, 13 000 km, Tél.: 0699 63 33 89 F265/B1

Maghreb Location Auto. Tél.: 021 23 56 52 - 021 23 63 21 F266/B1

المكتب العمومي للمحضر القضائي

إعلان عن بيع بالمزاد العلني بناءا على حكم

بناءئا على القرار العقاري الصادر عن مجلس قضاء بجاية، بتاريخ 2006/10/16 فهرس رقم : 2006/769، الممهور بالصيغة التنفيذية المؤرخة بتاريخ : 2006/12/27 المؤيد للحكم العقاري الصادر عن محكمة بجاية، بتاريخ : 2005/10/15 ، فهرس رقم 05/594 والقاضي ببيع بالمزاد العلني للعقار، المبين أدناه، في قضية أيت مختار عبد المستنصر، الساكن بـ 01 شارع الواحد، حيدرة، الجزائر، وباقي ورثة أيت مختار فطيمة وهم : أيت مختار زبيدة، أيت مختار مولود، أيت مختار زين العابدين الساكنون بـ 10 شارع شلاوة واد اشعلال، بجاية، أيت مختارحليمة (متوفية)، أيت مختار خدوجة، الساكنة بالمدرسة المختلطة، خراطة بجاية.

نحن / الأستاذ صالحي محمد أرزقي، محضر قضائي لدى مجلس قضاء بجاية ، المقيم بتجزئة بوعلي رقم : 22طريق سيدي أحمد ، بجاية.

نعلن الجمهور الكريم

أنه سيجرى يوم الأحد 03 أفريل 2011، على الساعة العاشرة صباحا، بمقر محكمة بجاية طبقا للمواد 786 و 747 وما يليها من ق إ م إ ، ببيع بالمزاد العلني للعقار التالي: الدار المعدة للسكن الكائنة بمدينة بجاية (منطقة حضرية)، ولاية بجاية، 10 شارع شلاوة، واد أشعلال بجاية، متكونة من طابق أرضي طابق أول، ساحة أولى واقعة خارج المنزل، وساحة ثانية واقعة داخل المنزل، الطابق الأرضي يشتمل على غرفتين، مطبخ حجرة حمام ومرحاض، ساحة ودرج يؤدي إلى الطابق الأول، الطابق الأول يشتمل على غرفتين، مطبخ، مرحاض وفناء، مجموع المساحة المبنية 90.22م2

بثمن أساسي زيادة على التكاليف والشروط العامة المبنية بدفتر الشروط مقدر بـ 2.412.500.00 دج مضاف إليه المصاريف المختلفة والرسوم

المحضر القضائي

R111856/B4

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Vend. 11 - Sam. 12 mars 2011 - PAGE 22
Page animée par Hayet Ben

Les cheveux gras A qui la faute ? Faites le bilan...

L'hérédité : Vos parents, ou l'un d'entre eux, ont les cheveux gras.
Un problème endocrinien : Un excès de sécrétion d'hormones mâles.
L'alimentation : Abus de graisses et de sucres.
Certaines affections : La constipation, l'obésité, l'encrassement du foie.

Le stress : Un choc émotionnel accélère l'hypersécrétion séborrhéique.
Des shampooings inadaptés : De mauvaise qualité ou mal employés.

Pour en finir avec les cheveux gras…
Améliorez votre état de santé général :
- nourrissez-vous de manière équilibrée (évitez les graisses animales) ;
- absorbez des compléments alimentaires pour cheveux.

Oxygénez votre cuir chevelu :
- massez-vous régulièrement le cuir chevelu afin de décoller les pellicules qui l'empêchent de respirer ;
- frictionnez le cuir chevelu avec des lotions pour cheveux gras afin de stimuler les capillaires et dégorger le sébum.

Purifiez vos cheveux :
- appliquez régulièrement un masque absorbant anti-séborrhique sur toute la surface du cuir chevelu ;
- utilisez des huiles capillaires anti-démangeaisons ;
- lavez toniquement vos cheveux avec des substances «tensio-actives non ioniques» aussi souvent que nécessaire (2 fois par semaine ou plus).

Cake tendre chocolat-bananes

2 œufs, 100 g de sucre, 100 g de beurre, 100 g de farine, 50 g de maïzena, 1 sachet de levure, 3 bananes, 3 cuillères à soupe de crème fraîche, 1 sachet de sucre vanille, 100 g de chocolat (ou pépites de chocolat)

Mélanger le sucre et les œufs, puis ajouter le beurre fondu. Ajouter la farine, la maïzena et la levure.
A part, écraser les bananes, puis faire une bouillie avec la crème, et ajouter le sucre vanille.
Ajouter la préparation de bananes au mélange, puis ajouter le chocolat cassé en très petits morceaux (sinon ils coulent au fond du plat !).
Verser la préparation dans un moule à cake beurré.
Faire cuire 50 mn à 180°C.

Gratin de chou-fleur à la crème d'oignon

1 chou-fleur, 3 oignons, 100 g de beurre, 2 cuillères à soupe de farine, 50 cl de bouillon de volaille (cube), 10 cl de crème fraîche liquide, sel, poivre, muscade, chapelure, gruyère râpé

Détailler le chou-fleur en petits bouquets, le nettoyer et le mettre à cuire 10 minutes dans de l'eau bouillante salée. Egoutter. Dans une casserole, faire fondre
50 g de beurre et y faire dorer le chou-fleur. Assaisonner de sel, poivre et muscade. Réserver. Dans un poêlon, faire fondre le reste du beurre et y mettre à dorer les oignons coupés en petits morceaux. Saupoudrer de farine et ajouter le bouillon chaud sans cesser de remuer. Laisser mijoter à feu très doux +/-10 minutes. Ajouter la crème fraîche et continuer la cuisson quelques minutes jusqu'à l'obtention d'une sauce onctueuse. Assaisonner de sel et poivre. Beurrer un plat à gratin et y mettre le chou-fleur. Verser dessus la crème à l'oignon et saupoudrer de chapelure. Parsemer de gruyère râpé et mettre à gratiner à four chaud (210°C - thermostat 7) pendant 15 minutes. Bon appétit !

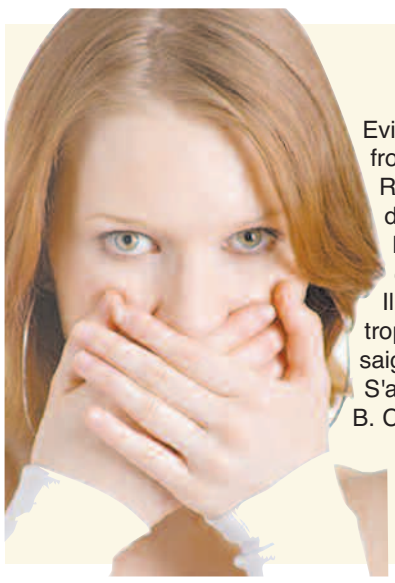
QUESTION
PEUT-ON SUIVRE NOS GOÛTS SANS PRÉJUDICE POUR LA LIGNE ?

Photos : DR

Bien sûr. C'est même la seule façon d'y arriver. Il n'y a pas d'aliment grossissant ou amaigrissant.
Ce qui fait grossir, c'est un apport énergétique hebdomadaire supérieur à ses besoins.
La bonne règle est de manger quand on a faim, de choisir ses aliments en tenant compte de ses préférences, ainsi que des principes élémentaires de l'équilibre alimentaire, et d'arrêter de se nourrir lorsque le corps dit «stop !». Notre organisme nous signale ses besoins et nous devons être à son écoute pour bien nous porter. Avant d'entamer un quelconque régime, il est donc souhaitable de réapprendre à «écouter ses besoins». Cela passe souvent par un travail sur les facteurs psychologiques et émotionnels qui peuvent brouiller ses messages.

Trucs et astuces

Nettoyer les ampoules afin de réaliser quelques économies d'énergie.
Une fois par an, nettoyer vos ampoules pour y voir plus clair.
A l'aide d'un chiffon imbibé d'alcool ménager, frotter délicatement toutes les ampoules. Elles seront ainsi dégraissées et dépoussiérées.
Ensuite, avec un chiffon propre légèrement mouillé, essuyez toutes les ampoules pour enlever les traces d'alcool.
Faites bien attention de ne pas laisser d'humidité au niveau du culot de l'ampoule.



Les aphtes

Eviter de consommer des aliments (épices, fromages, chocolat, amandes, noix, fromage....) susceptibles de favoriser l'apparition des aphtes.
Respecter des mesures d'hygiène buccodentaire strictes (brosse à dent, fil dentaire, solution fluorée).
Pour diminuer la douleur il est possible de tamponner les aphtes avec un collutoire désinfectant.
Il est conseillé de s'orienter vers un médecin lorsque les aphtes apparaissent trop souvent, lorsqu'ils dépassent les 1 cm de diamètre (géant), lorsqu'ils saignent ou que la douleur est trop intense.
S'alimenter en nutriments ou compléments riches en vitamine C et/ou vitamines B. Ces vitamines auraient un effet favorable pour soigner et prévenir les aphtes.
Veillez donc à un bon équilibre acido-basique, en faisant attention à l'alimentation : les viandes rouges, sucreries, melons, noix, etc. favorisent l'apparition des aphtes. Par contre, une alimentation comportant des salades rééquilibre cette surcharge d'acidité.

Le Soir
PANORAMA

LETTRE DE PROVINCE

Parole de monarque et mutisme d'autocrate

Sauvés par le bourbier libyen ? Certains observateurs commencent à étayer la thèse d'une récente bienveillance dont l'Algérie et le Maroc doivent bénéficier, dans l'immédiat de la part des Occidentaux[1]. Sursitaires par nécessité géostratégique, les régimes d'Alger et Rabat seraient par conséquent épargnés des pressions extérieures même lorsque les rues indigènes s'embrasent au nom du changement.

Une aubaine uniquement profitable aux pouvoirs qu'il faut mettre sur le compte d'une sorte de substitution de syndromes. A celui qui est parvenu à renverser Ben Ali et Moubarak, grâce à des résistances populaires unanimes, lui a succédé l'infernale guerre civile que Kadhafi orchestre et dont ni les États-Unis ni l'Europe ne savent comment en amortir les effets dévastateurs sur la région.

Implicitement l'ordre mondial, dont ne seraient d'ailleurs dépositaires que ces tuteurs-là, devient plus prudent dans les «conseils» et moins insistant sur les principes, voire peu regardant sur la manière dont s'exercent les pouvoirs. Cependant, en aparté, le souhait d'une transition pacifique n'est pas oublié, il est seulement atténué par la crainte multiforme que cette loi des séries, déjà dénommée «printemps arabe», puisse modifier en profondeur l'ensemble des rapports en vigueur.

De ce changement d'approche, subtilement conciliant, le monarque marocain en a rapidement tiré profit. En effet, cédant sur une bonne part de sa morgue royale, ne s'était-il pas adressé à son peuple, jeudi dernier, afin de passer avec lui un deal, inimaginable quelques mois auparavant, concernant justement la refondation historique de la charge de sultan et la séparation de celle-ci de la gestion de l'Etat. Dans le contexte marocain, un tel discours fera certainement date.

Hélas, dans le même temps, le président algérien s'obstine dans une incompréhensible attitude digne des potentats affranchis du devoir de dialogue. Le voilà donc notre Bouteflika tel qu'en lui-même silencieux par malicieuse inclination à ignorer (mépriser) l'opinion de son pays.

Ce que son thuriféraire de service, le ministre des AE, explique par son refus «d'obéir à la pression». Une parade qui sonne comme une fanfaronnade de circonstance pour peu que l'on revisite ses douze années de pouvoir.

Alternant l'imprécation et la dérobade, a-t-il jamais été dans la même intransigeance intellectuelle au cours de ses mandats lorsqu'il lui fallut trancher par défi ? Les atermoiements seraient plutôt ce qui caractérisait ses prises de décision.

Dirigeant imprévisible dont l'art de gouverner a toujours consisté à ajouter des louches de confusion chaque fois que le pays attendait de lui quelques clartés ou du moins quelques aveux.

Péchant par son côté irascible et orgueilleux, il s'est tout le temps appliqué à louvoyer au point de n'être plus compris aussi bien dans le pays profond qu'auprès des partenaires politiques.

C'est d'ailleurs le cas du premier cercle qui se retrouve dans une égale ignorance avec l'opinion nationale quant à ses intentions. C'est que Bouteflika semble étalonner le temps politique sur une grille qui échappe à toute cohérence.

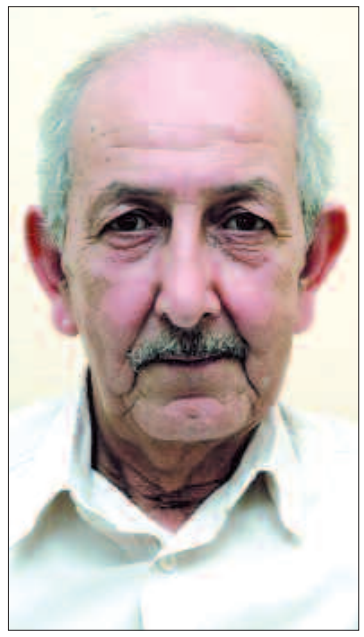
L'on est bien loin du mythe qu'il devait incarner à son arrivée aux affaires de l'Etat.

Celui de président consensuel qui voulait faire cohabiter le hidjab et la minijupe sans violer la république ; de parler aux «gens de la montagne» et dîner avec les laïcs ; de privatiser la ferraille industrielle sans renoncer à l'idéal altermondialiste et enfin de revendiquer l'amitié de Paris et de garder les yeux ouverts sur l'histoire coloniale.

En somme, il se voulait représentatif de l'esprit d'ouverture et on le retrouve, 12 années plus tard, dans le halo de l'intolérance. Car, pour avoir abusé des artifices dont le haut magistère mettait à sa disposition, il se retrouve désormais dans la désespérante solitude de l'autocrate.

Même si, pour certains, ce portrait en creux du président vers qui convergent actuellement toutes les critiques leur semble excessif, ne faut-il pas qu'à leur tour ils expliquent et justifient son désintérêt pour l'Algérie qu'il gouverne, autrement qu'avec des formules usées.

Belkhadem et Medelci ne seraient-ils pas mieux inspirés et plus convaincants s'ils étaient en mesure de nous dire ce à quoi travaille Bouteflika pour surmonter les turbulences actuelles. Et enfin quand estimera-t-il l'heure venue pour qu'il fasse son «job» de chef de l'Etat.



Par Boubakeur Hamidechi
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

Tant-il est vrai qu'être en charge du destin d'une nation n'est jamais une sinécure sauf si l'on croit que l'on peut se vautrer impunément dans la fonction. Mais là, c'est une autre histoire.

B. H.

(1) Lire l'analyse de Mohamed Benchicou publiée dans *Le Soir d'Algérie* du jeudi 10 mars et intitulé : «Bouteflika reste, mais à quel prix ?».

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Ah ! Ya l'Algérie !

Football. Algérie-Maroc. En visite d'inspection au stade d'Annaba, la délégation marocaine trouve la pelouse en excellent état et de très bonne qualité. Il est vrai qu'en matière…

… d'herbe, on peut faire confiance à nos frères marocains !

J'entends et je lis ces dernières heures qu'une «solution à l'algérienne» se concocterait au-dessus de notre belle terre d'Al Djazaïr et accessoirement au-dessus de nos têtes. Cette solution dite de sortie de crise et de réforme du pays s'appuierait sur un triumvirat assez détonnant, pour ne pas dire désopilant. Abdekka, Aït Ahmed et Mehri. Mon Dieu ! Je répète : mon Dieuuuuuuuu ! Au bout d'un demi-siècle d'indépendance confisquée, au bout de centaines de milliers de morts, au bout du bout de tout cela, l'avenir de l'Algérie serait soudain suspendu à une «initiative politique majeure» portée par qui ? Par Boutef', Aït Ahmed et Mehri ? Mes aïeux ! Je répète : mes aïeuxxxxxxx ! Dans une nation peuplée de jeunes qui n'en peuvent plus, c'est un octogénaire qui a passé deux mandats et demi à jouer à la lessiveuse de tangos, un autre octogénaire qui s'est imposé la traversée du désert le plus luxuriant et le plus grassement herbeux du monde, le «désert suisse», et enfin un troisième octogénaire qui avait fait de son parti le premier comité de soutien au FIS, c'est de ces trois-là qui totalisent ensemble 240 années de longues vies, deux siècles et demi que viendrait le salut pour l'Algérie de demain ? On me murmure même à mon oreille pourtant blindée que les Papys rénovateurs n'hésitent pas à dessiner ensemble les contours de la 2e République algérienne. Ah ! Il doit être beau le dessin ! Avec des contours forcément tremblotants ! Pourtant, cette «anomalie» gériatrique ne semble pas gêner outre mesure la cantonade. J'ai même cru comprendre que les aficionados de Mehri s'offusquaient que l'on ne s'extasiât pas tous devant ses dernières contributions, lettres et adresses à ses amis, Abdelaziz et Hocine. J'en viendrais presque à culpabiliser de ne pas avoir su déceler le côté franchement révolutionnaire d'un texte de Mehri pondu en 2011 ! Cancre et ignare que je suis ! Il est vrai que mon tort est de garder en mémoire les affreuses dépantalonnades du même Mehri devant Abassi Madani dans des débats télévisés, débats qui, à l'époque, m'avaient poussé à plusieurs reprises à appeler l'ENTV non pas pour poser des questions aux deux débatteurs mais pour demander aux responsables de ce média lourd de faire respirer urgemment des sels à Si Abdelhamid parce qu'il semblait sur le point de défaillir devant les assauts verbeux du rouquin. Et c'est donc «ça» qui va faire la 2e République ? En compagnie d'un gérant de parti par procuration notariée renouvelable au gré des humeurs et d'un architecte spécialisé dans le gros béton qui a façonné le système, qui l'a bâti et qui voudrait nous faire croire aujourd'hui qu'il est capable de nous en faire sortir ? Dans une chasse aux renards, autant alors demander à la renarde où elle cache ses renardeaux et l'heure à laquelle elle sera absente du terrier ! Enfin, pour le moment, cette option du trio Abdekka-Aït Ahmed-Mehri n'est qu'une rumeur. Mais, si elle venait à se confirmer, j'en fais ici le serment. Wallah ! Kassaman bi Allah ! Je demanderais aussitôt l'asile politique. En Libye. Et à Kadhafi ! Eh oui ! Folie pour folie, autant y aller franco ! En attendant, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.